This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

NEDL TRANSFER
HN 67BN 1

~~38.443~~
S

FC 18001

George Sumner.

Boston

Google

Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DES ORATEURS;

SAVOIR,

SI LES MODERNES

sont inférieurs aux Anciens, & pourquoi ?

DIALOGUE

Attribué par quelques-uns à Tacite, & par quelques autres à Quintilien,

Traduit par M. MORABIN.

A PARIS,

Chez FRANÇOIS FOURNIER, rue saint Jacques, aux Armes de la Ville.

M. DCC XXII.

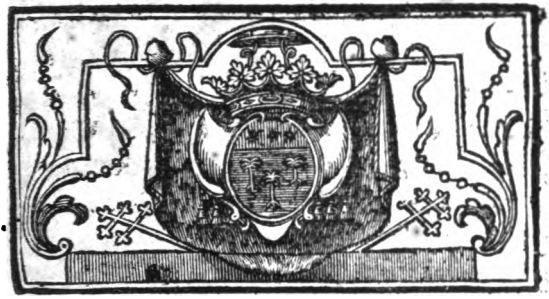
Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google

KC 18001
~~Lt.1.510~~

1874, April 28.
Bequest of
Hon. Charles Sumner,
of Boston.
(H. U. 1830.)

Digitized by Google



A SON EMINENCE
MONSEIGNEUR
LE CARDINAL DUBOIS,
ARCHEVEQUE DUC DE CAMBRAY,
Comte du Cambresis, Prince du Saint-Empire,
PREMIER MINISTRE.

MONSEIGNEUR,

La profession des Lettres a du moins

Digitized by Google

cet avantage, qu'Elle facilite à Ceux qui les cultivent l'accès des Puissances que leur rang autant que leur propre gloire engage à les faire fleurir. Mais quel que soit ce privilége, MONSEIGNEUR, *je n'aurois peut-être pas l'assurance d'en user; si, dans les justes espérances que l'on conçoit de votre Ministère, je ne trouvois de quoi fortifier les miennes contre la crainte de me présenter devant vous, avec un Tribut aussi peu considérable, que pourroit paroître celui d'un Livre, parmi [illegible] d'autres Homages que tous les [illegible]res du Royaume s'empreßent de vous rendre. Les Lettres,* MONSEIGNEUR, *furent votre premier Elément: vous les aimâtes, vous en fîtes votre plus douce occupation; seroit-ce trop présumer des charmes qu'Elles eurent pour vous, que de croire que vous les aimerez encore, lorsque les Monumens les plus autentiques semblent nous répondre & de votre reconnoissance pour Elles, & de la protection que vous leur accordez?*

Digitized by Google

C'eſt dans ces monumens, MONSEIGNEUR, *que nous trouvons encore la qualité de Précepteur de ſon Alteſſe Royale, qualité ſur laquelle ſont entez, pour ainſi dire, ces Titres éminens qui accompagnent aujourd'hui votre Nom, & à laquelle vous dûtes l'affection & ſucceſſivement la confiance & les faveurs de cet Auguſte Elève. A Dieu ne plaiſe*, MONSEIGNEUR, *que par un excès de prévention pour les Siences, je veuille leur attribuer les ſuccès de la plus éclatante Carriére qui ait jamais été fournie : C'eſt bien aſſez (& je ne crains point de le dire) qu'Elles l'ayent ouverte à des Talens d'un ordre infiniment plus relevé. Je parle*, MONSEIGNEUR, *de ce génie ſupérieur aux plus grands Emplois, capable de tout embraſſer & de tout conduire à une bonne fin ; de cette pénétration auſſi vive que juſte, & auſſi étendue que ſolide, qui ſe fait également ſentir dans dans le maniement des Affaires, & dans le diſcernement des Perſonnes qui doi-*

Digitized by Google

vent les traiter ſous vos ordres ; de cette conduite ſage & meſurée aux circonſtances, formée ſur une expérience éxacte du Monde & de la Cour ; de ces vûes de la Politique la plus ſaine qui ont toûjours tendu à aſſûrer le repos de ce grand Royaume, en reſſerrant par de nouveaux nœuds des liens qui uniront à jamais les deux plus puiſſans Monarques de la Chrétienté, & en entretenant l'amitié & la correſpondance mutuelle entre les autres Etats voiſins du Nôtre, par des reſſorts négligez juſque à ce jour & peut-être inconnus à nos plus habiles Négociateurs & aux plus vantez de nos Miniſtres. A de ſi hautes Entrepriſes on reconnoît la profonde ſageſſe du grand Prince qui les conçut : mais ſi le ſuccès qui les a conſacrées a mis le comble à la gloire de Monſeigneur le Régent, quelle part ſon Alteſſe Royalle ne vous a-t-elle pas donnée à cette gloire, par le choix qu'Elle a fait de vous pour les éxécuter ? Vous avez rempli

Digitized by Google

son attente, MONSEIGNEUR, *& vous avez administré les Affaires du dehors, avec tant de dextérité, de ménagement, & de bonheur (si l'on peut user de ce terme en matiére d'Evénemens que la Prudence dirige) qu'il n'y a qui que ce soit aujourd'hui, je dis même parmi vos Envieux, à qui il ne soit échapé de vous souhaiter à la tête des Affaires du dedans. C'est dans ces conjonctures*, MONSEIGNEUR, *que vous devenez Premier Ministre. Quel champ s'ouvre à nos Espérances! Quels motifs je viens d'en retracer! Combien d'autres se dérobent à la foible portée de ma vûe! Combien plus encore se refuseroient à mes expressions, si, ne consultant que mon zéle, je m'étois proposé de les rassembler tous! Un pareil projet n'est réservé qu'à des* Orateurs; *& dans le Dialogue que j'ai l'honeur de présenter à Votre Eminence, je ne fais que l'office d'Interpréte. Comme il ne m'appartient pas de prendre mon essor plus haut, je dois m'estimer assez*

Digitized by Google

heureux, si je me suis aquitté à votre gré de cette fonction : & toute bornée qu'elle est, je ne me plaindrai pas de m'y être fixé, si elle me procure un suffrage d'un aussi grand poids que le vôtre.

Je suis avec un très-profond respect,

De Votre Eminence,

MONSEIGNEUR,

Très-humble & très-obéissant serviteur,
MORABIN.

A Paris le 6e. de Septembre 1722.

Digitized by Google

PREFACE.

VOICI une troiſiéme Traduction du *Dialogue des Orateurs*. Giry en donna une en 1630. la ſeconde parut en 1710. Le Public a rendu juſtice à l'une & à l'autre ; j'eſpére qu'il ne la refuſera pas à celle-ci.

Le relief de la nouveauté ne fut pas le ſeul avantage dont joüit la premiére de ces Verſions : un autre bien plus conſidérable fut le fruit de l'amitié d'entre ſon Auteur & M. Godeau qui ſe déclara le Patron de cet Ouvrage, & qui n'oublia pas à le faire valoir dans la Préface qu'il compoſa exprès.*

* On ne trouve point à la tête de cette Préface le nom de M. Godeau, mais celui de Philandre, ſous lequel il s'étoit déguiſé. *Peliſſon hiſt. de l'Acad. Franç.*

Digitized by Google

Mais de quelque poids que fût le suffrage d'un Juge si connu par la délicatesse de son gout, & quoique cette Traduction pût se soûtenir par ses propres beautez pendant un long cours d'années, on peut dire qu'elle avoit fait son tems lorsque Maucroix * en entreprit une seconde, à laquelle Despreaux ne put refuser son Approbation, & dont nous ferions encore tout l'honeur à la mémoire de celui sous le nom de qui elle fut publiée, s'il l'Editeur de ses Oeuvres Posthumes s'étoit encore obstiné à nous laisser ignorer la part qu'il y doit avoir, & qu'on ne peut raisonablement refuser aux soins qu'il prit de la corriger.

Après ce que je viens de dire, que pourrois je alegüer pour justifier ma témérité ? Rien que

* Chanoine de Rheims qui a fait plusieurs autres Traductions.

Digitized by Google

deux mots,& ſeulement par rapport à ceux qui pourroient s'imaginer que je n'aurois fait que copier le Traducteur moderne : c'eſt que jamais Traductions ſans être abſolument differentes ne furent ſi diſſemblables,&qu'il n'y a peut-être point entre elles de conformité plus ſenſible,que dans le ſort qu'elles ont eu de trouver des Réviſeurs à qui elles doivent ſans doute tout ce qu'elles ont de bon.

Cet aveu tout juſte qu'il eſt fera peut-être violence à la modeſtie de M. de la Monnoye,mais je n'en ferois pas moins à ma reconnoiſſance, ſi je diſſimulois les obligations que je lui ai à l'occaſion de cet Ouvrage;qui ne ſera que plus favorablement reçû, quand on ſaura que je l'ai réformé en un très grand nombre d'endroits ſur les avis de ce ſavant homme.

L'Auteur de ce Dialogue nous

Digitized by Google

eſt inconnu, ceux qui en font honeur à Tacite ne nous preſentent que des conjectures, & ne répondent point d'une maniére ſatisfaiſante aux difficultez qu'on leur fait ſur la diverſité des ſtyles, non plus qu'aux autres objections. D'autres l'atribuent à Quintilien; & cette opinion dans ſa premiére face a plus de probabilité: cependant à l'éxaminer deprès, Quintilien lui-même nous fournit une preuve du contraire. Il cite bien * le livre *Des Cauſes de la corruption de l'Eloquence* comme une compoſition qui lui appartient, mais il enparle comme d'un Livre de préceptes de Rhétorique qu'il avoit fait pour l'uſage de ſon fils, & ce qui léve tout éequivoque, c'eſt qu'il dit * qu'il traite dans ce livre de l'Hyperbole. Or quelque lacune que l'on veuille ſuppoſer dans celui-ci, il eſt aiſé de voir que l'Auteur quel qu'il ſoit n'a pû ſe dé-

* 6. *Inſtit. Orat.* 1. * 8. *Inſtit. Orat.* 6.

Digitized by Google

tourner de son sujet jusque au point de parler de l'Hyperbole, ni d'aucune autre figure ou trope de Rhétorique. Outre cela le Dialogue dont il s'agit ne peut être intitulé *Des Causes de la corruption de l'Eloquence*, puisque l'on n'en parle qu'incidemment, que la dispute s'ouvre & que la conclusion porte sur la question de *sçavoir si les Orateurs modernes sont inferieurs aux anciens & pourquoi*, comme l'a fort bien remarqué Lipse, qui sur cette observation a réformé le Titre en la maniére que je l'ai traduit.

Enfin il s'est formé un troisiéme parti en faveur de Suétone. Cet Historien a fait deux petits Traitez, un sous le titre *des Grammairiens*, un autre sous celui *des Rhéteurs*, dans lesquels il raporte en abregé quelques traits de leurs vies: pourquoi n'auroit-il pas fait aussi quelque chose sur les Orateurs?

Dans la vérité il seroit plus aisé

de combattre ou de réfuter de pareilles opinions que d'en établir une nouvelle sur des preuves assez sensibles pour balancer l'autorité de ceux qui ont pris parti pour l'un des trois Ecrivains que je viens de nommer, principalement pour Tacite ou pour Quintilien, qui outre quelques prétenduës raisons de convenance, ont encore pour eux le préjugé des Manuscrits : car comme on en a trouvé de l'un & de l'autre de ces Auteurs, à la suite desquels étoit le Dialogue des Orateurs ; chacun a prononcé suivant son inclination ou suivant les raports de conformité qu'il a crû apercevoir pour celui des deux qu'il affectionnoit le plus, ou qui lui paroissoit être moins éloigné du caractére, du style, & de la diction de nôtre Dialogiste. Ainsi ce qui n'étoit qu'un pur effet du hazard, ou peut-être de l'œconomie des premiers Copistes, qui pour ne

pas perdre quelques feuilles de parchemin qu'ils auroient été obligez de laiſſer en blanc, avoient compris ce Dialogue dans les mêmes Volumes où ils avoient tranſcrit les Oeuvres de Tacite & de Quintilien ; cela même eſt devenu un titre ſur lequel Pithou, Gyraldi, Colommiez, & Dodvvel ont décidé de la proprieté en faveur de l'Hiſtorien, & Lipſe, Modius, Ménage, Grævius, & Pichon en faveur du Rhéteur. Tanneguy le Févre n'a pas crû devoir déférer à ces deux opinions, & pluſieurs autres Savans* ont hazardé la troiſiéme qui ajuge cet Ouvrage à Suétone. Quoiqu'ils n'ayent pas été ſuivis en cela, on peut dire du moins qu'ils ont regardé la queſtion comme entiére, & qu'ils n'ont pas crû qu'il y eût aucun fond à faire ſur une préſomption auſſi équivoque que celle qui réſulte des Manuſcrits.

* Voyez *Baluz. tom. 2. Miſcell. p. 451.*

Digitized by Google

Pour moi ce qui m'a empêché d'adhérer à l'un ou à l'autre des deux sentimens qui ont le plus de cours, & ce qui a donné lieu aux observations que je propose, a été que dans la plûpart des Dialogues que j'ai lû où l'on fait parler des Personnes vivantes, j'ai presque toûjours trouvé l'Auteur au nombre des Interlocuteurs : & il m'a paru que dans un Entretien tel que celui-ci, il falloit avoir des causes de récusation bien graves contre chacun de ceux qui y sont introduits, avant que de détourner les yeux sur des Etrangers qui ne sont point parties dans la question qui s'y traite. On croiroit peut-être que les raisons qui leur ont fait donner l'exclusion par nos plus habiles Critiques, sont si claires qu'il étoit inutile de les déduire. Rien moins que cela : la verité est que nos Maîtres n'ont tenu aucun compte de ceux qui fourni-

Digitized by Google

ſent à cet entretien, & qu'ils ne leur ont pas ſeulement fait l'honneur de penſer à eux dans leurs recherches.

Je ſuis plus fâché que glorieux de cette inadvertance : car en matiére d'opinions je n'aime point la ſingularité, & peut s'en faut que les meilleures raiſons ne me paroiſſent les plus foibles quand elles ne ſont pas appuyées par le nombre. On donnera à cette diſpoſition tel nom que l'on jugera à propos, on voit de reſte que ce ne ſont pas les noms que je crains,

Notre Anonyme nous aprend qu'Aper & Secundus deux Avocats celébres au tems de Veſpaſien ſe rendirent un jour, qu'il place dans la ſixiéme année de l'Empire de ce Prince, ſe trouvérent dis-je chez Maternus, qui avoit autrefois éxercé la même profeſſion & qui l'avoit quittée depuis pour ſe donner tout entier à la Poéſie, que

après avoir combatu dans celui-ci l'entêtement qu'il avoit pour un art qu'ils traitent d'amuſement frivole, qu'Aper eut étalé tous les avantages du Bareau, & que Maternus eut ſoûtenu l'honeur du parti qu'il avoit embraſſé, Meſſala ſurvint, & donna lieu à la queſtion qui fait le fond de la diſpute. Aper s'y déclare pour l'Eloquence moderne & attaque vivement les Orateurs anciens: Meſſala prend leur deffenſe : on paroît convenir de leur ſupériorité : on recherche la cauſe du déclin des Orateurs des derniers tems: Meſſala l'attribue à la mauvaiſe éducation que l'on donnoit à la jeuneſſe au ſiécle d'alors: Maternus y en ajoûte d'autres qu'il tire pour la pluſpart de la différente conſtitution de l Etat politique : & en faiſant ſentir le deſavantage qui en réſulte pour ces derniers, il détourne adroitement la queſtion du point de fait à une

Digitized by Google

Hypothèſe ſur laquelle il conclut d'une maniére également favorable aux Orateurs anciens & nouveaux.

Celui qui nous fait le récit de cet entretien & qui raporte les diſcours qu'il dit avoir été tenus en ſa préſence, nous aprend en même-tems qu'il étoit fort jeune alors, & que s'il fut témoin de cette diſpute, ce ne fut que parce que l'éſtime qu'il faiſoit d'Aper & de Secundus l'engageoit à les ſuivre non ſeulement au Bareau, mais juſque dans l'intérieur de leur maiſons, pour ne rien perdre de leurs converſations les plus particuliéres.

Tâchons de ſéparer dans tout ceci la vérité d'avec la fiction, afin de nous mettre en état de tirer de l'une des conſéquences directes, & de l'autre des inductions fondées ſur les raports qu'il y a de l'ouvrage à l'ouvrier, ou de l'art à celui qui le met en œuvre.

Digitized by Google

Je dis donc que celui qui nous fait le récit des discours dont il déclare qu'il ne fut que le témoin, & qu'il semble ne rapeller à son Lecteur qu'après un assez long intervalle de tems, & un témoin fort suspect, non seulement parce qu'il ne nous aprend ni son nom, ni sa qualité, ni son âge, sinon d'une maniere très-vague, & qu'il porte par conséquent son reproche avec lui, mais encore parcequ'il ne pouvoit avoir d'autre raison de nous déguiser ces circonstances que celle qui nous conduit à la découverte de ce dont il s'agit.

Car nous ne dirons pas qu'il taît son nom par modestie, il y auroit de la puérilité à le penser. Cette vertu si équivoque parmi ceux qui la canonisent n'en étoit pas une à l'égard des Anciens, dans la religion desquels nous sçavons qu'elle n'avoit aucun fondement. Quelle étoit donc cette raison? Car

Digitized by Google

sans doute il y en avoit une : je dis que c'étoit la crainte des retours fâcheux auſquels il ſe ſeroit expoſé en ſe montrant; retours qu'il avoit bien meritez, comme j'eſpére le faire voir. On peut bien ſe contenter de cette raiſon, ſi je prouve qu'elle étoit fondée : & je crois qu'après cela mes Lecteurs me diſpenſeront de leur en chercher une autre.

La queſtion de ſçavoir ſi les Orateurs modernes étoient égaux ou inférieurs aux anciens étoit décidée à l'avantage de ceux du ſiécle précédent qui avoient pour eux titre, poſſeſſion, & préjugé. Le but de notre Dialogue eſt cependant de réduire cette queſtion en problême : mais outre ce deſſein apparent, l'Auteur en avoit un ſecret & particulier, dont je ſuis perſuadé que celui-là ne fut que l'acceſſoire, & qui étoit de faire voir que ſi les Modernes avoient dégénéré, ce fut moins leur faute que

celle dutems ou pluſtôt du Prince qui gouvernoit alors.

On peut bien penſer que le mécontentement qui donna lieu à une entrepriſe auſſi hazardeuſe avoit une premiére cauſe, mais je ne fais pas mon affaire de la deviner, & ce ne ſeroit pas ici le lieu de l'établir.

Quoiqu'il en ſoit, l'habileté de l'Auteur conſiſtoit à ſe mettre imperceptiblement dans la néceſſité de médire de ce Prince, & à le faire lorſqu'il ſembleroit penſer à toute autre choſe, de peur que la moindre affectation en affoibliſſant ſon témoignage, ne trompât ſa vangeance: & c'eſt ce que nôtre Anonyme a éxécuté avec tant d'adreſſe, que je ne ſçais s'il y a rien dans tout ſon Ouvrage qui faſſe plus d'honeur à ſon eſprit.

Voici donc comme il parle de Veſpaſien: c'eſt à propos d'Eprius » & de Vibius. Quelle démonſtra-

Digitized by Google

tion plus complette, dit Aper, que « celle que nous offre la fortune de « deux hommes, qui ſans les ſe- « cours de la naiſſance & du bien, « ſans être autrement recommen- « dables par leurs mœurs, l'un « d'eux pour ſurcroît étant d'une « figure ignoble, ont été dans leur « tems les Oracles du Bareau, « ſont préſentement & depuis plu- « ſieurs années les premiers de no- « tre République, les confidens « les plus intimes de l'Empereur, « chargez de tout, faiſans tout, « chéris & pour ainſi dire en véné- « ration à leur Maître! C'eſt que « Veſpaſien vieillard reſpectable « & que la vérité ne bleſſe point, « ſait mieux que perſonne que ſes « autres favoris ne ſe ſoûtiennent « que par ſes bienfaits, dont il « peut accumuler le fond pour les « répandre enſuite ſur qui bon lui « ſemblera, mais qu'Eprius & Vi- « bius ſont entrez dans ſes bonnes «

Digitized by Google

„ graces avec des richeſſes per-
„ ſonnelles qu'ils ne tiennent ni ne
„ peuvent tenir de ſa liberalité.

Ne voila-t'il pas Veſpaſien bien juſtifié d'avoir proſtitué ſa vénération à deux infâmes Délateurs, que nous ſçavons que Néron s'étoit contenté de ſoufrir ! La loüange qu'on lui donne d'avoir écouté patiemment la vérité ne doit-ellepaspaſſer ponr une loüange bien ſincére, lorſqu'il ſemble qu'on la veuille faire ſervir à colorer un choix qui excitoit les murmures de tout ce qu'il y avoit d'honêtes gens dans l'Empire, & dont on ne pouvoit tranſmettre le ſouvenir à la poſterité ſans ternir le luſtre des plus éclatantes vertus de ce grand Prince ! „ Nous fimes
„ grand bruit des 500. Seſterces
„ que Veſpaſien donna derniére-
„ ment à Baſſus, dit le même Aper,
„ & nous relevâmes ce préſent
„ comme un rare & glorieux effet

Digitized by Google

de la générosité de ce Prince. " C'eſt ſans doute quelque choſe " de fort loüable que l'on parvien- " ne à ſes faveurs à titre d'eſprit : " mais ne ſeroit-il pas plus ſéant de " mettre un tel ordre à ſes affaires " qu'on ne fût tenu de faire ſa " cour qu'à ſoi-même, de travail- " ler que pour ſon plaiſir, & d'é- " prouver d'autre liberalité que la " ſienne propre ? "

Je ne ſais ſi je me trompe, mais il me ſemble que ces termes n'énoncent rien plus clairement que le mépris d'un preſent ſi diſproportionné à la grandeur du Prince qui le fait & au mérite du Poëte qui le reçoit On loue Veſpaſien pour ſon argent, mais comme on fait entendre en même-tems que cette largeſſe eſt unique & ſans conſéquence, on en conclut qu'il vaudroit encore mieux ne faire ſa cour qu'à ſoi-même & n'éprouver d'autre libéralité que

Digitized by Google

la ſienne propre. Quelle miſanthropie! Mais quelle étrange façon de loüer que celle qui porte de ſi cruelles atteintes à celui que l'on loüe!

Quand dans un autre endroit Maternus nous aprend »qu'Eprius „ & Vibius, dont on vient de par„ler, quelques ſouples qu'ils fuſ„ſent devant leur Maître, ne pa„roiſſoient point encore aſſez „eſclaves à ſes yeux; il ſemble d'abord qu'il tombe dans une eſpéce de contradiction avec Aper, qui avoit dit qu'ils étoient chéris & reſpectez de leur Empereur. Mais la contradiction s'il y en a n'eſt que dans les termes: elle ſeroit trop groſſiére pour en croire l'Auteur capable: ſa malignité doit faire mieux préſumer de ſon eſprit. S'il a taxé Veſpaſien de la baſſeſſe avec laquelle il ſe dégradoit quelquefois devant ces deux hommes, ce n'eſt pas à dire pour cela qu'il

Digitized by Google

ait renoncé au plaisir de censurer la fierté de cet Empereur. L'indigne complaisance qu'avoit celui-ci pour les richesses pouvoit bien dans certains momens lui fermer les yeux sur d'autres considérations, mais il ne s'ensuit pas de là que quand il n'envisageoit plus que le Courtisan dans l'un ou dans l'autre de ces favoris, il ne reprit avec eux la hauteur qui lui étoit naturelle.

Que l'on fasse attention à ces trois passages, & l'on trouvera que l'Auteur est allé plus loin que tous les autres Historiens : car s'ils ont imputé à Vespasien d'avoir aimé l'argent, ils l'en ont du moins excusé* sur l'usage qu'il en faisoit; usage si opposé à l'esprit d'avarice, qu'ils le loüent même du contraire de ce qu'on blâme ici : quant à ces égards respectueux qu'on lui reproche d'avoir eus pour deux des plus dangereux hommes qui puissent approcher de la personne

* *Suéton. Vespas.* 16.

d'un Prince,& qui ne diminuoient rien de la hauteur avec laquelle on nous fait entendre qu'il les traitoit quelquefois, ce ſont des Anecdotes qui ne ſe trouvent point ailleurs.

„ Maternus dit encore, que l'on a „ plus dégeneré de l'ancienne liber„ té que de l'ancienne Eloquence.

Il y avoit plus de ſix vingt ans qu'il n'étoit plus queſtion de liberté. c'eſt s'appercevoir qu'on l'a perduë, bien tard & bien à contretems, ſous une domination auſſi modérée que l'étoit celle de Veſpaſien, par comparaiſon à celle de ſes Prédéceſſeurs. Il eſt vrai que cela ſe dit légérement & comme à l'aventure: mais ce ne ſont pourtant pas là de ces choſes qui échapent, ſur-tout à un Auteur qui dit toûjours beaucoup au delà de ce qu'il exprime.

Dans le parallele qu'il fait de l'ancienne police du Bareau avec

la moderne, il a grand ſoin de nous prévenir que ce qu'il dit de celle-là n'eſt pas pour la faire regretter: cependant c'eſt de ce même côté qu'il met tous les avantages, c'eſt au contraire aux changemens ſurvenus dans la pratique Judiciaire qu'il attribue le découragement des Orateurs de ſon ſiécle.

Mais, dira-t on, tous ces changemens n'étoient pas l'ouvrage du ſeul Veſpaſien: En voici un qui ne reconnoiſſoit point d'autre Auteur que lui. Suétone nous aprend* que quand ce Prince parvint à l'Empire, il trouva un ſi grand nombre de procès dont la déciſion avoit été ſuſpenduë pendant les troubles, qu'à peine la vie des Plaideurs leur eût pu ſuffire pour en voir la fin, s'il n'y eût pas pourvu comme il fit en rendant les Centumvirs Juges compétens de toutes ces conteſtations.

Il n'étoit pas poſſible de trou-

* *Veſpaſ.* 10.

ver à redire à un motif auſſi loüable qu'étoit celui de procurer une prompte adminiſtration de la juſtice ; auſſi ſe garde-t'on bien de parler de ce motif : mais on ne manque pas d'obſerver que les Centumvirs n'avoient formé juſqué là qu'un Tribunal très peu conſidérable, où les Orateurs du premier rang n'avoient jamais daigné plaider, & où ne ſe portoit qu'un petit nombre de cauſes, & des moins importantes.

C'étoit la ſeule choſe qui ſe pouvoit dire au mépris de ce réglement : quand la médiſance en vient là, il faut avoüer que c'eſt la porter à ſon dernier dégré.

Je trouverois ſans doute encore quelques autres obſervations du même genre, ſi celle que je viens de faire ne ſuffiſoient pas à la preuve à laquelle je me ſuis engagé. Mais je ne ſaurois finir ſans faire remarquer une autre contradic-

Digitized by Google

tion dans l'eſpéce où j'ai déja fait voir que notre Auteur ne tombe que pour mieux fraper ſon coup : c'eſt dans l'endroit où Maternus parle ainſi.

Nôtre Bareau, qui eſt peut-être « la ſeule choſe qui reſte de l'an- « cien tems aux Orateurs, ſeroit « inutile, ſi l'ordre & la régularité « régnoient auſſi abſolument dans « l'Empire qu'il ſeroit à ſouhaiter: « car qu'eſt-ce qui donne de la « pratique à un Avocat, ſi ce ne « ſont les coupables & les mal- « heureux? Les Villes d'Italie ré- « clameroient-elles notre Mini- « ſtére, ſi elles n'étoient ou mole- « ſtées par leurs voiſins ou trou- « blées par des diſſenſions dome- « ſtiques? Quelle Province four- « niroit à nos plaidoyez, ſi elle n'é « toit ou dépouillée ou véxée? Or « il vaudroit mieux ne point en- « tendre parler de ces excès que « d'être obligez de les punir ; qui «

Digitized by Google

» en doute ? Il eſt vrai encore que
» dans un Etat où il ne ſe feroit
» point d'injuſtice, on ſe paſſeroit
» auſſi bien d'Orateur, qu'on ſe
» paſſe aiſément de Médecin
» quand on n'eſt point malade.

» Mais auſſi, ajoute-t'il tout de
» ſuite & par maniére de correctif,
» comme la Médecine ne fait au-
» cun progrès chez des peuples
» ſains & robuſtes qui n'en uſent
» jamais, de même notre profeſ-
» ſion eſt bien moins recherchée
» parmi des Citoyens de bonnes
» mœurs & bien ſoumis à leur
» Prince : car après tout qu'eſt il
» beſoin d'opiner ſi au long dans
» le Sénat, quand les meilleures tê-
» tes aquieſcent ſans difficulté à
» ce qui s'y propoſe de raiſonable?
» à quoi bon toutes ces Harangues
» devant le peuple, puiſque les ré-
» ſolutions ſur l'ordre public ne
» dépendent plus d'une multitude
» ignorante, mais d'un chef unique

&

Digitized by Google

& très-sage ? A quoi nous servi- " roit encore la liberté d'accuser, " tant que les crimes seront aussi " rares & les fautes aussi légéres " qu'elles sont ? A quelle fin des " défenses odieuses & d'une lon- " gueur démesurée, lorsque le Sou- " verain en faisant grace previent " tout ce qu'on pourroit dire pour " l'obtenir ? "

On ne sait que penser de deux Tableaux si différens. Mais le premier ressemble du moins à celui que nous fait Suétone*. Le seul repro- " che dit cet Historien, qu'on ait pu " faire à Vespasien, fut d'avoir trop " aimé l'argent : car non content " d'avoir rétabli les impôts que " Galba avoit supprimez, d'en " avoir ajoûté de nouveaux & de " très onéreux, d'avoir surchargé " les Provinces de tributs, de les " avoir doublez à quelques unes, il " éxerça publiquement un trafic " qu'un simple particulier n'eût "

* *Vespas.* 16.

Digitized by Google

„ pu faire ſans ſe deshonorer ; c'eſt
„ qu'il achetoit certaines choſes à
„ bon marché pour les revendre
„ après bien cher. Il ne fit pas non
„ plus de difficulté de mettre à
„ prix les charges pour ceux qui y
„ pouvoient prétendre & les gra-
„ ces pour les accuſez ſoit inocens
„ ſoit coupables. On croit-même
„ qu'il prit à tâche de pourvoir
„ aux plus grands emplois ceux de
„ ſes gens dont les rapines étoient
„ les plus manifeſtes, afin d'avoir
„ occaſion de les condamner en
„ ſuite quand ils ſe ſeroient enri-
„ chis.

Mais le ſecond de ces Tableaux ne reſſemble à rien ; & il n'y a perſonne qui ne voye que les expreſſions en ſont d'autant plus ironiques qu'elles ſont plus outrées & plus éloignées de toute vraiſemblance.

Si de pareils traits ne ſe décochent point ſans deſſein, ſur tout

Digitized by Google

contre un Prince qui, soit du côté de l'ésprit, soit du côté de la conduite, donnoit aussi peu de prise sur lui que Vespasien, on conviendra je pense sans peine qu'il falloit que le dépit les eût aiguisez: & j'ose même dire que pour se déterminer à les lâcher, il ne falloit pas un moindre motif que quelque chagrin personnel à vanger.

On doit avouër après cela que l'Auteur a eu raison de cacher son nom & les autres circonstances qui pouvoient le faire connoître, & on lui pardonnera de s'être servi en introduisant une espéce de phantôme qui lui prête son masque, de s'être servi dis-je d'un artifice si familier à ceux qui ont fait des Dialogues.

Je ne dirai point si la rencontre d'Aper, de Secundus, & ensuite de Messala chez Maternus, est un fait ou une supposition : cela est si indifférent à la question, que le Lec-

Digitized by Google

teur peut prendre sur cette circonstance tel parti qu'il jugera à propos. Il n'en est pas de même de cet inconnu: il faut absolument le perdre de vuë, si l'on veut parvenir à quelque découverte.

Bornons nous donc à discuter nos quatre Interlocuteurs: c'est à savoir Secundus, Messala, Aper, & Maternus, qui éxistoient non seulement au tems auquel nôtre Anonyme les rassemble, mais qui étoient tels ou à peu près qu'il nous les représente. Aper est celui des quatre qui est le moins connu: il y a cependant tout lieu de croire que c'est le même dont parle Pline le jeune *, & je crois le reconnoître à cet air d'autorité qu'il lui donne en raportant l'opinion qu'Aper avoit tenuë dans le Sénat en qualité de juge dans une affaire à laquelle un des amis du même Pline prenoit interêt. Il y est apellé Flavius Aper. Glandorpius *

* 5. *Epist.* 14. * *Onomastico rom.*

Digitized by Google

ajoûte à ce nom & à ce surnom le prénom de *Marcus* qu'Aper porte dans nôtre Dialogue. Si c'est le même Aper, il vêcut jusque & peut être au delà du tems de Trajan.

J'en ai dit assez dans mes Remarques des trois autres, pour lever le premier scrupule que l'on pourroit se faire d'attribuer ce Dialogue à des personnes dont l'éxistance ou la capacité seroient douteuses.

Secundus n'est que simple Auditeur dans tout le Dialogue ; & il n'y est point assez intereſſé par l'amour propre, pour en être soupçonné l'Auteur.

Messala ne prend de part à la dispute que par raport à la question qui y est traitée. La défense des Anciens est à son égard une espéce d'engagement de Famille auquel il ne sauroit manquer, c'est en quelque façon son patrimoine

qu'il défend. On ſent bien que c'eſt la raiſon qui l'a fait choiſir pour Acteur, & il n'y en a point de particuliere pour croire que cet Ouvrage ſoit de lui.

On pourroit former quelques doutes en faveur d'Aper, ſur ce que tout éloigné qu'eſt le parti qu'il ſoûtient, du tempérament que l'on prend dans la concluſion, il donne tant d'avantages à la cauſe qu'il plaide, que ce temperament-là même n'eſt ce ſemble qu'un détour, ménagé pour avoir occaſion de raporter tout ce que l'on peut dire de plus fort pour les Modernes: outre que c'étoit gagner pour ces derniers, que de ne pas perdre dans le chef où ils étoient accuſez de s'être écartez de la méthode des Anciens. Mais ce doute, qui ne pourroit ſuffire tout ſeul pour l'induction de ce que nous cherchons, ſe détruit par les réfléxions qui naiſſent du caractére d'Aper: &

Digitized by Google

quoiqu'on nous dise qu'il méprisoit plustôt les Lettres qu'il ne les ignoroit, l'ouvrage en question demandoit une étude trop particuliére des Anciens, pour croire qu'Aper eût soûtenu en même-tems l'affirmative & la négative avec tant d'érudition.

Nous voila venus au dernier terme de nôtre recherche. J'ai fait voir qu'on l'avoit jusque ici mal dirigée faute d'attention à certaines particularitez contenuës dans le Dialogue même. J'ai observé qu'en général l'Auteur d'un ouvrage ne dissimule point son nom, sans avoir des raisons pour ne se pas faire connoître. J'ai raporté quelques passages qui nous en fourniſſent une très-naturelle & très-plausible du silence du nôtre à cet égard. Mais comme la crainte qui l'a obligé à se cacher, supposé dans un acte aussi libre que celui de médire, le motif qui produit cet

Digitized by Google

acte; après en avoir indiqué l'effet, reste à en démêler la cause, & à en faire l'application à Maternus, seul désormais des quatre Interlocuteurs dans la personne de qui se réuissent tous les raports qui doivent concourir à nous faire porter un jugement conséquent. Pour cela je n'ai qu'à extraire quelques endroits du Texte même.

„ Le lendemain du jour que Ma-
» ternus eut fait la lecture de son
» Caton *(c'est le prétendu Auteur
» du récit qui parle) comme on
» disoit qu'il avoit choqué les
» Puissances en traitant son sujet
» avec trop de liberté, qu'il n'avoit
» songé qu'à son Héros, qu'il s'é-
» toit oublié lui même; comme
» ces bruits dis je faisoient l'en-
» tretien de toute la Ville, Aper &
» Secundus les deux Maîtres de
» nôtre Bareau se rendirent chez
» lui.

„ Lorsque nous entrâmes dans le

* Caton *d'Utique*, ou *le Préteur*, titre de la Tragédie de Maternus.

Digitized by Google

Cabinet de Maternus, nous le « trouvâmes assis, tenant en main « la Tragédie qu'il avoit récitée « la veille. Quoi, lui dit Secundus, « les bruits de ville ne vous intimi- « dent donc point assez pour vous « empêcher d'en chérir la cause ! « Mais plutôt n'aviez-vous point « pris cette Piéce pour la revoir « avec plus d'attention, & pour en « retrancher les endroits qui ont « donné lieu aux interprétations « malignes, afin de la faire paroître « ensuite, sinon meilleure, du « moins telle qu'elle ne vous puis- « se nuire ? Il ne tiendra qu'à vous, « dit Maternus, de la lire : vous y « reconnoîtrez les mêmes traits « que vous y avez trouvez ; & j'ai « bien compté que si Caton lais- « soit quelque chose à dire, Thye- « stes * ne l'oublieroit pas quand « son tour viendra. «

Ce qui seroit peut-être, dit Aper, « une raison pour quelques uns, «

* Thyestes, autre Tragédie de Maternus.

» n'en eſt pas une pour vous, c'eſt
» à ſavoir que la profeſſion de poé-
» te eſt moins expoſée aux occa-
» ſions de s'attirer des ennemis que
» celle d'Orateur, puiſque la viva-
» cité de vôtre naturel ſe manife-
» ſte malgré vous, & que vous vous
» commettez avec encore plus de
» riſque pour l'amour de Caton,
» que vous ne pourriez faire pour
» le ſervice d'un ami. Et prenez
» garde qu'une entrepriſe comme
» la vôtre ne trouve d'excuſe ni
» dans les devoirs de la ſociété, ni
» dans les obligations de vôtre
» Etat, ni dans la chaleur du diſ-
» cours. Il ſemble au contraire que
» de propos délibéré vous ayez
» fait choix d'un perſonnage re-
» marquable, afin que ſon nom
» donnât plus de poids à vos paro-
» les. Je vous vois venir ; c'eſt de
» ce choix-là même direz vous
» dont les amateurs de la liberté
» m'applaudiront, c'eſt par-là mê-

me que ma Piéce ſera reçuë plus « favorablement dans les Aſſem- « blées où j'en ferai la lecture, & « que les Eloges que l'on m'y don- « nera entraineront les ſuffrages « de tout le monde. Je le veux, « mais auſſi ne comptez donc plus « comme vous faittes ſur ce repos « ni ſur cette tranquillité que vous « cherchez à vous procurer. vous « vous flattez en vain de la trouver « tant que vous lutterez contre vos « Maîtres. Croyez-moi ne réveil- « lons point d'anciennes querelles: « celles qui naiſſent tous les jours « de particulier à particulier nous « donnent aſſez d'affaires. «

La compoſition la lecture & la malignité de cette Tragédie ſont, auſſi bien que le bruit qu'on en fit à Rome, des faits que l'on nous donne pour conſtans & dont nous ne ſaurions raiſonablement dou- ter. C'eſt à cette occaſion que les amis de Maternus allarmez ſe raſ-

ſemblent chez lui; c'eſt lui qui préſide à cette Aſſemblée, lui qui en eſt l'ame & comme le centre, lui qui réſume, qui conclut, & qui joüe pour ainſi dire le principal rolle de toute la Piéce.

On ſent déja qu'en ſuppoſant ce qui eſt en queſtion, il devoit prendre les mêmes meſures qu'il a priſes pour dérober à ſon Siécle la connoiſſance de ſon nom, dans un ouvrage où il rapelle un ſujet de chagrin auquel on ne ſauroit douter qu'il n'eût été très ſenſible. Savoir maintenant ſi de ces meſures priſes on n'eſt pas bien fondé à inférer qu'il eſt réellement l'Auteur de cet Ouvrage.

Car quelque témérité que ce ſoit à un Poéte de s'émanciper à de pareilles licences, je ne crois pas trop dire en avançant que c'eſt là la partie de ſon ouvrage dont il eſt le plus jaloux & dans laquelle par conſéquent il eſt plus aiſé de le

Digitized by Google

bleſſer. Ainſiquand le reſſentiment de Maternus n'auroit eu d'autre cauſe que les diſcours que l'on fit de ſa Tragédie, il ſemble qu'il n'en falloit pas davantage pour le mettre de mauvaiſe humeur; du moins voit-on qu'il profite de cette circonſtance pour la faire paroître, en rendant les ménagemens que ſes Amis lui conſeillent odieux * dans la perſonne de celui pour lequel on les éxige & de ceux qui s'y ſoûmettent.

Mais premiérement quelque intereſſans que ſoient les faits ci-deſſus raportez, ils ne le ſont cependant que pour celui qu'ils touchent perſonnellement: & il n'eſt point du tout à préſumer qu'un autre que Maternus les eût rapellez d'une maniére ſi affectueuſe & qui ſe reſſentît ſi fort de la complaiſance naturelle que nous avons pour nos propres affaires.

Secondement Maternus, bien

* Voyez dans le Dialogue ce que Maternus pond à ſes Amis.

Digitized by Google

loin de se rendre aux sages conseils que lui donnent ses Amis, se promet de renchérir encore dans une autre Tragédie qu'il intitule Thyestes sur ce qu'il avoit dit de plus choquant contre les Puissances dans le Caton. Qu'il ait tenu parole ou non, c'est ce qui n'importe guéres : mais l'on en peut toûjours conclure que telle étoit la disposition de son esprit, & que ce qui est dit dans le Dialogue des Orateurs ayant la même cause que ce qu'il devoit dire dans le Thyestes peut bien venir de la même source.

Troisiémement il se fait rendre des témoignages trop magnifiques des talens naturels qu'il avoit pour le Bareau & pour la poésie, & en particulier de l'avantage littéraire qu'il avoit remporté sur l'un des plus puissans favoris de Néron, ou sur Néron lui-même (si l'on aime mieux l'ancienne leçon) pour

Digitized by Google

croire qu'il n'ait pas lui-même mis la main à son éloge. Encore une fois un second, quel qu'il pût être, eût négligé ces circonstances, ou les auroit raportées plus indifféremment.

Il semble qu'en poussant cette preuve aussi loin que je viens de faire, je dois m'attendre à une objection. A ces marques, dira-t'on, Maternus est si reconnoissable, qu'en mettant son nom à la tête de son Dialogue, à peine eût-il ajoûté quelque chose à la conviction où il nous laisse que ce Dialogue ne peut être d'un autre que de lui.

Aussi lui en prit il mal : car Domitien le fit tuer, parce que (comme nous l'apprend Xiphilin*) Maternus avoit dit quelque chose contre les Tyrans dans les déclamations qu'il faisoit pour s'éxercer.

Il faudroit être bien décisif pour avancer que le Dialogue des Ora-

* *Lib. 47. Hist. in fine.*

teurs donna lieu à une fin si tragique. Maternus qui n'avoit pu se contenir à l'égard du Pére, ne devoit assurément pas ménager le Fils, & un fils tel que Domitien. Je ne laisserai pourtant pas de dire que comme les Délateurs se rendirent aussi redoutables sous le régne de ce Prince qu'ils l'avoient été sous ceux de Tibére, de Caligula & de Néron, on trouveroit des exemples de condamnations fondées sur des discours incomparablement moins suspects que ne le sont ceux sur lesquels j'ai appuyé la preuve de ma conjecture, & qu'ainsi il ne seroit pas impossible que les ennemis de Maternus lui en eussent fait un crime : car l'Historien que je viens de citer ne lui impute pas d'avoir écrit ou parlé nommément contre Domitien, il attribue seulement la cause de sa mort à quelque chose qu'il avoit dit contre les Tyrans : & cette maniére

Digitized by Google

de s'expliquer n'articule ce me ſemble rien de plus grave que ce que je viens de faire remarquer.

Après ce que j'ai dit du ſort qu'eut Maternus, l'objection que je me ſuis faitte perd beaucoup de ſa force. J'ajoûte que la premiére folie d'un Ecrivain eſt de s'attaquer à ſes Maîtres, mais que quand il en eſt capable, la ſeconde, qui eſt de ſe montrer, ne lui coûte plus rien: que dis-je! quelque ſoin, quelque détour qu'il prenne pour ſe cacher, dès qu'un livre eſt ſorti de ſes mains, le ſecret qui étoit entre l'Auteur & le livre eſt bien tôt décelé.

On voit bien que Maternus a tâché d'écarter le ſoupçon, en chargeant du récit de ce qui ſe paſſa chez lui un homme ſans nom: mais pour n'avoir pas voulu perdre ſa part de la gloire qui lui devoit revenir d'une converſation auſſi ſavante, pour en avoir fixé

Digitized by Google

l'époque au lendemain du récit de ſa Tragédie, pour avoir établi dans ſa maiſon le lieu du rendez-vous, pour avoir pris la principale place dans ce cercle d'Amis qui ſe trouvérent chez lui, pour s'être trop applaudi de ſon imprudence, s'être engagé à courir les mêmes riſques dans une ſeconde piéce du même genre & du même caractére, & s'être donné ou fait donner trop de loüanges, enfin pour avoir trop marqué certaines particularitez dont perſonne ne devoit ſe ſouvenir & que perſonne que lui n'auroit relevées, toutes les précautions que l'art lui a ſuggérées d'ailleurs, n'ont pu effacer les traces que l'amour propre avoit imprimées dans ſon ouvrage, il s'eſt dénoncé lui même.

Quoique cette ſolution paroiſſe aſſez complette, j'avoüerai cependant à mon grand regret que j'aurois été bien plus content ſi j'avois

Digitized by Google

pu dire que les mesures que Maternus avoit prises pour dérober son nom à ses Lecteurs n'étoient que de pure bienséance, & que n'ayant fait paroître son Dialogue que dans un tems où il n'avoit plus rien à craindre du ressentiment de celui que ses libertez auroient pu offenser, il s'étoit seulement abstenu de mettre son nom à la tête de son livre pour ne pas paroître insulter le masque levé à la mémoire de Vespasien, & qu'il avoit plûtôt pensé à se faire un mérite de sa discrétion auprès du Prince régnant, qu'à couvrir un secret qu'une passion plus délicate trahit en plusieurs façons.

Je me l'étois imaginé ainsi, avant que d'avoir vû le passage de Xiphilin, & en confondant nôtre Auteur avec un autre Maternus à qui Martial adresse trois de ses Epigrammes* dans lesquelles il le traite d'ami & de concitoyen, & parle de lui

* *Lib. 1. Epig. 97. Lib. 2. Epig. 74. L. 10. Epig. 37.*

comme d'un rigide observateur du Droit & des Loix, dont l'Eloquence soûtenoit l'honeur du Bareau de son tems, ce qui joint à l'idée que nous pouvons prendre de Maternus sur les différens traits répandus dans ce Dialogue, & réduit à celle de Sophiste que nous en donne l'abréviateur de Dion, formoit à mon avis un portrait assez ressemblant du personnage : j'avois cru dis-je que cet ouvrage n'avoit paru que sous le régne de Trajan.

Mais quoique plusieurs Commentateurs de Martial n'ayent pas distingué les deux Maternus, il faut reconoître de bonne foi qu'ils se sont trompez. l'Epigramme du 10.e livre de ce Poëte a constament été faitte en Espagne sa pátrie, où il s'étoit retiré. Il faudroit supposer que Martial eût ignoré la mort de son ami, ou que l'Epigramme eût été déplacée : &

l'une & l'autre de ces ſuppoſitions eſt également éloignée de la vraiſemblance.

Outre l'objection à laquelle je viens de répondre qui tombe ſur ce que j'aurois trop prouvé, j'en prévois trois autres qui attaquent le défaut de preuves.

La premiére, que l'Auteur ne rapelle les diſcours qu'il a oüi faire dans ſa jeuneſſe, qu'après un long intervalle de tems, *j'étois* dit-il, *fort jeune alors*, ce qui ſemble mettre du moins une trentaine d'années entre l'Epoque de l'Entretien & celle du Récit qu'il en fait à un de ſes Amis, & par conſéquent ne pouvoir s'appliquer à Maternus : car il avoit déja quelque âge du tems de Néron, & cela étant il ne pouvoit ſe dire fort jeune lors de la ſixiéme année de l'Empire de Veſpaſien. Et s'il n'a pû rendre compte à ſon Ami de cette converſation plus tard que

ſous le régne de Domitien, comme cet eſpace intermédiaire ne peut être que de dix-huit à vingt ans au plus, il s'enſuit que ce petit nombre d'années ne répond nullement à ce *jétois fort jeune alors.*

J'ai déja dit qu'il falloit de toute néceſſité faire rentrer dans le néant le prétendu auteur du récit, & regarder comme une fiction ce qu'il allégue de ſon âge : au moyen de quoi il n'y a plus de difficulté.

Une ſeconde objection ſe peut tirer de la ſituation où Maternus ſe met, ſituation où l'on ſent bien qu'il avoit beſoin des ſages conſeils que ſes Amis lui donnent, auſquels cependant il paroît ſi éloigné de ſe rendre, qu'il faut être Poéte pour ne le pas regarder comme un furieux. Or il ne ſeroit pas croyable qu'un Auteur ſe fût prêté à ce ridicule.

Non, s'il n'eût pas été Poéte, mais il l'étoit auſſi bien que Sophi-

Digitized by Google

ſte, & en cette qualité il trouvoit en lui même de quoi juſtifier l'entêtement ou les caprices qu'il ſe fait reprocher. Ce n'eſt que par l'oppoſition des ſentimens que les converſations ſe ſoûtiennent. Les plus biſarres ne ſont pas toûjours ceux que nous chériſſons le moins. Les amis de Maternus le taxent d'avoir parlé avec trop de liberté des Puiſſances: & lui, bien loin de ſe défendre de ce reproche, fait trophée de l'avoir mérité. Cela même eſt ridicule, dira t-on, je le crois; mais ne ſeroit-ce point ici un de ces rafinemens de la vanité qui par l'aveu de certains défauts, cherche à dérober aux rieurs la ſatisfaction de les cenſurer?

Enfin la derniére objection eſt que Maternus, Sophiſte de profeſſion, auroit parlé avec plus de ménagement des Rhéteurs qui ne différent guéres des Sophiſtes. Il eſt vrai que Maternus eſt qua-

Digitized by Google

lifié de Sophiſte dans le quarante-ſeptiéme livre de Dion, & qu'il y avoit beaucoup d'affinité entre les Sophiſtes & les Rhéteurs : cependant ſoit qu'il eût pris ſon vol plus haut, ſoit que la réponſe à cet endroit du diſcours de Meſſala où les Rhéteurs ſont répréſentez ſous des couleurs ſi peu favorables, ſe ſoit trouvée au commencement de celui de Maternus qui nous manque, je ne vois pas quel avantage on pourroit tirer de ce qu'il ne paroît infecté en nul endroit des préjugez qu'avoient la pluſpart des Rhéteurs contre les Orateurs anciens : car non ſeulement Maternus en parle toûjours bien, mais il ne regrette même l'ancienne police de la République que par raport aux moyens qu'elle fourniſſoit de ſe former à l'Eloquence.

De plus, quoique Sophiſte, ayant proteſté d'abord qu'il renonçoit

Digitized by Google

nonçoit pour toûjours à la profeſſion de parler en public, & déclaré qu'il ne vouloit deſormais avoir de commerce qu'avec les Muſes, rien ne l'engageoit à diſſimuler les reproches que l'on faiſoit aux Rhéteurs ni à juſtifier leur méthode.

Je n'entreprendrai pas de prouver en quel tems le Dialogue des Orateurs fut compoſé. Si j'étois bien perſuadé que cet Ouvrage eût donné lieu à la condamnation de ſon Auteur, je ne balancerois pas à dire que ce fut vers la fin du régne de Domitien. Mais quand je conſidére le mépris généreux qu'avoit fait * le Pére de ce dernier, des diſcours injurieux qui ſe tenoient ſur ſon compte, je me ſens fort porté à croire que Maternus ne contint pas long-tems le dépit qui lui étoit reſté du mauvais ſuccès de ſa Tragédie; & que comme il ne le pouvoit attribuer qu'à Veſpaſien, dont le reſpect

* *Sueton. Veſpaſ.* 13. & 14.

avoit étouffé les applaudiſſemens que ce Poëte s'étoit promis de la lecture de ſa Piéce, il n'eut rien de plus preſſé que de chercher les moyens de s'en vanger, comme il a fait dans ſon Dialogue; où ſans employer la plainte & l'invective, il a trouvé le ſecret de nous donner une aſſez médiocre opinion de ce Prince, tandis qu'il nous en a donné une très-avantageuſe de ſes propres talens & de ſon habileté.

Quoiqu'il en ſoit de l'Auteur de ce Dialogue, & du tems auquel il a été compoſé & mis au jour, il eſt conſtament ancien; & de la maniére dont il eſt conçu, diſtribué & éxécuté, il ne peut être que l'ouvrage d'un grand Maître. On y trouve des caractéres ſoûtenus, des portraits parlans & d'après nature, des contraſtes ménagez avec un art admirable, des couleurs neuves, une compoſition variée, des

Digitized by Google

comparaiſons qui ſemblent faittes pour le ſujet. L'Imagination y eſt agréablement fixée à celui qui parle que l'on croit voir & entendre ; les perſonnages ſont auſſi intereſſans que la matiére de leurs diſcours eſt choiſie ; & ils ſe montrent ſi à propos, ils ſont ſi bien amenez, qu'ils paroiſſent toûjours néceſſaires où on les place. La vraiſemblance régne par tout, par tout les bien-ſéances ſont gardées, par tout on diſcerne un Auteur ſage, judicieux, & ſinon ſans paſſion, du moins qui la couvre de maniére, que la Critique la plus maligne & la Satire la plus envenimée ne paſſent aux yeux des plus clair-voyans que pour un ſimple récit, l'Auteur n'en prenant pas davantage ſur ſon compte. En général ſon ſtyle eſt fleuri, mais naturel & ſans affectation. A l'égard des Interlocuteurs qu'il introduit, comme il les caractériſe différemment, il y a au-

Digitized by Google

tant de diverſité dans leur langage, qu'il y en a dans leurs mœurs & dans leurs ſentimens. Maternus, chez qui ſe tient la converſation, eſt un Poéte, il parle en Poéte. Aper eſt un homme nourri dans le Bareau; il n'en conſerve pas ſeulement la rudeſſe dans ſes maniéres, il retient l'impétuoſité qu'il y a portée, il plaide de génie & d'habitude, ſon Eloquence a des nerfs & de la force, ſon ſtyle eſt plus élevé. La grande naiſſance de Meſſala donne un tour plus noble à ſes diſcours, il ſe poſſéde davantage, la bonté de la cauſe qu'il défend & ſa propre modération le contiennent dans les bornes du genre ſimple, ſon ſtile eſt plus tempéré. Enfin Maternus qui avoit parlé d'abord le langage des Poétes, lorſqu'il s'étoit agi de défendre la poéſie, rapellant à ſes Amis les avantages qu'avoient les anciens Romains pour ſe former à l'Elo-

Digitized by Google

quence, reprend aussi le ton d'Orateur & le soûtient avec honeur jusque à la fin.

Malgré cette variété, il faut pourtant reconnoître dans la forme que prenoit l'Eloquence de ce tems là, un tour de déclamation qui dégénera dans la suite & qui corrompit le goût, au point qu'on ne vit plus deformais que des Sophistes.

J'ajoûterai même qu'en y regardant d'un peu près, je me suis aperçu que la différence de ces styles n'est point assez grande, pour ne pas conserver beaucoup de rapports. Aper est véhément; mais Maternus à sa seconde Harangue, & Messala lui-même, lorsqu'il parle des abus de l'éducation, tiennent encore un peu de ce génie là, qui s'acorde assez avec celui d'un Déclamateur ou d'un Sophiste tel que nous avons déja dit que Maternus est qualifié.

A cela près, les lecteurs de bonne foi, avoueront en lisant ce Dialogue qu'il est si juste dans ses proportions, que le tissu en est si égal & si naturel, & que les pensées y sont tellement enchainées les unes aux autres qu'on n'y remarque point de ces écarts dont nos meilleurs auteurs ne sont point absolument éxempts.

J'ai tâché de conserver ces différentes beautez, sans m'éloigner des régles de la traduction. Le Style des Dialogues ordinaires doit être concis : mais je n'ai pas cru qu'il me fût permis de l'être plus que mon Auteur, qui ne l'est pas toûjours, même dans les récits, & qui par conséquent l'est beaucoup moins encore dans les harangues. Ainsi en affectant un autre langage, j'aurois manqué de gaïeté de cœur une ressemblance, à laquelle je suis persuadé que l'on doit tout sacrifier. Il y a quelques endroits

Digitized by Google

où j'ai été obligé d'avoir recours aux équivalans. Il n'y a point de connoisseur qui ne convienne de la nécessité de s'en servir, parce qu'une traduction littérale, en ne rendant que des mots, ne rendroit souvent point de sens ni d'idées, dont les mots ne sont pour ainsi dire que l'écorce.

Mais si l'on ne peut se dispenser d'en admettre, lorsque les expressions simples, que nous founit la langue interprétative, n'ont ni toute la force ni toute l'étenduë des expressions de la langue originale, il en faut user avec discrétion, & seulement pour donner à une copie toute l'intégrité dont elle est susceptible, ou enfin pour l'animer de cet esprit original qui fait le mérite du modèle.

J'ai peu de choses à dire sur les Remarques, que j'ai faittes pour servir d'éclaircissemens au texte, que les Commentateurs se sont

Digitized by Google

contenté de rétablir, sans se mettre autrement en peine d'expliquer plusieurs difficultez, qui arrêtent le lecteur ou qui le laissent dans l'incertitude des faits historiques, dont la connoissance n'est pas moins utile, qu'elle est agréable dans un ouvrage de goût tel que celui-ci. J'espére que de ce côté-là on n'y trouvera rien à desirer.

M. de la Monnoye a bien voulu prendre la peine de revoir ces Remarques, & d'y ajoûter quelques observations de sa façon. Je les ai mises entre deux crochets à la suitte des articles qu'il a jugé à propos de rectifier.

Je dois prévenir mes lecteurs que, comme j'ai adopté dans ma Traduction les leçons des plus judicieux critiques, j'ai cru les devoir faire passer dans le texte latin au lieu des mots estropiez & barbares que l'on y lisoit, sauf à ceux

Digitized by Google

qui par un reſpect mal entendu pour l'Antiquité en chériſſent juſque aux rides & aux débris, de les chercher dans les autres Editions, où ils pourront voir en même tems ſur quelles autoritez je me ſuis déterminé à ſubſtituer environ une douzaine de mots à autant d'autres, dont mes Garans non plus que moi n'ont pu pénétrer le ſens. Je me ſuis ſeulement contenté de marquer quatre ou cinq de ces nouvelles leçons, que le même M. de la Monnoye a reſtituées.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit intitulé : *Des Orateurs ; savoir si les Modernes sont inférieurs aux Anciens, & pourquoi ? Dialogue attribué par quelques-uns à Tacite, & par quelques autres à Quintilien, traduit par M. Morabin* ; & j'ai crû que l'impression de cet Ouvrage seroit utile & agréable au Public. Fait à Paris ce 27. Septembre 1722. OUDAR DE LA MOTTE.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT, Notre bien amé FRANÇOIS FOURNIER, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre : *Des Orateurs ; savoir si les Modernes sont inférieurs aux Anciens, & pourquoi* ? mais craignant que quelques Libraires ou Imprimeurs ne s'avisassent de lui contrefaire ledit Livre, il Nous auroit en consequence très-humblement fait supplier de lui vouloir bien accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulant traiter favora-

Digitized by Google

blement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Livre en tels volumes, forme, marge, caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le temps de huit années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation, correction, changemens de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, le manuscrit ou

Digitized by Google

imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleuriau d'Armenonville; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de ~~Haro, Chartre~~ Normande & Lettres à ce contraires. CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Paris le deuxiéme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil sept cens vingt-deux, & de notre regne le huitiéme. Par le Roi en son Conseil. SAINSON.

Registré sur le Registre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 214. *N°* 338. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du* 13. *Août* 1703. *A Paris le* 8. *Octobre* 1722. BALLARD, *Syndic.*

DES

Digitized by Google

DES ORATEURS;

Savoir si les Modernes ſont inférieurs aux Anciens, & pourquoi :

DIALOGUE.

Digitized by Google

DE ORATORIBUS.

SÆPE ex me requiris, Juſte Fabi, cur cum priora ſæcula tot eminentium oratorum ingeniis gloriàque efflorueriṇt, noſtra potiſſimum ætas deſerta & laude orbata, vix nomen ipſum oratoris retineat, Neque enim ita appellamus niſi Antiquos. Horum tautem temporum diſerti, Cauſidici, & Advocati, & Patroni, & quidvis potius quàm Oratores vocantur.

Cui percunctationi tuæ reſpondere & tam magnæ quæſtionis pondus exciperē, ut aut de ingeniis noſtris male exiſtimandum ſit, ſi idem aſſequi non poſſumus,

Digitized by Google

DES ORATEURS.

VOus me demandez souvent, Fabius [1], par quelle fatalité notre siécle, déchu de l'honeur qu'eurent les siécles précédens de produire un grand nombre d'Orateurs du premier mérite, ne retient pas même pour nous l'usage d'une qualité si glorieuse: car nous ne la donnons plus cette qualité qu'aux Anciens; il faut que ceux d'entre nous qui y auroient le plus de droit se contentent [2] d'être appellez Avocats, Harangueurs, Déclamateurs, ou tout autrement plustôt qu'Orateurs.

En verité s'il s'agissoit de vous dire mon sentiment particulier sur cette importante question, j'hésiterois à me charger d'y répondre. En effet l'embaras seroit égal pour moi, soit que je convinsse de l'in-

Digitized by Google

aut de judiciis, si nolumus, vix hercule auderem, si mea sententia proferenda, ac non disertissimorum, ut nostris temporibus, ~~hominum sermo~~ repetendus esset, quos eamdem hanc quæstionem pertractantes juvenis admodum audivi. Ita non ingenio, sed memoriâ ac recordatione opus est, ut quæ à præstantissimis viris & excogitata subtiliter & dicta graviter accepi, cum singuli diversas sed probabiles causas afferrent, dum formam sui quisque & animi & ingenii redderet, iisdem nunc numeris iisdemque rationibus persequar, servato ordine disputationis. Neque enim defuit qui diversam quoque partem susciperet, ac multum vexatâ & irrisâ vetustate, nostrorum temporũ Eloquentiam Antiquorum ingeniis anteferret.

Nam postero die quàm Curiatius Maternus Catonem recitaverat, cum offendisse Potentium

capacité de nos Modernes, soit que je les trouvasse seulement en défaut de volonté ; puisque l'aveu ne s'en pourroit faire qu'au préjudice de l'opinion que l'on a de leur savoir ou de leur jugement. Heureusement je ne prendrai rien sur mon compte, en vous rapportant ce que j'ouis dire sur cela dans ma premiére jeunesse aux plus éloquens personnages d'alors : je n'aurai qu'à me rappeller le souvenir des pensées toutes spirituelles & des graves propos de ces grands hommes ; & il suffira que je vous les rende dans l'ordre, de la maniére, & avec cet air de probabilité qu'ils donnérent, chacun dans son caractére & suivant son génie, aux différentes opinions qu'ils suivirent. Car ils ne furent pas tous de même avis : & il y en eut d'entre eux qui employans l'invective & la raillerie contre l'Antiquité, préférérent hautement l'Eloquence de nos jours à celle des siécles passez.

Le lendemain donc du jour que Maternus [4] eut fait la lecture de son *Caton* [5], comme on disoit qu'il avoit choqué les Puissances en traitant son sujet

animos diceretur, tamquam in eo tragœdiæ argumento sui oblitus, tantùm Catonem cogitasset, eâque de re per urbem frequens sermo haberetur, venerunt ad eum M. Aper & Julius Secundus, celeberrima tum ingenia fori nostri; quos ego in judiciis non utrosque modo studiosè audiebam, sed domi quoque & in publico assectabar, mirâ studiorum cupiditate & quodam ardore juvenili, ut fabulas quoque eorum & disputationes & arcana semotæ dictionis penitus exciperem: Quamvis maligne plerique opinarentur, nec Secundo promptum esse sermonem, & Aprum ingenio potius & vi naturæ, quàm institutione & litteris famam Eloquentiæ consecutum. Nam & Secundo purus, & pressus, &, in quantum satis erat, profluens sermo non defuit: & Aper communi eruditione imbutus, contemnebat potius litteras quàm nesciebat;

avec trop de liberté, qu'il n'avoit songé qu'à son héros, qu'il s'étoit oublié lui-même ; comme ces bruits, dis je, faisoient l'entretien de toute la Ville, Aper & Secundus, les deux maîtres de notre Bareau, se rendirent chez lui. C'étoient deux hommes que je suivois avec empressement, non seulement à leurs actions publiques, mais par la Ville & jusque dans leur maisons, entraîné par je ne sais quelle ardeur de jeunesse, & par l'envie que j'avois de ne rien perdre de leurs discours les plus particuliers, de leurs disputes, & des finesses de leur art. Ce n'est pas que leur réputation fût absolument à l'abri de la médisance : on trouvoit que Secundus ne s'énonçoit pas avec facilité ; l'on disoit d'Aper qu'il avoit plus de génie & de naturel que d'art & de capacité. Il est pourtant vrai que Secundus parloit purement, avec précision, qu'il avoit cette juste mesure d'expressions qu'il faut à l'Orateur : & que l'autre, avec une passable érudition, mépriſoit plustôt les sciences qu'il ne les ignoroit ; prévenu que

Tamquam majorem industriæ & laboris gloriam habiturus, si ingenium ejus nullis alienarum artium adminiculis inniti videretur.

Igitur ut intravimus cubiculum Materni, sedentem ipsum, & quem pridie recitaverat librum intra manus habentem, deprehendimus. Tum Secundus: Nil-ne te, inquit, Materne, fabulæ malignorum terrent, quo minus offensas Catonis tui ames? An ideo librum istum apprehendisti, ut diligentius retractares, & sublatis, si quæ pravam interpretandi materiam dederunt, emitteres Catonem, non quidem meliorem, sed tamen securiorem?

Tum ille: Leges tu quidem si volueris & agnosces quæ audisti. Quod si qua omisit Cato, sequenti tractatione Thyestes dicet. Hanc enim tragœdiam disposui jam & intra me ipse formavi. Atque ideo maturare libri hujus

son application & son industrie lui feroient plus d'honeur que tous les ornemens qu'il eût pu emprunter des autres arts.

Lorsque nous entrâmes dans le cabinet de Maternus, nous le trouvâmes assis, tenant en main la tragédie qu'il avoit récitée la veille. Quoy, lui dit Secundus, les bruits de ville ne vous intimident donc point assez pour vous empêcher d'en chérir la cause ! mais plustôt n'aviez-vous point pris cette piéce pour la revoir avec plus d'attention, & pour en retrancher les endroits qui ont donné prise aux interprétations malignes, afin de la faire paroître ensuite, sinon meilleure, du moins telle qu'elle ne vous puisse nuire ?

Il ne tiendra qu'à vous, dit Maternus, de la lire ; vous y reconnoîtrez les mêmes traits que vous y avez trouvez : & j'ai bien compté que si *Caton* laissoit quelque chose à dire, *Thyeste* ne l'oublieroit pas quand son tour viendra. Car j'ai encore cette autre tragédie en tête, le plan & la disposition en sont déja formez : c'est pour cela que je me presse

editionem festino, ut dimissâ priore curâ novæ cogitationi toto pectore incumbam.

Adeo te tragœdiæ istæ non satiant, inquit Aper, quo minus omissis orationum & causarum studiis, omne tempus modo circa Medeam, ecce nunc circa Thyestem consumas! Cum tot amicorum causæ, tot coloniarum & municipiorum clientelæ in forum vocent; quibus vix sufficeres, etiam si non novum tibi ipse negotium importasses Domitium & Catonem, id est, nostras quoque historias & Romana nomina Græcorum fabulis aggregares.

Et Maternus: perturbarer hâc tuâ severitate, nisi frequens ac assidua nobis contentio jam prope in consuetudinem vertisset: Nam nec tu agitare & insequi Poëtas intermittis; & ego, cui desidiam advocationum objicis, quotidianum hoc patrocinium defendendæ ad-

Digitized by Google

de mettre l'édition de *Caton* en état, afin de n'y plus penſer, & de m'attacher uniquement à l'autre.

Il eſt donc poſſible, reprit Aper, que vous ſoyez encore aſſez affamé de tragédies, pour ne vouloir faire autre métier ! dernièrement c'étoit *Médée*, aujourd'hui c'eſt *Thyeſte* ; de plaidoyez & de harangues il n'en eſt plus queſtion : cependant les affaires de vos amis, les beſoins des Colonies & des Villes municipales [7] qui ſont ſous votre protection vous appellent au Barreau ; tout cela vous occuperoit de reſte, quand vous ne vous feriez pas taillé tant de beſogne par vos tragédies de *Domitius* [8] & de *Caton*, je veux dire, quand vous ne feriez pas de notre hiſtoire & de nos ſujets Romains le même uſage que vous faites des fables de vos Grecs.

Graces à l'habitude où nous ſommes de diſputer, dit alors Maternus, je ne ſuis point étonné de vous entendre parler avec cette vivacité, je vous reconnois à votre acharnement contre les Poëtes : mais il me ſemble, quoique vous diſiez de mon indifférence pour la profeſſion d'Avocat, que vous me la faites paſſablement exercer à les défendre. En tous

versus te Poëticæ exerceo. Quo lector magis oblatum nobis judicem, qui me vel in futurum vetet versus facere, vel, quod jampridem opto, suâ quoque auctoritate compellat, ut omissis forensium Musarum angustiis, in quibus satis mihi superque sudatum est, sanctiorem istam & augustiorem Eloquentiam colam.

Ego vero, inquit Secundus, ante quàm me judicem Aper recusset, faciam quod probi & modesti judices solent, ut in his cognitionibus excusent, in quibus manifestum est alteram apud eos partem gratiâ prævalere. Quis enim nescit, neminem mihi conjunctiorem esse & usu amicitiæ & assiduitate contubernii quàm Saleium Bassum, cum optimum virum tum absolutissimum poëtam? Porro si Poëtica accusatur, non alium video reum locupletiorem.

Securus sit, inquit Aper, &

Digitized by Google

cas, un Juge tel que Secundus ne pouvoit venir plus à propos, soit pour m'interdire les vers, soit pour me confirmer encore davantage par son autorité dans la possession où je suis d'aimer cette harmonie toute divine, en renonçant une bonne fois à l'aride Eloquence de notre Barreau, où je n'ai que trop perdu de tems.

Pour moi, dit Secundus, je n'attendrai pas qu'Aper me recuse; & je suivrai l'exemple de ces Juges intégres & sans passion, qui s'abstiennent d'eux-mêmes de connoître des affaires dans lesquelles ils seroient suspects de favoriser l'une des Parties. Bassus est de mes amis; on sait que je n'ai point de liaison plus étroite avec personne qu'avec lui, que c'est un parfaitement honête homme, ce n'est pas tout, qu'il est excellent Poëte, & en cette qualité plus impliqué que qui que ce soit dans le procès que vous faites à la Poésie.

Ne craignez rien, interrompit Aper,

Saleius Baſſus & quiſquis alius ſtudium Poëticæ & carminum gloriam fovet, cum cauſas agere non poſſit. Ego enim, quatenus arbitrum litis hujus inveni, non patiar Maternum ſocietate plurium defendi.

Sed & ipſum ſolum apud eos arguam, quod natus ad Eloquentiam virilem & oratoriam, quâ parare ſimul & tueri amicitias, aſciſcere Nationes, complecti Provincias poſſit, amittit ſtudium, quo non aliud in civitate noſtrâ vel ad utilitatem fructuoſius, vel ad dignitatem amplius, vel ad urbis famampulchrius, vel ad totius imperii atque omnium gentium notitiam illuſtrius excogitari poteſt.

Nam ſi ad utilitatem vitæ omnia conſilia factaque noſtra dirigenda ſunt, quid erit tutius quàm eam exercere artem, quâ ſemper armatus præſidium amicis, opem alienis, ſalutem periclitantibus,

ni pour Bassus, ni pour aucun autre qui, manquant de talent pour plaider, aime la Poésie & cherche de l'honeur dans les vers. S'il ne tient qu'à cela que vous soyez l'arbitre de notre différend, je ne souffrirai pas que Maternus se prévale dans sa défense, de la faveur que trouveroient auprès de vous les autres Poëtes : je n'en veux qu'à lui seul, & j'intenterois cette acculation devant les Poëtes mêmes.

Oui, Messieurs, je l'accuserois devant eux de l'abâtardissement volontaire où il demeure malgré tous les avantages que la plus heureuse naissance puisse donner pour cette Eloquence mâle & vraîment propre à l'Orateur, qui nous attire & nous conserve des amis & des cliens, & qui nous rend nécessaires à Rome, dans les Provinces, & chez toutes les Nations de la terre ; je l'accuserois dis-je d'abandonner celle de toutes les professions qui est la plus utile, la plus honorable, la plus universelle & la plus répandue.

Car s'il est vrai que nous devons tourner toutes nos vues, & diriger toutes nos actions au bien commun de la société, quoi de plus sûr qu'un art, dont l'usage toujours présent nous met à portée de subvenir aux besoins de nos Amis, de nous

invidis vero & inimicis metum & terrorem ultro feras, ipse securus & velut quâdam perpetuâ potentiâ ac potestate munitus?

Cujus vis & utilitas rebus probe fluentibus, aliorum præsidio & tutelâ intelligitur: sin proprium periculum increpuit, non hercule lorica aut gladius in acie firmius munimentum, quàm reo & periclitanti Eloquentiæ præsidium simul & telum, quo propugnare pariter & incessere, vel in judicio, sive in senatu, sive apud Principem possis.

Quid aliud infestis Patribus nuper Eprius Marcellus, quàm Eloquentiam suam opposuit? Qui accinctus & minax disertam quidem, sed inexercitatam & ejusmodi certaminum rudem Helvidii Sapientiam elusit. Plura de utilitate non dico, cum præsertim minime contradicturum Maternum meum arbitrer.

prêter aux Etrangers, d'avoir un secours toujours prêt pour les uns quand ils sont en danger, & de pouvoir à toute heure faire craindre & respecter les autres à leurs envieux & à leurs ennemis, & cela sans nous commettre, sans courir aucun risque ? Ce grand art est comme une Magistrature perpétuelle qui nous met à couvert de tout.

Son pouvoir est assez connu par l'heureuse épreuve qu'en font ceux qui nous réclament dans leurs besoins : mais si le danger vient à nous menacer nous-mêmes, il n'y a certainement ni épée ni cuirasse dont on tire plus de service dans un combat, qu'un accusé en tire de l'Eloquence, qui lui tient lieu tout ensemble d'arme offensive & défensive dans les tribunaux particuliers, devant le Prince, ou en plein Sénat.

Quel autre secours Eprius [10] opposa-t-il dernièrement à l'animosité de cette Compagnie ? Sa contenance fière & menaçante ne déconcerta-t-elle pas la sagesse d'Helvidius [11] son accusateur, à l'Eloquence de qui peut-être ne manquoit-il qu'un peu d'exercice ou d'habitude dans ces sortes d'entreprises ? Je n'en dirai pas davantage sur l'utilité, persuadé que Maternus ne contestera pas cet article.

Digitized by Google

Ad voluptatem oratoriæ Eloquentiæ transeo; cujus jucunditas non uno aliove momento, sed omnibus prope diebus, & prope omnibus horis contingit. Quid enim dulcius libero & ingenuo animo & ad voluptates honestas nato, quàm videre plenam semper & frequentem domum concursu splendidissimorum hominum? Idque scire, non pecuniæ, non orbitati, neque officii alicujus administrationi, sed sibi ipsi dari? Illos quinimo orbos & locupletes & potentes venire plerumque ad juvenem & pauperem, ut aut sua, aut amicorum discrimina commendent. Ullane tanta ingentium opum ac magnæ potentiæ voluptas, quàm spectare homines veteres & senes & totius urbis gratiâ subnixos, in summâ omnium rerum abundantiâ confitentes id quod optimum sit, se non habere?

Jam vero qui Togatorum co-

Digitized by Google

Je passe aux agrémens de l'Eloquence, qui ne sont ni d'un instant, ni de quelques momens, mais qui se font sentir tous les jours & presque à toute heure : car qu'y a-t-il de plus flateur pour un honête homme, que de voir sa maison fréquentée & remplie de tout ce qu'il y a de plus grand dans le monde ; que de se pouvoir dire que tant de gens n'y sont attirez ni par l'éclat de ses richesses, ni dans l'espérance de se ménager une place sur son testament, ni pour éxiger de lui aucun devoir auquel il soit assujetti, mais qu'ils ne se rendent chez lui que pour l'amour de lui ? Que de voir au contraire des personnes riches, puissantes, sans héritiers [12] le venir trouver, tout jeune, quelquefois tout indigent qu'il est, pour lui recommander leurs interêts ou ceux de leurs amis ? Parmi les plaisirs qui naissent de l'opulence & des grands emplois, s'en trouve-t-il de comparables à la satisfaction d'entendre dire à nos vieillards les plus respectables & les plus accréditez que l'essentiel manque à leur abondance ?

Suivons notre Avocat hors de sa maison, quel cortége, quelle pompe ! il ar-

Digitized by Google

mitatus & egressus: quæ in publico species: quæ in judiciis veneratio: quod gaudium consurgendi assistendique inter tacentes in unum conversos: coire populum, & circumfundi coram, & accipere affectum quemcumque Orator induerit.

Vulgata dicentium gaudia & imperitorum quoque oculis exposita percenseo: illa secretiora, & tantum ipsis orantibus nota, majora sunt. Sive accuratam meditatamque affert orationem, est quoddam sicut ipsius dictionis, ita gaudii pondus & constantia: Sive novam & recentem curam non sine aliquâ trepidatione animi attulerit, ipsa sollicitudo commendat eventum & lenocinatur voluptati: Sed extemporalis audaciæ atque ipsius temeritatis vel præcipua jucunditas est. Nam ingenio quoque, sicut in agro, quamquam alia diu serantur atque elaborentur,

Digitized by Google

rive, il prend place au Bareau, quels égards! quel spectacle, quand il se léve pour parler, offrent à ses yeux ce silence, cette attention fixée sur sa personne, ce peuple qui se rassemble, qui forme un cercle épais autour de lui, & qui s'émeut des sentimens dont il est affecté!

Je ne dis rien là que tout le monde ne sache, & qui ne frape les yeux de la multitude la plus grossiére: il y a des plaisirs plus touchans, mais plus secrets & qui ne sont que pour l'Orateur. Par exemple une piéce éxacte & méditée nous donne sans doute un contentement solide, durable, & qui répond au mérite de notre ouvrage: nous ne hazardons qu'avec crainte une composition moins travaillée, mais cette crainte-là même nous tourne à profit par le succès, & sert d'assaisonnement à notre joye: cependant cela n'approche point encore de la pleine satisfaction qu'excite en nous, quand il est applaudi, un discours subit & sans aprêt, tel que nous le suggére sur le champ notre hardiesse, & peut-être notre témérité: car dans les productions de l'esprit, comme dans celles de la terre, il en est de fortuites qui

gratiora tamen quæ ſua ſponte naſcuntur.

Equidem ut de me ipſe fatear, non eum diem lætiorem egi, quo mihi latus clavus oblatus eſt, vel quo homo novus & in civitate minime favorabili natus, Quæſturam, aut Tribunatum, aut Præturam accepi, quàm eos quibus mihi pro mediocritate hujus quantulæcumque in dicendo facultatis, aut reum proſpere defendere, aut apud Centumviros cauſam aliquam feliciter orare, aut apud Principem ipſos illos libertos & procuratores principum tueri & defendere datur. Tum mihi ſupra Tribunatus & Præturas & Conſulatus aſcendere videor, tum abire.

Quod ſi non in alio oritur, nec in codicillis datur, nec cum gratiâ venit; quæ fama & laus cujuſvis artis cum oratorum gloriâ comparanda eſt, qui non illuſtres in urbe ſolum apud negotioſos & rebus in-

Digitized by Google

plaisent encore davantage que celles qui coûtent le plus de temps & de soins.

Du moins puis-je dire que les jours auſquels je reçus le Laticlave [14], & où je fus honoré de la Queſture, du Tribunat, & de la Préture, qui étoient fort au deſſus des eſpérances d'un nouveau venu & d'un étranger tel que je ſuis, ne furent point de plus grands jours pour moi, que ceux où j'ai été aſſez heureux, ſelon mon peu de talent, ou pour faire abſoudre un accuſé, ou pour plaider avec ſuccès devant les Centumvirs [15], ou pour obtenir à mes fins lorſque j'ai eu à parler devant l'Empereur pour ſes Afranchis [16] ou ſes Gens d'affaires. Alors, je vous l'avoue, je me ſuis cru bien au deſſus des Tribunats, des Prétures, & des Conſulats.

Or ſi les honeurs, les richeſſes, la faveur ne produiſent rien de ſemblable; quelle comparaiſon peut-on faire de la réputation qui s'aquert dans les autres arts avec la gloire des Orateurs, qui ne ſe rendent pas ſeulement recommandables parmi nous à ceux qui ont beſoin de leur miniſtére, mais à tout ce qu'il y a de

tentos, sed etiam apud juvenes & adolescentes quibus morum indoles est & bona spes sui? Quorum nomina prius parentes liberis suis ingerunt? Quos sæpius vulgus imperitum & tunicatus hic populus transeuntes nomine vocat & digito demonstrat? Advenæ quoque & peregrini, jam in municipiis & coloniis suis auditos, cum primùm urbem attigerunt, requirunt ac vultus agnoscere concupiscunt.

Ausim contendere Marcellum hunc Eprium, de quo modo locutus sum & Crispum Vibium (libentius enim novis & recentibus quàm remotis & oblitteratis exemplis utor) non minus esse notos in extremis partibus terrarum, quàm Capuæ aut Vercellis, ubi nati dicuntur. Nec hoc illis * ulterius ter millies sestertiûm præstat, quamquam ad has ipsas opes possunt vi-

Var. Lect. * pro *ulterius*, quod feliciter restituit Cl. *Monetæ*, legitur vulgo alterius.

Digitized by Google

jeuneſſe bien née & de belle eſpérance ? Car quels autres noms que les leur ſont plus ſouvent citez par les péres à leurs enfans, ou plus volontiers prononcez par ce vulgaire ignorant & par cette populace deſoccupée [17] qui les montre à tous venans comme les objets de ſon admiration ? Certainement les gens de dehors & les étrangers ne ſont pas pluſtôt arrivez à Rome, qu'ils s'enquérent & cherchent à voir ces illuſtres, dont ils ont ſi ſouvent ouï parler dans leur Villes ou dans leur Colonies. Je gagerois bien qu'Eprius & Vibius [18] (car j'aime mieux vous citer nos Modernes que vos Orateurs du tems jadis) ne ſont pas moins connus aux extrémitez de la terre, qu'ils le ſont à Capoue & à Verceil, où l'on dit qu'ils ſont nez. Et ne croyez pas qu'ils doivent leur réputation aux treize à quatorze millions [19] que le bruit public leur donne, puiſque ces richeſſes-la mêmes ſont

Digitized by Google

deri Eloquentiæ beneficio veniſſe. Ipſa Eloquentia, cujus numen & cœleſtis vis multa quidem omnibus ſæculis exempla edidit, ad quantam uſque fortunam homines ingenii viribus pervenerint.

Sed hæc, ut ſupra dixi, proxima, & quæ non auditu cognoſcenda, ſed oculis ſpectanda haberemus. Nam quo ſordidius & abjectius nati ſunt, quoque notabilior paupertas & anguſtia rerum naſcentes eos circumſteterunt, eo clariora & ad demonſtrandam Oratoriæ Eloquentiæ utilitatem illuſtriora exempla ſunt:

Quod ſine commendatione natalium, ſine ſubſtantiâ facultatum, neuter moribus egregius, alter habitu quoque corporis contemptus, per multos jam annos potentiſſimi ſunt civitatis; ac donec libuit principes fori, nunc principes in Cæſaris amicitiâ agunt feruntque cuncta, atque ab ipſo Principe cum quâdam reve-

Digitized by Google

l'ouvrage de l'Eloquence, dont le deſtin s'eſt plu à nous faire voir dans tous les tems juſqu'à quel degré d'élévation l'homme a pu parvenir par les ſeules forces de ſon eſprit.

Ces éxemples, comme je l'ai déja dit, ſont receus, ce n'eſt point ſur la foi d'autrui que nous les citons, nous les avons ſous nos yeux ; & quelque obſcure que ſoit l'extraction, à quelque extrémité qu'ait été la pauvreté & la miſére de ceux qui nous les fourniſſent, ils n'en ſont que plus propres à nous convaincre de l'utilité de l'Eloquence.

En effet, quelle démonſtration plus complette que celle que nous offre la fortune de deux hommes qui, ſans les ſecours de la naiſſance & du bien, ſans être autrement recommandables par leurs mœurs, l'un d'eux pour ſurcroît étant d'une figure ignoble, ont été dans leur tems les Oracles du Barreau, ſont préſentement & depuis pluſieurs années les premiers de notre République, les confidens les plus intimes de l'Empereur chargez de tout, faiſans tout, chéris, & pour ainſi dire en vénération à leur Maî-

Digitized by Google

rentiâ diliguntur. Quia Vespasianus, venerabilis senex & patientissimus veri, bene intelligit cæteros quidem amicos suos nihil iis quæ ab ipso acceperint, quæque ipsi accumulare & in alios congerere promptum est: Marcellum autem & Crispum attulisse ad amicitiam suam quod non à Principe acceperint nec accipi possit.

Minimum inter tot ac tanta locum obtinent imagines ac tituli & statuæ; quæ neque ipsa tamen negliguntur tam hercule quàm divitiæ & opes, quas facilius invenies qui vituperet, quàm fastidiat. His igitur & honoribus & ornamentis & facultatibus refertas domos eorum videmus qui se ab ineunte adolescentiâ causis forensibus & oratorio studio dederunt.

Nam carmina & versus, quibus totam vitam Maternus insumere optat (inde enim omnis fluxit oratio) neque dignitatem ullam auc-

Digitized by Google

tre ? C'eſt que Veſpaſien, vieillard, reſpectable, & que la vérité ne bleſſe point, ſait mieux que perſonne que ſes autres favoris ne ſe ſoûtiennent que par ſes bienfaits, dont il peut accumuler la matiére pour les répandre enſuite ſur qui bon lui ſemblera, mais qu'Eprius & Vibius ſont entrez dans ſes bonnes graces avec des richeſſes perſonelles qu'ils ne tiennent ni ne peuvent tenir de ſa libéralité.

De tant d'avantages ſi conſidérables, les moindres ſans doute ſont les portraits, les inſcriptions [21], les ſtatues, diſtinctions cependant ſur leſquelles nos Orateurs ne ſont pas ſi indifférens qu'ils le paroiſſent être ſur les richeſſes, dont tout le monde affecte le mépris, mais que perſonne ne refuſe. Auſſi voyons-nous les Maiſons de ceux qui ſe ſont adonnez de bonne heure à la profeſſion de l'Eloquence, regorger de dignitez, de biens, & de ces marques d'honeur.

Mais les poëmes & les vers auſquels Maternus veut conſacrer toute ſa vie (car c'eſt à propos de cela que nous ſommes entrez en matiére) ne produiſent à leurs

Digitized by Google

toribus ſuis conciliant, neque utilitates alunt; voluptatem autem brevem, laudem inanem & infructuoſam conſequuntur.

Licet hæc ipſa & quæ deinde dicturus ſum aures tuæ, ô Materne, reſpuant, cui bono eſt ſi apud te Agamemnon aut Jaſon diſerte loquitur? Quis ideo domum defenſus & tibi obligatus redit? Quis Saleium noſtrum egregium Poëtam, vel (ſi hoc honorificentius eſt) præclariſſimum vatem deducit aut ſalutat aut proſequitur? Nempe ſi amicus ejus, ſi propinquus, ſi denique ipſe in aliquod negotium inciderit, ad hunc Secundum recurret, aut ad te, Materne, non quia Poëta es neque ut pro eo verſus facias, hi enim Baſſo domi naſcuntur, pulchri quidem & jucundi: Quorum tamen hic exitus eſt, ut cum toto anno, per omnes dies, magnâ noctium parte, unum librum extudit & elucubra-

Digitized by Google

auteurs ni dignitez, ni récompenſes : un plaiſir court, une louange vaine & infructueuſe, c'eſt tout ce qui leur en revient.

Ce que je vous dis là, Maternus, & ce qui me reſte à vous dire, n'eſt pas le langage qu'il faudroit tenir pour vous plaire : mais à quoy, je vous prie, peut être bonne l'Eloquence dont votre *Jaſon* [22] ou votre *Agamemnon* ſe parent? Quelqu'un de retour chez lui vous en ſait-il le même gré, que ſi vous aviez défendu ſon droit ? Notre ami Baſſus, tout grand, ou, ſi l'épithéte n'eſt pas aſſez magnifique, tout divin Poëte qu'il eſt, en eſt-il mieux eſcorté ? Qui le ſalue ? Qui le daigne accompagner ? Sans doute que ſi ſon ami, ſi ſon parent, ſi lui-même avoit quelque affaire fâcheuſe, il faudroit qu'il eût recours ou à Secundus que voici, ou à vous Maternus, & non en qualité de Poëte ou de faiſeur de vers, il en fourniroit de ſon cru des plus beaux & des meilleurs : mais que lui en reſte-t-il enfin ? C'eſt qu'au bout d'une année dont il employe tous les jours & une grande partie des nuits à travailler un ouvrage & à le polir, il eſt obligé d'aller de

Digitized by Google

vit, rogare ultro & ambire cogatur, ut sint qui dignentur audire, & ne id quidem gratis: Nam & domum mutuatur, & auditorium exstruit, & subsellia conducit, & libellos dispergit.

Et ut beatissimus recitationem ejus eventus prosequatur, omnis illa laus intra unum aut alterum diem, velut in herbâ vel flore præcepta, ad nullam certam & solidam pervenit frugem: nec aut amicitiam inde refert, aut clientelam, aut mansurum in animo cujusquam beneficium, sed clamorem vagum, & voces inanes, & gaudium volucre.

Laudavimus nuper ut miram & eximiam Vespasiani liberalitatem, quod quingenta sestertia Basso donasset. Pulchrum id quidem, indulgentiam Principis ingenio mereri; quanto tamen pulchrius, si ita res familiaris exigat, seipsum colere, suum genium propitiare, suam ex-

Digitized by Google

porte en porte prier le tiers & le quart d'en vouloir bien entendre la lecture : je ne parle point des frais ; car il faut emprunter une maison, faire la dépense de l'auditoire, louer des siéges, & distribuer des copies.

Supposons après cela le succès du récit aussi heureux qu'on le peut desirer ; tous ces applaudissemens, recueillis pour ainsi dire dans leur prime-verdeur & avant que la fleur soit éclose, ne durent qu'un jour ou deux & ne portent jamais aucun fruit : il n'en peut attendre ni des amis, ni des cliens, ni aucune marque de reconnoissance ; tout se termine pour lui à quelques exclamations qui ne signifient rien, à de frivoles complimens, à une illusion passagére.

Nous fîmes grand bruit des vingt & tant de mil livres que Vespasien donna derniérement à Bassus, & nous relevâmes ce présent comme un rare & glorieux effet de la générosité de ce Prince. C'est sans doute quelque chose de fort louable en lui, que l'on parvienne à ses faveurs à titre d'esprit : mais ne seroit-il point plus séant de mettre un tel

periri liberalitatem? Adjice quod poëtis, si modo dignum aliquid elaborare & efficere velint, relinquenda conversatio amicorum, & jucunditas urbis, deserenda cetera officia, utque ipsi dicunt, in nemora & lucos, id est, in solitudinem recedendum est.

Nec opinio quidem & fama cui soli serviunt, & quod unum esse pretium omnis sui laboris fatentur, æque poëtas quàm oratores sequitur; quoniam mediocres Poëtas nemo novit, bonos pauci: Quando enim rarissimarum recitationum fama in totam urbem penetrat? Nedum ut per tot provincias innotescat. Quotus quisque cum ex Hispaniâ vel Asiâ, ne quid de Gallis nostris loquamur, in urbem venit, Saleium Bassum requirit? Atque adeo si quis requirit & semel vidit, transit & contentus est, ut si picturam aliquam vel statuam vidisset.

Digitized by Google

ordre à ſes affaires, qu'on ne fût tenu de faire ſa cour qu'à ſoi-même, de travailler que pour ſon plaiſir, & d'éprouver d'autre libéralité que la ſienne propre? Ajoûtez à cela que pour peu qu'un Poëte veuille faire quelque choſe de bon, il faut qu'il ſe dérobe au commerce de ſes amis, qu'il ſe détache des agrémens de la Ville, qu'il renonce aux devoirs de la ſociété, & qu'il quitte tout pour les bois & les forêts, comme parlent ces Meſſieurs, c'eſt-à-dire pour la ſolitude.

Davantage, c'eſt que l'Opinion & la Renommée, ſeules divinitez auſquelles ils ſacrifient, & dont ils attendent leur récompenſe, ne les traitent pas ſur le même pié que les Orateurs, puiſque les Poëtes médiocres ſont abſolument ignorez, & que les bons ne ſont que médiocrement connus: car quand arrive-t-il que le bruit des Poëmes les plus exquis ſe porte dans tous les quartiers de Rome, bien loin qu'il ſe répande dans toutes les Provinces? Voit-on bien des gens venans d'Eſpagne & d'Aſie (pour ne rien dire de nos Gaulois) s'informer de Baſſus? S'il échet que quelqu'un ait cette curioſité, il le voit une fois en paſſant, comme on voit un morceau de peinture ou de ſculpture, il n'en demande pas davantage.

Digitized by Google

Neque hunc meum sermonem sic accipi volo, tamquam eos quibus natura sua oratorum ingenium denegavit, deterream a carminibus, si modo in hâc studiorum parte oblectare otium & nomen inserere possunt famæ. Ego vero omnem Eloquentiam omnesque ejus partes sacras & venerabiles puto: nec solum cothurnum vestrum, aut heroïci carminis sonum, sed lyricorum quoque jucunditatem, & elegorum lascivias, & iamborum amaritudinem, epigrammatum lusus, & quamcumque aliam speciem eloquentia habeat, anteponendam cereris aliarum artium studiis credo.

Sed tecum mihi, Materne, res est, quod cum natura tua in ipsam arcem Eloquentiæ ferat, errare mavis, & summa adeptus, in levioribus subsistis. Ut si in Græciâ natus esses, ubi ludicras quoque artes exercere honestum est, ac tibi Ni-

Digitized by Google

Après tout, mon intention n'eſt pas de détourner de la Poéſie ceux à qui la nature a refuſé le talent de la parole, bien entendu qu'il leur en reſte aſſez pour occuper agréablement leur loiſir en ce genre, & pour s'aquérir du nom : car il n'eſt aucune partie de l'Eloquence [24] qui ne me ſoit reſpectable & ſacrée ; & non ſeulement la majeſté de la Tragédie & la nobleſſe du Poëme Epique, mais encore l'enjoûment de la Poéſie lyrique, la tendreſſe de l'Elégie, le ſel mordant des ïambes, le jeu de l'Epigramme, en un mot tout ce qui porte le caractére de l'Eloquence, ſous quelque forme qu'on me le préſente, me paroît préférable à tous les autres arts.

Mais je n'ai affaire qu'à vous, Maternus ; je ne puis ſouffrir qu'avec l'eſprit que vous avez, qui vous met à même des plus grandes choſes, vous aimiez mieux ſuivre un bizare caprice, & vous arrêter à la bagatelle, que de vous attacher au ſolide, & que de profiter des qualitez éminentes dont la nature vous a pourvu : & comme, ſi vous étiez né dans la Gréce où les combats du Cirque [25] ne deshonorent pas, & que vous

Digitized by Google

ſtrati robur ac vires dii dediſſent, non paterer immanes illos & ad pugnam natos lacertos levitate jaculi aut jactu diſci vaneſcere; ſic nunc te ab auditoriis & theatris, in forum & ad cauſas & ad vera prœlia voco: Cum præſertim ne ad id quidem confugere poſſis, quod pleriſque patrocinatur, tamquam minus obnoxium ſit offendere poëtarum quam Oratorum ſtudium. Efferveſcit enim vis pulcherrimæ naturæ tuæ, nec pro amico aliquo, ſed quod periculoſius eſt, pro Catone offendis. Nec excuſatur offenſa neceſſitudine officii, aut fide advocationis, aut fortuitæ & ſubitæ dictionis impetu: meditatus videris elegiſſe perſonam notabilem & cum auctoritate dicturam.

Digitized by Google

eussiez reçu des Dieux une vigueur & une force semblable à celle de Nicostrate [29], je ne souffrirois pas que des bras aussi nerveux & aussi propres à la lutte que les vôtres ne se déployassent que pour lancer le javelot ou le disque [27], le but que je me propose aujourd'hui n'est autre, que de vous faire quitter les Cercles & les Théatres pour la place aux Harangues & pour le Bareau, dont les exercices sont tout autrement dignes de vous. Car ce qui seroit peut-être une raison pour quelques-uns, n'en est pas une pour vous, c'est à savoir, que la profession de Poëte est moins exposée aux occasions de s'attirer des ennemis que celle d'Orateur ; puisque la vivacité de votre naturel se manifeste malgré vous, & que vous vous commettez avec encore plus de risque pour l'amour de Caton, que vous ne pouriez faire pour le service d'un ami. Et prenez garde qu'une entreprise comme la vôtre ne trouve d'excuse ni dans les devoirs de la société, ni dans les obligations de votre état, ni dans la chaleur du discours : Il semble au contraire que de propos délibéré, vous ayez fait choix d'un personnage remarquable, afin que son nom donnât plus de poids à vos paroles.

Digitized by Google

Sentio quid re ponderi possit: hinc ingentes ex his assensus, hinc in ipsis auditoriis præcipue laudari, & mox omnium sermonibus ferri. Tolle igitur quietis & securitatis excusationem, cum tibi sumas adversarium superiorem.

Nobis satis sit privatas & nostri sæculi controversias tueri, in quibus expressius* si quando necesse sit pro periclitante amico potentiorum aures offendere, & probata sit fides, & libertas excusata.

Quæ cum dixisset Aper acrius, ut solebat, & intento ore: remissus & subridens Maternus, Paravi, inquit, me non minus diu accusare oratores quàm Aper laudare. Fore enim arbitrabar ut à laudatione eorum digressus, detrectaret Poëtas atque carminum studium

V. L. * expressius lego cum Cl. *Mon.* pro *expressis*.

Digitized by Google

Je vous vois venir : c'eſt de ce choix-là même, direz-vous, dont les amateurs de la liberté m'applaudiront, c'eſt par-là même que ma Piéce ſera reçûe plus favorablement dans les aſſemblées où j'en ferai la lecture, & que les éloges que l'on m'y donnera entraîneront les ſuffrages de tout le monde : je le veux, mais auſſi ne comptez donc plus comme vous faites ſur ce repos ni ſur cette ſûreté que vous cherchez ; vous vous flatez en vain de la trouver, tant que vous lutterez contre vos Maîtres.

Croyez-moi, ne réveillons point d'anciennes querelles : celles qui naiſſent tous les jours de particulier à particulier nous donnent aſſez d'affaires ; & s'il arrive quelquefois que pour le ſoutien du droit de nos amis, nous ſoyons obligés de bleſſer la délicateſſe des Grands, du moins nous ſauvons-nous à la faveur de nos engagemens, du moins notre profeſſion met-elle la liberté que nous prenons à couvert du blâme.

Aper prononça ce diſcours avec le feu & la vivacité qui lui étoient ordinaires. Maternus plus raſſis, répondit en ſouriant : Il y a déja du tems qu'Aper nous menaçoit d'un Plaidoyé pour les Orateurs ; &

Digitized by Google

prosterneret: Arte quâdam mitigavit, concedendo his qui causas agere non possent, ut versus facerent.

Ego autem sicut in causis agendis efficere aliquid & eniti fortasse possum, ita recitatione tragœdiarũ ingredi famam auspicatus sum, tum quidem cum in Nerone improbam & studiorum quoque sacra profanantem* Vatinii potentiam fregi: & hodie si quid in nobis notitiæ ac nominis est, magis arbitror carminum quàm orationum gloriâ partum.

Ac jam me sejungere à forensi labore constitui, nec comitatus istos & egressus aut frequentiam salutationum concupisco; non magis quàm æra & imagines, quæ etiam me nolente in domum meam irruperunt.

V. L. * feliciter hunc locum restituit Cl. Mon. legendo Vatinii pro vaticinii.

Digitized by Google

il n'y en a pas moins que je me tiens prêt sur la réplique : car je m'attendois bien à trouver dans les éloges qu'il leur donneroit une digression où les Poëtes ne seroient pas épargnés, & où les Amateurs des vers seroient réduits à lui crier merci. Graces à son indulgence naturelle, il a bien voulu se relâcher à les permettre à ceux qui ne seroient pas capables d'autre chose.

Pour moi, quoi qu'il dise des dispositions que je puis avoir pour la plaidoirie, il faut que je l'avoue, je dois les commencemens de ma réputation à mes premiéres tragédies, dont l'éclat confondit l'audace sacrilége [28] d'un Vatinius qui vouloit aussi trancher du maître sur les mystéres de notre Poésie; où la domination de Néron lui-même étoit si odieuse : Encore aujourd'hui, s'il est fait mention de moi, si j'ai quelque relief dans le monde, j'en suis sans doute bien plus redevable à mes vers qu'à mes Actions publiques.

J'ai donc pris le parti de me débarasser des travaux du Bareau aux risques de voir disparoître ce cortége de cliens & cette foule d'empressez, dont les saluts & les caresses me touchent aussi peu, que ces bustes & ces statues qui ont malgré moi fait irruption dans ma maison.

Digitized by Google

Nam statum cujusque ac securitatem melius innocentia tuetur quàm Eloquentia: Nec vereor ne mihi umquam verba in senatu nisi pro alterius discrimine facienda sint.

Nemora vero & luci & secretum ipsum quod Aper increpabat, tantam mihi afferunt voluptatem, ut inter præcipuos carminum fructus numerem, quod nec in strepitu, nec sedente ante ostium litigatore, nec inter sordes ac lacrymas reorum componuntur: sed secedit animus in loca pura atque innocentia, fruiturque sedibus sacris.

Hæc eloquentiæ primordia, hæc penetralia: hoc primum habitu cultuque commendata mortalibus, in illa casta & nullis contacta vitiis pectora influxit: Sic oracula loquebantur.

Nam lucrosæ hujus & sangui-

Digitized by Google

Car enfin l'innocence de la vie eſt un moyen bien plus propre à en aſſurer le repos, que ne le peut être l'Eloquence : mais ſi j'étois jamais tenté de faire uſage de celle-ci, je ſuis bon pour vous répondre que ce ne ſeroit que pour la défenſe d'autrui. »

Pour les bois, les forêts, cette ſolitude enfin, de l'amour de laquelle Aper groſſit ſes reproches, j'avoue qu'il y a en tout cela tant d'attraits pour moi, que je compte parmi les principaux avantages de la Poéſie le plaiſir d'y vaquer débaraſſé de la préſence importune des plaideurs, loin du bruit, plus loin encore des miſéres qu'étalent à nos yeux les accuſez, de pouvoir donner un libre eſſor à mon eſprit dans ces retraites pures & innocentes, de jouir en un mot des douceurs de cette ſacrée demeure.

L'Eloquence au reſte y prit ſon origine ; ce fut là, pour ainſi dire, ſon berceau ; ces réduits champêtres lui fournirent les premiers atours qui la rendirent maîtreſſe des cœurs & la firent régner ſur les ames chaſtes : Son langage étoit ſimple, & les Oracles n'en avoient point d'autre que le ſien.

Quant à cette Eloquence mercenaire &

Digitized by Google

nantis eloquentiæ usus recens & malis moribus natus atque, ut tu dicebas Aper, in locum teli repertus. Cæterum felix illud &, ut more nostro loquar, aureum sæculum & oratorum & criminum inops, Poëtis & vatibus abundabat, qui benefacta canerent, non qui male admissa defenderent. Nec ullis aut gloria major aut augustior honor, primum apud Deos quorum proferre responsa & interesse epulis ferebantur, deinde apud illos diis genitos sacrosque reges, inter quos neminem causidicorum, sed Orphea ac Linum, ac si introspicere altius velis, ipsum Apollinem accepimus.

Vel si hæc fabulosa nimis & composita videntur, illud certe mihi concedis Aper, non minorem honorem Homero quàm Demosthenis apud posteros; nec angustioribus terminis famam Euripidis aut Sophoclis, quàm Lysiæ aut Hiperi-

Digitized by Google

cruelle, l'invention en eſt récente : cette arme offenſive, comme vous l'appelliez Aper, eſt le malheureux fruit de la dépravation de nos mœurs. Auſſi voyez-vous que ces tems fortunez, où, comme diſent nos Poëtes, cet âge d'or connoiſſoit auſſi peu les Orateurs que les crimes : les Poëtes au contraire y pulluloient ; ces chantres ſacrez y étoient uniquement occupez à célébrer les belles actions, & nullement à ſoûtenir les mauvaiſes. Ils étoient comblez de gloire & d'honeurs, ſoit auprès des Dieux dont ils communiquoient les volontez aux hommes & à la table deſquels on diſoit qu'ils étoient appellez, ſoit auprès des Rois qui ſont les enfans des Dieux, dans la familiarité de qui vous ne trouverez perſonne qui reſſemble à nos faiſeurs de plaidoyez, mais un Orphée, un Linus, & ſi vous remontez plus haut, Apollon lui même.

Vous traiterez ceci de fables & de contes faits à plaiſir : mais du moins, Aper, conviendrez-vous qu'Homere, [30] pour la conſidération où il s'eſt maintenu n'en doit rien à Démoſthene ; [*] & que la réputation d'Euripide [31] & de Sophocle eſt auſſi étendue que celle de Lyſias [32] ou d'Hyperide : j'oſerois même

dis includi. Plures hodie reperies qui Ciceronis gloriam, quàm Virgilii detrectent: Nec ullus Asinii aut Messallæ libertam illustris est quàm Medea Ovidii aut Varii Thyestes.

Ac ne fortunam quidem vatum & illud felix contubernium comparare timuerim cum inquietâ & anxiâ Oratorum vitâ. Licet illos certamina & pericula sua ad consulatus evexerint.

Malo securum & secretum Virgilii secessum, in quo tamen neque apud divum Augustum gratiâ caruit, neque apud populum Romanum notitiâ. Testes Augusti epistolæ, testis ipse populus, qui auditis in theatro versibus Virgilii, surrexit universus, & forte præsentem spectantem que Virgilium veneratus est sic quasi Augustum.

Ne nostris quidem temporibus, Secundus Pomponius Afro Domitio vel dignitate vitæ, vel perpe-

Digitized by Google

vancer que la gloire de Cicéron trouveroit plus de contradicteurs aujourd'hui que celle de Virgile, & que nous n'avez point d'ouvrages d'Asinius & de Corvinus, que la Médée d'Ovide & le Thyeste de Varius n'effacent.

Et en verité je me garderois bien de faire comparaison de cette douce & heureuse tranquilité dont jouissent les Poëtes avec l'agitation & le trouble perpétuel où vivent les Orateurs : quelle que soit l'issue des combats que ceux ci se livrent, le Consulat même au prix de tant de périls ne me tenteroit pas.

Parlez moi plustôt d'une retraite sûre & paisible comme celle de Virgile, qui ne lui fit rien perdre ni de la faveur d'Auguste, ni de la vogue où il étoit parmi le Peuple Romain ; témoin les lettres qu'il recevoit de ce Prince, témoin ce même peuple, qui ayant ouï réciter au théatre des vers de ce Poëte, que le hazard y avoit conduit ce jour là, se leva par honeur, & lui donna presque autant de marques de son respect qu'à l'Empereur lui même.

Parlez-moi encore de Pomponius qui vit certainement avec autant de dignité que votre Afer, & dont la se-

tuitate famæ cesseris. Nam Crispus & Marcellus, ad quorum exemplum me vocas, quid habent in hâc præsenti fortunâ concupiscendum? an quod timent? an quod timentur? quod cum quotidie aliquid rogentur, hi quibus præstant indignantur? quod alligati cum adulatione, nec imperantibus umquam satis servi videntur, nec nobis satis liberi? quæ hæc summa eorum potentia est? tantum posse liberti solent.

Me vero dulces, ut Virgilius ait, Musæ, remotum à sollicitudinibus & curis & necessitate quotidie aliquid contra animum faciendi, in illa sacra illosque fontes ferant; nec insanum ultra & lubricum forum famamque pallentem trepidus experiar: Non me fremitus salutantium, nec anhelans libertus excitet, nec incertus futuri testamentum propignore scribam, nec plus habeam quàm quod possim

putation subsistera aussi longtems que la sienne : mais pour Eprius & Vibius, dont vous me proposez les exemples, que trouvez-vous dans leur fortune de si digne d'envie ? Si on les craint, ils craignent à leur tour : ils sont accablez de demandes, & ils n'en accordent presque aucune qu'ils ne fassent des 40 mécontens : asservis à la flaterie, ils ne paroissent jamais assez esclaves aux yeux de leur maître, ni assez libres aux yeux du reste des hommes : est-ce-là cette puissance si merveilleuse ? pour moi je n'y vois rien qui excéde le pouvoir ordinaire des Affranchis. 41

Veuillent donc, pour le dire avec 42 Virgile, veuillent les Muses favorables me transporter dans ces vallons sacrez & à la source des ruisseaux, loin des inquiétudes, des soins, & de la dure nécessité de faire chaque jour quelque chose contre mon gré ; que le Barreau insensé, les routes glissantes qui y ménent, la pâle réputation qu'on y aquert, ne m'engagent désormais à aucune épreuve ; que mon sommeil ne soit ni troublé par les murmures des plaideurs qui assiégent ma porte, ni interrompu par un Affranchi essoufflé qui me réveille en sursaut ; qu'incertain de l'avenir, je ne don-

cui velim relinquere quandocumque fatalis & meus dies veniet, statuarque tumulo non mœstus & atrox, sed hilaris & coronatus, & pro memoriâ mei nec consulat quisquam nec roget.

Vix dum finierat Maternus concitatus & velut instinctus, cum Vipsanius Messala cubiculum ejus ingressus est, suspectusque ex ipsâ intentione singulorum altiorem inter eos esse sermonem, num parum tempestivus, inquit, interveni, secretum consilium & causæ alicujus meditationem tractantibus?

Minime minime, inquit Secundus, atque adeo vellem maturius interveniisses: Delectasset enim te & Apri nostri accuratissimus sermo, cum Maternum ad omne ingenium ac studium suum ad causas agendas converteret exhortatus est, & Materni pro carminibus suis læta, utque poëtas defendi decebat, audentior, poëtarum quàm oratorum similior oratio.

Digitized by Google

ne point mon testament pour [43] gage ; que je n'aye de biens que ce que j'en pourai laisser à qui je voudrai lorsque le jour de ma mort naturelle arrivera ; que ma représentation ne paroisse sur mon tombeau, ni éplorée ni farouche, mais riante & couronnée, & qu'il ne soit besoin pour garantir ma mémoire [44] ni de prévoyance ni de sollicitation.

Maternus, qui s'échauffoit & qui étoit alors dans une espéce d'enthousiasme, achevoit à peine, lorsque Messala [45] entra. L'attention que celui-ci remarqua sur les visages, lui ayant fait soupçonner qu'il s'agissoit de quelque chose de sérieux, ne suis-je point venu mal-à-propos, dit-il ? Si vous délibérez sur quelque affaire, ou si vous concertez quelque cause.....

Rien moins, dit Secundus, il falloit seulement venir plustôt ; vous auriez pris votre part d'un fort beau discours d'Aper, par lequel il a exhorté Maternus à tourner son esprit & ses études du côté de la plaidoirie, & de la réponse qu'y a fait Maternus, dont le style enjoué, leger, hardi, plus poétique que ne l'est d'ordinaire celui des Orateurs, vous auroit assurément donné du plaisir.

Me vero, inquit, & sermo ipse infinitâ voluptate affecisset, atque id ipsum delectat quòd vos viri optimi & temporum nostrorum Oratores, non forensibus tantùm negotiis & declamatorio studio ingenia vestra exercetis; sed ejusmodi etiam disputationes adjungitis, quæ & ingenium alunt, & eruditionis & litterarum jucundissimum oblectamentum, eum vobis qui illa disputatis afferunt, tum etiam his ad quorum aures pervenerint. Itaque hercule non minus probari video in te, Secunde, quòd Julii Asiatici vitam componendo, spem hominibus fecisti plurium ejusmodi librorum, quàm in Aproparum quòd nondum à scholasticis controversiis recessit, & otium suum mavult novorum Rhetorum more, quàm veterum Oratorum consumere.

Tum Aper: non desinis, Messala, vetera tantum & antiqua mira-

Digitized by Google

Oui en vérité, dit Messala, le sujet en soi eût été tout-à-fait de mon goût, & je suis charmé de voir d'honêtes gens comme vous, & des Avocats de votre mérite faire quelquefois tréve à la rudesse du métier, & se rabatre à des entretiens tels que ceux-ci, qui nourrissent l'esprit, & qui sont dans vos occupations journalières une diversion agréable & instructive, pour vous qui fournissez à la conversation, & pour ceux à qui vous voulez bien en faire part. C'est pour cela sans doute, Secundus, que l'on n'a pas été moins content de votre dessein, lorsqu'en faisant la vie d'Asiaticus [46] vous nous avez fait espérer plusieurs compositions semblables, qu'on l'est peu à l'égard d'Aper de ce qu'il ne s'est point encore dépris des controverses [47] scholastiques, & de ce qu'il aime mieux occuper son loisir à la maniére des nouveaux Rhéteurs, que de le remplir comme faisoient les Orateurs anciens.

Vous serez toujours, Messala, reprit Aper, le partisan de la vieillerie; vous ne cesserez jamais de plaisanter sur nos études & de les mépriser: car ce n'est pas d'aujourd'hui que je vous entens

ri, nostrorum autem temporum studia irridere atque contemnere. Nam hunc tuum sermonem sæpe excepi cum, oblitus & tuæ & fratris tui eloquentiæ, neminem hoc tempore oratorem esse contenderes: Atque ideo credo audacius, quòd maligni in iis opinionem non verebaris, cum eam glóriam quam tibi alii concedunt, ipse tibi denegares.

Neque illius, inquit, sermonis mei pœnitentiam ago, neque aut Secundum, aut Maternum, aut teipsum, Aper (quamquam interdum in contrarium disputes) aliter sentire credo. Ac velim impetratum ab aliquo vestrum, ut causas hujus infinitæ differentiæ scrutetur aç reddat, quas mecum ipse plerumque conquiro: Et quod quibusdam solatio est, mihi auget quæstionem, quia video etiam Graiis accidisse, ut longius absit Æschines & Demosthene Sacerdos iste Nicetes, & si quis alius Ephe-

dire aux dépens de votre réputation & de celle de votre [48] frére, qu'il n'y a plus maintenant d'Orateurs : & vous défendez votre opinion avec d'autant plus d'assurance que, renonçant à un honeur que tout le monde vous défére, vous ne pouvez être suspect de malignité.

Non-seulement, poursuivit Messala, je ne me repens point de ce que j'ai dit, mais encore je crois que Secundus, que Maternus, que vous même, Aper (quoiqu'il vous prenne quelquefois en gré de soûtenir le contraire) ne pensez pas autrement que moi. Je voudrois seulement que quelqu'un de vous prît la peine de chercher & de m'apprendre la cause de la différence infinie qu'il y a entre ces Anciens & nous, dont je n'ai encore pu me rendre raison à moi-même : car ce qui est aux autres un motif de consolation, est pour moi un surcroît de difficulté, c'est qu'il en est des Grecs comme de nous ; jusque-là que le Prêtre [49] Nicétes, ou quelque autre suffisant, de ceux qui, secondez des acclamations de leurs écoliers, font le plus de bruit à Ephèse [50] ou à Mityléne, [51] est plus éloigné d'Eschine [52] & de Démosthéne,

sum vel Mitylenas contentus scholasticorum clamoribus quatit, quàm Afer, aut Africanus, aut vos ipsi à Cicerone aut Asinio recessistis.

Magnam, inquit Secundus, & dignam tractatu quæstionem movisti: sed quis eam justius explicaverit quàm tu, ad cujus summam eruditionem & præstantissimum ingenium cura quoque & meditatio accessit?

Et Messala, Aperiam, inquit, cogitationes meas, si illud à vobis ante impetravero, ut vos quoque sermonem hunc nostrum adjuvetis.

Pro duobus, inquit Maternus, promitto. Nam & ego & Secundus exequemur partes quas intellexerimus te non tam omisisse quàm nobis reliquisse.

Aprum enim solere dissentire, & tu paulo ante dixisti, & ipse satis manifestus jamdudum in contra-

Digitized by Google

qu'Afer, qu'Africanus, ou que vous-mêmes ne l'êtes de Cicéron & d'Asinius.

Vous nous proposez-là, dit Secundus, une grande question, & qui mérite bien d'être traitée : mais qui pourroit mieux l'éclaircir que vous, qui outre votre pénétration naturelle, & une érudition peu commune, avez sur nous l'avantage d'y avoir déja pensé ?

Je veux bien vous développer ce qui m'est venu sur cela, dit Messala, à la charge que vous me prêterez la main à votre tour.

Je vous le promets pour deux de nous, répondit Maternus ; c'est-à-dire que Secundus & moi nous reprendrons aux endroits où, par politesse plutôt que par besoin, vous voudrez bien nous céder la parole.

Pour Afer, quand il nous contredira, ce ne sera pas merveille, comme vous venez de nous le faire entendre ;

rium accingi, nec æquo animo perferre hanc nostram pro antiquorum laude concordiam.

Non enim, inquit Aper, inauditum & indefensum sæculum nostrum patiar hâc vestrâ conspiratione damnari.

Sed hoc primùm interrogabo, quos voceris Antiquos, quam Oratorum ætatem signatione istâ determinetis? Ego enim cum audio antiquos, quosdam veteres & olim natos intelligo, ac mihi versantur ante oculos Ulysses & Nestor, quorum ætas mille fere & CC annis sæculum nostrum antecedit: vos autem Demosthenem & Hyperidem profertis, quos satis constat Philippi & Alexandri temporibus floruisse, ita tamen ut utrique superstites essent. Ex quo apparet non multo plures quàm CCCC annos intercesse inter nostram & Demosthenis ætatem. Quod spatium temporis, si ad infirmitatem

& il est aisé de voir à sa contenance qu'il s'y disposoit, & qu'il ne souffrira pas que nous soyons si bien d'accord sur le mérite des Anciens.

Vous pouvez, interrompit Aper, vous le tenir pour dit : & je saurai bien empêcher malgré votre complot que notre siécle manque de défenseurs, & qu'il soit condamné sans discussion & sans examen.

Mais je voudrois bien que vous nous disiez qui sont ceux que vous appellez Anciens, & de quel tems il faut dater pour mériter cette qualité : car quand j'entens parler d'Anciens, je me rappelle le souvenir de l'Antiquité la plus reculée ; je pense à des hommes qui ont vécu dans les premiers tems ; je me représente Ulysse ou Nestor qui nous ont devancé de plus de douze cens ans : & vous me citez Démosthéne & Hypéride, contemporains de Philippe & d'Alexandre, & qui leur ont même survécu à l'un & à l'autre ; par où il paroît qu'il n'y a tout au plus que quatre cens ans de distance entre le tems de Démosthéne & le nôtre. Cet espace comparé à la brièveté de notre vie peut passer pour long ; mais, à en juger par l'étendue des siécles & par rapport à une durée infinie, il est très-court & ne

corporum nostrorum referas, fortasse longum videatur; si ad naturam sæculorum & respectum hujus immensi ævi, perquàm breve & in proximo est. Nam si, sicut Cicero in Hortensio scribit, is est magnus & verus annus, quo eadem positio cœli siderumque, quæ eum maxime est, rursum exsistit, isque annus horum, quos vocamus annorum XII M DCCCLIV. complectitur, incipit Demosthenes vester quem vos veterem & antiquum fingitis, non solum anno quo nos, sed fere eodem mense extitisse.

Sed transeo ad Latinos Oratores, in quibus non Menenium ut puto Agrippam, qui potest videri antiquus, nostrorum temporum diseritis anteponere soletis; sed Ciceronem, & Cæsarem, & Cœlium, & Calvum, & Brutum, & Asinium, & Messalam; quos quidem cur antiquis temporibus potius adscribatis quàm nostris, non video.

Digitized by Google

dois pas être compté pour beaucoup : car si, comme dit Cicéron dans l'Hortensius, la grande & véritable année est celle où le Ciel & les Astres, après plusieurs révolutions reviennent précisément au même état où ils étoient au tems qu'on l'a fait commencer, & si cette année en comprend douze mil huit cens cinquante-quatre des nôtres, il se trouve que Démosthène, qu'il vous plaît d'appeller un ancien Orateur, un Orateur du vieux tems, a paru, je ne dis pas dans la même année, mais presque au même tems que nous.

Je viens aux Orateurs Latins, parmi lesquels si, pour établir la prétendue des Anciens sur les Modernes, vous nous citiez par exemple un Menenius [56], j'avoue que je n'aurois rien à dire : mais que vous mettiez dans cette classe Cicéron, César [57], Cœlius [58], Calvus [59], Brutus [60], Asinius [61], & Corvinus, comme appartenans au tems passé plutôt qu'au présent, je ne vois pas sur quoy cela peut être fondé. Car, pour ne parler que de Cicéron, il fut, comme Tiron [62] son Affranchi le rapporte, tué le septiéme de Décembre, sous le Consulat

Nam ut de Cicerone ipso loquar, Hirtio nempe & Pansâ consulibus, ut Tiro libertus ejus scripsit, VII Idus Decembres occisus est, quo anno divus Augustus in locum Pansæ & Hirtii se & Q. Pedium Coss. suffecit.

Statue IV & XX annos, quibus mox divus Augustus Remp. rexit, adjice Tiberii tres & viginti, & prope quadriennium Caii, ac bis quaternos denos Claudii & Neronis annos, atque ipsum Galbæ & Othonis & Vitellii unum annum, ac sextam jam felicis hujus principatus stationem, quâ Vespasianus Remp. fovet, c & xx anni ab interitu Ciceronis in hunc diem colliguntur, unius hominis ætas.

Nam ipse ego in Britanniâ vidi senem, qui se fatereetur & pugnæ interfuisse, quâ Cæsarem inferentem arma Britanniæ arcere littoribus & pellere aggressi sunt. Ita si eum qui armatus C. Cæsari restitit, vel captivitas, vel voluntas, vel fatum ali-

d'Hirtius & de Pansa, la même année qu'Auguste se [63] subrogea en leur place avec Pedius.

Comptez maintenant les cinquante-six ans pendant lesquels ce Prince tint l'Empire ; ajoûtez-y les vingt-trois ans de Tibére, les quatre de Caligula, les vingt-huit de Claudius & de Néron, l'année de Galba d'Othon & de Vitellius, & les six ans qu'il y a que Vespasien gouverne heureusement la République, & vous trouverez environ six vingt ans depuis la mort de Cicéron jusque à présent, ce qui ne fait presque que la vie d'un homme.

Car moi qui vous parle, j'ai vû dans la [64] Bretagne un vieux soldat, qui disoit avoir été à la bataille que ses compatriotes livrérent à César, pour empêcher sa descente dans leur Isle dont il vouloit faire la conquête : or si cet homme étoit venu à Rome, soit volontairement, soit comme prisonnier, ou par quelque autre hazard, il est indubitable qu'il auroit pu enten-

Digitized by Google

quod in urbem pertraxisset, idem Cæsarem ipsum & Ciceronem audire potuit, & nostris quoque actionibus interesse.

Proximo quidem congiario ipsi vidistis plerosque senes qui se à divo quoque Augusto semel atque iterum accepisse congiarium narrabant. Ex quo colligi potest, & Corvinum ab illis & Asinium audiri potuisse. Nam Corvinus in medium usque Augusti principatum, Asinius pæne ad extremum duravit. Nec dividatis sæculum, & antiquos ac veteres vocetis Oratores, quos eorumdem hominum aures agnoscere ac velut conjungere & copulare potuerunt.

Hæc ideo prædixi, ut si qua, ex horum oratorum famâ gloriâque, laus temporibus acquiritur, eamdem docerem in medio sitam, & propiorem nobis quam Ser. Galbæ, C. Carboni, quosque alios antiquos merito vocaremus. Sunt

dre Cicéron & César, & nous entendre nous-mêmes.

Mais encore lors du dernier *congiaire* [65], n'avez-vous pas oui raconter à plusieurs vieillards, qu'ils avoient eu part à cette distribution une & deux fois du tems d'Auguste? Et ne peut-on pas inférer de là avec beaucoup de probabilité qu'ils avoient entendu plaider Corvinus & Asinius, dont le premier vécut jusque à la moitié du régne de ce Prince ou environ, & l'autre en atteignit presque la fin? Ne coupez donc point un siécle en deux, & n'appellez pas Anciens, des Orateurs dont les Auditeurs ont pu être les vôtres, & font un milieu commun qui vous rapproche & vous unit presque avec eux.

Ce que je viens de dire, n'a été que pour vous montrer que s'il revient quelque portion de la gloire de ces Orateurs au tems auquel ils ont vécu, nous y avons autant ou plus de droit que Galba [66], Carbon [67], & les autres, que nous pourrions appeller vieux Orateurs avec encore plus de raison; puisqu'on ne trouve dans leurs écrits ni forme, ni

Digitized by Google

enim horridi, & impoliti, & rudes, & informes, & quos utinam imitatus non esset Calvus vester, aut Cœlius, aut ipse Cicero. Agere enim fortius jam & audentius volo, si illud ante prædixero, mutari cum temporibus formas & genera dicendi. Sicut Catoni seni comparatus C. Gracchus plenior & uberior; sic Graccho politior & ornatior Crassus, sic utroque distinctior & urbanior & altior Cicero, Ciceroni mitior Corvinus & dulcior, & in verbis magis elaboratus.

Nec quæro quis disertissimus: hoc interim probasse contentus sum, non esse unum Eloquentiæ vultum, sed in illis quoque quos vocatis Antiquos, plures species deprehendi; nec statim deterius esse quod diversum est: vitio autem malignitatis humanæ vetera semper in laude, præsentia in fastidio esse.

Num dubitamus inventos, qui pro Catone Appium Cæcum ma-

figure, qu'ils sont dénuez d'art & d'agrémens, & tels qu'il seroit à souhaiter que Calvus, Cœlius, Cicéron lui-même, ne les eussent pas imitez : car je parlerai desormais plus librement, je ne veux épargner personne. Observons seulement que le goût par rapport au style change comme le tems : ensorte que Gracchus [68], comparé au vieux Caton, paroît plus plein & plus abondant, Crassus [69] plus châtié & plus orné que Gracchus, Cicéron plus régulier, plus délicat, & plus élevé que l'un & que l'autre, & Corvinus plus doux, plus coulant, & plus scrupuleux dans ses expressions que Cicéron.

Je ne décide point entre eux qui est le plus parfait Orateur ; il me suffit de vous avoir fait appercevoir en passant plusieurs faces dans l'Eloquence, & une grande diversité dans ceux-là mêmes que vous qualifiez d'Anciens. Il ne s'ensuit pas de là précisément qu'ils soient inférieurs les uns aux autres ; mais la malignité ne sait louer que les choses passées, le mépris est le partage des présentes.

Nous ne saurions douter qu'il y a eu des gens qui ont préféré Appius [70] à

gis mirarentur? Satis constat nec Ciceroni quidem obtrectatores defuisse, quibus inflatus & tumens, nec satis pressus, supra modum exsultans & superfluens, & parum Atticus videretur. Legistis utique & Calvi & Bruti ad Ciceronem missas epistolas: Ex quibus facile est deprehendere, Calvum quidem Ciceroni visum exanguem & attritum; Brutum autem concisum atque disjunctum: Rursumque Ciceronem à Calvo quidem male audivisse, tamquam solutum & enervem; à Bruto autem, ut ipsius verbis utar, tamquam fractum atque elumbem. Si me interroges, omnes mihi videntur verum dixisse. Sed mox ad singulos veniam, nunc mihi cum universis negotium est.

Nam quatenus antiquorum admiratores hunc velut terminum Antiquitatis constituere solent, quem usque ad Cassium Severum

Caton 70 : mais Cicéron lui-même n'a-t-il pas eu ſes Cenſeurs ? On a dit de ſon ſtyle qu'il eſt enflé, bouffi, empouté, lâche, diffus, peu attique. Cicéron de ſon côté, comme il paroît par les lettres que lui écrivoient Calvus & Brutus que vous avez vûes, reprochoit à l'un qu'il étoit uſé & ſans force, à l'autre qu'il étoit ſec & ſans liaiſon. Ils récriminoient, Calvus en reprenant dans Cicéron ſa prolixité & ſa langueur, & Brutus en diſant en propres termes qu'il n'eſt que de piéces & de morceaux. Rendons-leur juſtice tant aux uns qu'aux autres, ils avoient tous raiſon : & c'eſt ce que je juſtifierai de chacun d'eux quand j'aurai achevé d'en parler en général.

Car quant aux admirateurs de l'Antiquité, qui de leur noble office lui preſcrivent pour bornes une certaine étendue de tems, dans laquelle ils ne comprennent déja plus Caſſius 71, qui

faciunt, quem primum affirmant fluxisse ab illâ vetere atque dicendi viâ directâ; non infirmitate ingenii nec inscitiâ litterarum transtulisse se ad id dicendi genus contendo, sed judicio & intellectu. Vidit namque, ut paulo ante dicebam, cum conditione temporum ac diversitate aurium formam quoque ac speciem orationis esse mutandam.

Facile perferebat prior iste populus, ut imperitus & rudis, imperitissimarum orationum spatia, atque id ipsum laudi dabatur, si dicendo quis diem eximeret. Ita vero longa principiorum præparatio, & narrationis alte repetita series, & multarum divisionum ostentatio, & mille argumentorum gradus, & quidquid aliud aridissimis Hermagoræ & Apollodori libris præcipitur, in honore erat: & si quis odoratus philosophiam, atque ex eâ locum aliquem orationi

Digitized by Google

selon eux s'écarta le premier du droit chemin de l'Eloquence, j'oserois bien leur soûtenir que ce ne fut faute ni de sens ni de lumiéres qu'il prit une route nouvelle ; son bon esprit la lui fit suivre, & il ne s'y engagea qu'en connoissance de cause : il comprit la nécessité, dont je parlois tout-à-l'heure, de donner au discours un caractére & une forme mesurée au tems auquel il parloit & moulée, pour ainsi dire, sur l'oreille de ceux qui devoient l'entendre.

Autresfois notre Peuple en vertu de son ignorance & de sa grossiéreté s'accommodoit aisément de l'impertinente longueur de ses harangueurs ; on faisoit même une espéce de mérite à un homme de savoir consumer [73] toute une audience sans conclure : ainsi un éxorde très-long, une narration prise encore de plus loin, des divisions sans nombre, des raisonemens à perte de vûe entassez les uns sur les autres, enfin tout l'étalage des arides découvertes d'Hermagoras [74] & d'Apollodorus [75] étoient en honeur. Quelqu'un d'entre eux plus habile que les autres cousoit-il un lambeau de Philosophie à son discours ? Dieu sait comme on lui prodiguoit les louanges : il

Digitized by Google

ſuæ inſereret, in cœlum laudibus ferebatur. Nec mirum: Erant enim hæc nova & incognita, & ipſorum quoque Oratorum pauciſſimi præcepta Rhetorum aut Philoſophorum placita cognoverant.

At hercule pervulgatis jam omnibus, cum vix in cortinâ quiſquam aſſiſtat qui elementis ſtudiorum, etſi non inſtructus at certe imbutus ſit, novis & exquiſitis eloquentiæ itineribus opus eſt per quæ Orator faſtidium aurium effugiat, utique apud eos judices qui vi aut poteſtate, non jure & legibus cognoſcunt, & nec accipiunt tempora, ſed conſtituunt, nec expectandum habent oratorem dum illi libeat de ipſo negotio dicere, ſed ſæpe ultro admonent atque alio tranſgredientem revocant & feſtinare ſe teſtantur.

Quis nunc ferat Oratorem de infirmitate valetudinis ſuæ præfantem? Qualia ſunt fere principia

Digitized by Google

ne faut pas s'en étonner ; ces choſes étoient nouvelles & inconnues, & ſi dans le grand nombre des Orateurs mêmes il y en avoit deux ou trois qui fuſſent inſtruits des préceptes des Rhéteurs & des ſentimens des Philoſophes, c'étoit tout au plus.

Maintenant que ces matiéres ſont triviales & qu'il n'y a perſonne dans les couliſſes 76 qui n'en ait au moins une légére teinture, il faut de néceſſité que l'Eloquence cherche des routes toutes neuves & pratiquées avec plus d'art pour arriver aux oreilles de l'auditeur ſans lui donner du dégoût, ſur tout quand on a à parler devant des Juges qui dans les affaires ne s'aſtreignent point aux régles du droit & des loix, mais qui décident de leur pleine puiſſance & de leur autorité abſolue, qui ne prennent point le tems de l'Avocat, mais qui lui marquent le leur, qui ne ſe croyent pas tenus d'attendre qu'il vienne au fait, mais qui l'y rappellent d'eux-mêmes au milieu de ſon diſcours, le remettent ſur la voye quond il en ſort, & font connoître qu'ils ont affaire ailleurs.

Penſez-vous qu'un Avocat eût aujourd'hui beau jeu s'il tiroit le ſujet de ſon

Digitized by Google

Corvini. Quis quinque in Verrem libros exspectaverit? Quis de exceptione & formulâ perpetietur illa immensa volumina quæ pro M. Tullio aut A. Cæcinâ legimus?

Præcurrit hoc tempore judex dicentem; & nisi aut cursu argumentorum, aut colore sententiarum, aut nitore & cultu descriptionum invitatus & corruptus est, aversatur dicentem.

Vulgus quoque assistentium & affluens & vagus auditor assuevit jam exigere lætitiam & pulchritudinem orationis; nec magis perfert injudiciis tristem & impexam Antiquitatem, quàm si quis in scenâ Roscii aut Turpionis Ambivii exprimere gestus velit. Jam vero juvenes & in ipsâ studiorum incude positi, qui profectus sui causâ oratores sectantur, non solùm audire, sed etiam referre domum aliquid illu-

Digitized by Google

éxorde de la délicateſſe de ſa ſanté ; comme fait preſque toujours Corvinus ? Que quelqu'un fût d'humeur d'entendre cinq [77] plaidoyers contre Verres auſſi longs que des livres ? Quelle patience ſeroit à l'épreuve de ces immenſes Oraiſons pour Tullius & [78] pour Cecina, ſur une formule ou ſur une exception ?

Les Juges d'aujourd'hui vont plus vîte que l'Avocat ; & s'il ne les arrête & ne les attache par des raiſonemens précis & concluans, par des traits vifs & ſenſez, par des deſcriptions brillantes & bien ménagées, ils ne l'écoutent qu'avec peine.

Le vulgaire même & cet auditeur vague & ſans nom qui fait la preſſe à toutes les audiences, ces gens-là, dis-je, ſont déja en poſſeſſion d'éxiger dans les diſcours publics de l'enjoûment & des graces, & ils ne s'accommoderoient pas mieux d'un Avocat qui affecteroit cet air triſte & négligé des Anciens, que d'un Auteur qui voudroit contrefaire les geſtes de Roſcius ou [79] de Turpion : joint à cela que les jeunes gens, qui ſont dans la ferveur de leurs études & qui pour ſe former au Bareau s'attachent à ceux qui s'y diſtinguent, ſont bien aiſes

Digitized by Google

ſtre & dignum memoriâ volunt; traduntque invicem, ac ſæpe in colonias ac provincias ſuas ſcribunt, ſive ſenſus aliquis argutâ & brevi ſententiâ effulſit, ſive locus exquiſito & poëtico cultu enituit. Exigitur enim jam ab oratore etiam poëticus decor, non Attii aut Pacuvii veterno inquinatus, ſed ex Horatii & Virgilii & Lucani ſacrario prolatus.

Horum igitur auribus & judiciis obtemperans noſtrorum Oratorum ætas pulchrior & ornatior exſtitit. Neque ideo minus efficaces ſunt orationes noſtræ, quia ad aures judicantium cum voluptate perveniunt: Quid enim ſi infirmiora horum temporum templa credas, quia non rudi cæmento & informibus tegulis exſtruuntur, ſed marmore nitent & auro radiantur?

Digitized by Google

non seulement d'entendre, mais encore de rapporter chez eux quelque chose qui en vaille la peine & qui mérite d'être retenu, quelque chose qu'ils se communiquent les uns aux autres, & dont ils puissent faire part à leurs amis dans les Colonies ou dans les Provinces, comme une pensée exprimée avec finesse & brièveté, ou quelque saillie d'un tour agréable & poétique. Car on commence à vouloir dans les discours une pointe de poésie; non qu'il faille les bigarrer [80] des Rhapsodies d'Attius & de [81] Pacuvius, mais bien y faire transpirer l'esprit d'Horace [82] de Virgile & de Lucain.

C'est en se conformant à ce goût & à cette délicatesse, que l'Eloquence de nos jours est devenue plus belle & plus brillante qu'elle n'a jamais été: car il seroit ridicule de croire que nos Plaidoyez font moins d'effet sur les Juges, parce qu'ils les entendent avec plus de plaisir; c'est comme si l'on vouloit dire que les Temples que l'on bâtit aujourd'hui sont moins solides, parce qu'ils sont incrustez de marbre & tout brillans d'or, qu'on n'employe plus un ciment grossier à leur construction, & qu'on ne les couvre plus de ces vilaines tuiles dont on se servoit autresfois.

Digitized by Google

Equidem fatebor vobis ſimpliciter me in quibuſdam Antiquorum vix riſum, in quibuſdam autem vix ſomnum tenere; nec unum de populo Canutium, aut Arium, Furium, & Toranium, quique alios in eodem valetudinario hæc oſſa & hanc maciem probant, ipſe mihi Calvus cum unum & viginti, ut puto, libros reliquerit, vix in unâ aut alterâ oratiunculâ ſatisfecit: Nec diſſentire cæteros ab hoc meo judicio video. Quotus enim quiſque Calvi in Aſitium aut in Druſum legit? At hercule in hominum ſtudioſorum manibus verſantur accuſationes quæ in Vatinium inſcribuntur, ac præcipue ſecunda ex his oratio: Eſt enim verbis ornata, & ſententiis auribus judicum accommodata; ut ſcias ipſum quoque Calvum intellexiſſe quid melius eſſet, nec voluntatem quin ſublimius & cultius diceret, ſed ingenium ac vires defuiſſe.

Digitized by Google

Je vous avoûrai sans façon que j'ai peine à m'empêcher de rire ou de dormir à la lecture de quelques Anciens. Je ne vous parle pas des Orateurs du plus bas rang, tels que Canutius [83], Arius, Furnius, Toranius, & autres aussi maigres & aussi décharnez qu'eux ; je parle de Calvus lui-même, dont je n'ai pu lire avec quelque satisfaction qu'une ou deux Oraisons des vingt-une qu'il nous a, je pense, laissées ; & à ce que je vois, il y en a bien d'autres que moi qui n'en font pas plus de cas. En effet, qui est-ce qui lit ce qu'il a écrit contre Asitius ou contre Drusus ? Il est vrai que les personnes de cabinet ont ses Plaidoyez contre Vatinius [84], principalement le second : car il y a du choix dans les expressions & dans les pensées, & l'on voit bien qu'il s'est attaché au goût de ses Juges, mais cela même sert à prouver que Calvus avoit reconnu qu'il n'y a rien de mieux, & que s'il ne l'a pas toujours fait, c'a moins été faute de volonté, que de génie & d'élévation.

Digitized by Google

Quid ex Cœlianis orationibus? nempe hæ placent si non universæ, at partes earum, in quibus nitorem & altitudinem horum temporum agnoscimus: Sordes autem verborum & hians compositio & inconditi sensus redolent antiquitatem. Nec quemquam adeo antiquarium puto, ut Cœlium ex eâ parte laudet, quâ antiquus est.

Concedamus sanè C. Cæsari, ut propter magnitudinem cogitationum & occupationes rerum minus eloquentiâ effecerit quâm divinum ejus ingenium postulabat; tam hercule quam Brutum philosophiæ suæ relinquamus: Nam in orationibus minorem esse famâ suâ etiam admiratores ejus fatentur. Nisi forte quisquam aut Cæsaris pro Decio Samnite, aut Bruti pro Dejotaro Rege, cæteroque ejusdem lentitudinis ac teporis libros legit, nisi qui & carmina eorumdem miratur. Fecerunt enim

Digitized by Google

Pour les Oraisons de Cœlius, il y en a qui peuvent plaire, sinon dans le tout, du moins dans quelques parties, où l'on trouve de la solidité & des beautez de ce tems-ci: mais en général son affectation pour les vieux mots, la rudesse de sa composition, le desordre de ses pensées, lui donnent un air antique, dont je ne pense pas que l'on soit encore assez épris pour tenir compte à Cœlius de ce qu'il n'en respire point d'autre.

A la bonne-heure passons à César; en considération de ses vastes projets & de ses grandes occupations, d'avoir un peu moins réussi dans l'Eloquence, qu'on ne l'avoit esperé de la sublimité de son esprit. Traitons Brutus avec la même indulgence, à cause de la passion dominante qu'il avoit pour la Philosophie; car ses partisans mêmes tombent d'accord que dans ses harangues il est au dessous de sa répuration: à moins qu'il n'y en eût encore d'assez prévenus en faveur de l'un & de l'autre, pour lire le discours de César en faveur du Samnite [85] Décius, & celui de Brutus pour le Roy [86] Déjotarus. Je ne sais que les admirateurs de leurs vers qui puissent savourer de pareils morceaux & d'autres

Digitized by Google

& carmina & in Bibliothecas retulerunt; non melius quàm Cicero, at felicius, quia illos fecisse pauciores sciunt.

, Asinius quoque, quamquam propioribus temporibus natus sit, videtur mihi inter Menenios & Appios studuisse. Pacuvium certe & Attium, non solum tragœdiis, sed etiam orationibus suis expressit; Adeo durus & siccus est.

Oratio autem, sicut corpus hominis, ea demum pulchra est, in quâ non eminent venæ nec ossa numerantur; sed temperatus ac bonus sanguis implet membra & exsurgit toris, ipsos quoque nervos rubor tegit & decor commendat.

Nolo Corvinum insequi, quia non per ipsum stetit quo minus lætitiam nitoremque nostrorum temporum exprimeret. Viderimus * quàm judicio ejus vis aut animi aut ingenii suffecerit.

Var. lect. * sic legendum censet cl. Mer. pro inquiam.

Digitized by Google

semblables aussi mal assaisonnez & aussi froids. Car pour des vers, ils en ont aussi [87] fait, sinon mieux que Cicéron, du moins avec cet avantage qu'ils sont connus d'un plus petit nombre de gens, & qu'ils sont restez dans les Bibliotéques où ils les avoient déposez.

Asinius lui-même, quoiqu'il ne soit venu qu'après eux, ne diroit-on pas qu'il eût été à même école que les Ménénius & les Appius? Dans la vérité, on ne peut disconvenir qu'il a fait revivre dans ses Oraisons comme dans ses Tragédies la dureté & la sécheresse d'Attius & de Pacuvius.

Il en est de l'Oraison comme du corps humain, dont la tissure ne sauroit être agréable si les veines y paroissent & si les os s'y peuvent compter: mais il faut qu'un sang bien conditionné remplisse les muscles, soûtienne la peau, & lui donne avec une louable consistance cette couleur fraîche & vermeille qui lui est propre.

Je ne veux rien dire de Corvinus: il n'a pas tenu à lui qu'il ne donnât à ses discours la légereté & l'agrément que l'on éxige aujourd'hui des Orateurs; savoir s'il avoit assez de courage ou de force pour atteindre jusque où son propre goût l'eût pu conduire, c'est la question.

Digitized by Google

Ad Ciceronem venio, cui eadem pugna cum æqualibus suis fuit quæ mihi vobiscum est: Illi enim Antiquos mirabantur, ipse suorum temporum eloquentiam anteponebat. Nec ullâ re magis ejusdem ætatis oratores præcurrit, quàm judicio: Primus enim excoluit orationem, primus & verbis delectum adhibuit, & compositioni artem; locosque lætiores attentavit, & quasdam sententias invenit; utique in his orationibus quas senior jam & juxta finem vitæ composuit, id est, postquam magis profecerat, usuque & experimentis didicerat, quod optimum* dicendi genus est.

Nam priores ejus orationes non carent vitiis Antiquitatis: Lentus est in principiis, longus in narrationibus, otiosus circa excessus; tarde commovetur, raro incales-

V. L. * pro *dicendi genus est*, idem clariss. vir legi posse putat discendi genus est.

Digitized by Google

Je reviens à Ciceron, qui eut aussi bien que moi à soûtenir les assauts que lui livrérent les admirateurs de l'Eloquence ancienne, mais il tint bon [88] pour celle de son tems ; & en verité je ne le trouve en rien si supérieur à ses rivaux ou à ses envieux, que par la sureté de son jugement: car il s'attacha le premier à limer ses discours, à faire choix des mots, à donner de la régularité à sa composition, à l'égayer par des traits que personne n'avoit hazardez avant lui, & à bien mettre en œuvre les pensées dont il fut l'inventeur, sur tout dans les harangues qu'il fit en sa vieillesse & vers la fin de sa vie, je veux dire après qu'il se fut mûri & que l'expérience & l'usage eurent perfectionné [89] son Eloquence.

Pour ses premiéres Oraisons, elles ne sont pas éxemptes des défauts que nous reprochons aux Anciens : les exordes en sont languissans, les narrations longues, il s'amuse trop hors de son sujet, il ne s'anime que difficilement, il ne s'échauffe presque jamais, les pensées y sont rares & ne répandent que très-peu de jour sur le reste : d'où vient qu'on n'en peut rien détacher, qu'il n'en demeure rien,

Digitized by Google

cit, pauci sensus optimi & cum quodam lumine terminantur; nihil excerpere, nihil referre possis: & velut id rudi ædificio, firmus sanè paries & duraturus, sed non satis expolitus & splendens.

Ego autem oratorem, sicut locupletem ac laudatum patrem familiæ, non eo tantùm volo tecto tegi quod imbrem ac ventum arceat, sed etiam quod visum & oculos delectet; non eâ solùm instrui supellectile quæ necessariis usibus sufficiat, sed sit in apparatu ejus & aurum & gemmæ ut sumere in manus & aspicere sæpius liceat; quædam vero procul arceantur, ut jam oblitterata & olentia: nullum sit verbum velut rubigine infectum, nulli sensus tardâ & inerti structurâ, in morem Annalium, componantur; fugiat fœdam & insulsam scurrilitatem, variet compositionem; nec omnes clausulas uno & eodem modo terminet.

Digitized by Google

& que ſes diſcours reſſemblent à ces édifices maſſifs, où l'on n'a eû égard qu'à la ſolidité & à la durée, mais dont les dehors négligez ne peuvent ſatisfaire nos yeux.

Pour moi, comme je veux qu'un Pére de famille riche & honorable ne ſoit pas ſeulement logé de maniére qu'il ſoit à l'abri du vent & de la pluie, mais que l'aſpect de ſa maiſon ſoit gracieux, & qu'outre les meubles néceſſaires, il en ait encore pour la décoration; Je veux de même qu'un Orateur étale à mes yeux de l'or & des pierreries que je puiſſe voir & manier à mon plaiſir, qu'il rejette loin de lui tout ce qui ſent le goût antique & ſuranné, qu'il n'employe aucun des termes que l'uſage a proſcrits, qu'il évite dans ſes conſtructions le ſtyle traînant des 90 Annales, qu'il renonce à la baſſe & inſipide plaiſanterie, qu'il varie ſa compoſition, & qu'il ne termine point toutes ſes phraſes de la même maniére.

Digitized by Google

Nolo irridere rotam fortunæ, & jus Verrinum, & illud tertio quoque sensu in omnibus pro sententiâ positum, *esse videatur*. Nam & hoc invitus rettuli, & plura omisi, quæ tamen sola mirantur atque exprimunt hi qui se antiquos oratores vocant. Neminem nominabo, genus hominum signasse contentus: sed vobis utique versantur ante oculos qui Lucilium pro Horatio, & Lucretium pro Virgilio legunt; quibus eloquentia tui Ausidii Bassi, aut Servilii Noniani, ex comparatione Sisennæ aut Varronis sordet; qui Rhetorum nostrorum commentarios fastidiunt, oderunt, Calvi mirantur; quos more prisco apud judicem fabulantes, non auditores sequuntur, non populus audit, vix denique litigator perpetitur.

Adeo mœsti & inculti, illam ipsam quam jactant saniratem infirmitate & jejunio consequuntur.

Digitized by Google

Je ne releverai point ici cette platte allusion à la roue de fortune [93], ni cette fade équivoque sur le nom de Verres [94], non plus que cette affectation perpétuelle à nous servir son *esse videatur* [95] : Je n'en ai que trop dit, & je suprime beaucoup d'autres choses, qui sont pourtant les seules dont nos Cicérons Modernes se proposent l'imitation dans l'ancien. Je ne vous les nomme point : il suffit que ce sont les mêmes qui laissent Horace & Virgile, pour Lucilius [94] & pour Lucrèce [95], à qui l'Eloquence de vôtre ami Aufidius [96] ou de Servilius [97] fait mal au cœur en comparaison de celle de Sisenna [98] ou de Varron [99], qui se récrient sur les Commentaires de Calvus & dédaignent ceux de nos Rhéteurs, qui battent la campagne à la vieille mode devant les Juges, & ne sont ni suivis ni écoutez, pas mêmes de ceux pour qui ils parlent.

Voilà en verité une Eloquence bien morne & bien déparée ! & si c'étoit là, comme ils s'efforcent de nous le persuader, ce qu'on appelle la saine Eloquence, on pourroit dire qu'elle ne seroit saine qu'à force d'être malade. Nos Médecins ont d'autres principes : Ils n'appel-

Digitized by Google

Porro ne in corpore quidem valetudinem Medici probant, quæ tantùm sine anxietate contingat. Parum est ægrum non esse, fortem & lætum & alacrem volo. Prope abest ab infirmitate in quo sola sanitas laudatur.

Vos vero disertissimi, ut potestis, ut facitis, illustrate sæculum nostrum pulcherrimo genere dicendi. Nam & te, Messalla, video lætissima quæque Antiquorum imitantem: & vos, Materne ac Secunde, ita gravitati summum nitorem & cultum verborum miscetis, ea electio inventionis, is ordo rerum, & quoties causa poscit ubertas, ea quoties permittitur brevitas, is compositionis decor, sententiarum planitas, sic exprimitis affectus, sic libertatem temperatis, ut etiam si nostra judicia malignitas & invidia tardaverit, verum de vobis dicturi sint posteri nostri.

Digitized by Google

lent pas ſanté un état où l'on ne ſouffre point de douleur : il ne ſuffit pas ſelon eux de n'être point infirme, ils veulent que l'on ſoit vigoureux gui & diſpos. En effet tel dont on n'a autre choſe à dire, ſinon qu'il n'eſt pas malade, je le tiens bien prêt à le devenir.

Pour vous, Meſſieurs, qui avez & qui faites tout ce qu'il faut pour aſſurer à notre ſiécle l'honeur d'avoir porté l'Eloquence à ſa perfection, continuez comme vous avez commencé. Je vois Meſſala que vous prenez à tâche d'imiter tout ce qu'il peut y avoir d'agrémens dans les Anciens : Vous, Maternus & Secundus, vous joignez avec tant de ſuccès la politeſſe, les graces & la gravité du langage, votre choix en ce qui regarde l'invention eſt toûjours ſi juſte & ſi heureux, il y a tant d'ordre & ſelon qu'il eſt à propos tant de fécondité ou tant de préciſion dans ce que vous dites, tant d'harmonie dans votre compoſition, tant de netteté dans vos penſées ; vous exprimez les ſentimens & les paſſions d'une maniére ſi vive, & vous ménagez vos forces avec tant d'art, que, quand la malignité & l'envie pourroient maintenant balancer nos jugemens, la poſtérité vous rendroit infailliblement juſtice.

Digitized by Google

Quæ cum Aper dixisset: Agnoscitis ne, inquit Maternus, vim & ardorem Apri nostri? Quo torrente, quo impetu sæculum nostrum defendit! Quam copiose ac varie vexavit antiquos! Quanto non solùm ingenio ac spiritu, sed etiam eruditione & arte ab ipsis mutuatus est per quæ mox ipsos lacesseret!

Tuum tamen, Messala, promissum immutasse non debes (Neque enim defensores Antiquorum exigimus, nec quemquam nostrorum, quamquam modò laudati sumus, his quos insectatus est Aper comparamus: Ac ne ipse quidem ita sentit, sed more veteri & aliàs vestris philosophis sæpe celebrato, sumpsit sibi contradicendi partes) Exprime nobis non laudationem Antiquorum, satis illos fama sua laudat, sed causas cur in tantum ab eloquentiâ eorum recesserimus; cum præsertim c & xx annos ab interitu Ciceronis in hunc

Digitized by Google

Quand Aper eut achevé : N'admirez-vous pas, dit Maternus, la vivacité & le feu de notre ami ? avec quel torrent de paroles & quelle force d'expreſſion il a défendu les Modernes ? avec quelle abondance & quelle variété il a chargé les Anciens ? mais avec cet eſprit & cette chaleur, quelle habileté & quelle adreſſe n'a-t-il pas montrée en les battant de leurs propres armes ?

Vous ne devez cependant, Meſſala, rien changer dans ce que vous aviez à nous dire. Nous ſommes ſi éloignez de croire que les Anciens ayent beſoin de défenſe, qu'il n'y a perſonne de nous qui osât encore ſe comparer à eux, quelque préſomption que nous pût inſpirer le mépris qu'Aper en a fait, & les louanges qu'il nous a prodiguées. Et ne croiez pas qu'il penſe lui-même autrement que nous : il a voulu ſeulement ſe donner le plaiſir de ſoûtenir la négative à la maniére & ſuivant l'uſage de vos 100 Philoſophes. Nous ne vous demandons point donc une Apologie des anciens, leur nom ſeul ſuffit à leur gloire, mais nous vous prions de nous rendre raiſon de la différence qui ſe trouve entre eux & nous dans un intervalle auſſi court que celui de ſix

Digitized by Google

diem effici ratio temporum collegerit.

Tum Messalla: Sequar à te præscriptam formam, Materne. Neque enim diu contradicendum est Apro, qui primùm, ut opinor, nominis contraversiam movit, tanquam parum proprie Antiqui vocarentur, quos satis constat ante centum annos fuisse. Mihi autem de vocabulo pugna non est, sive illos Antiquos, sive majores, sive quo alio mavult nomine appellet; dummodo in confesso sit, eminentiorem illorum temporum eloquentiam fuisse.

Ne illi quidem parti sermonis ejus repugno, * nec eo minus fatemur plures formas dicendi, etiam iisdem sæculis, nedum diversis exstitisse.

Sed quo modo inter Atticos oratores primæ Demostheni tribuuntur, proximum autem locum Æs-

Var. Lect. * pro nec eo minus fatemur, quod Mon, placuit, vulgò *si cominus fatetur.*

Digitized by Google

vingt ans qui ſont à peine écoulez depuis la mort de Cicéron ſuivant la ſupputation qu'on en vient de faire.

Je ſuivrai, Maternus, dit Meſſala, l'ordre que vous me preſcrivez; je ne gagnerois rien à conteſter avec Aper. J'obſerverai ſeulement qu'il s'eſt fait d'abord un fort grand objet de l'abus prétendu où l'on tombe, en appellant anciens des Orateurs qui vivoient il y a certainement plus d'un ſiécle: Mais pour montrer que je ne veux point incidenter ſur une queſtion de nom, qu'il les appelle comme il lui plaira, pourvû qu'il convienne que l'Eloquence de leur tems étoit tout autrement élevée que celle du nôtre.

Je ne lui diſputerai pas non plus cette autre propoſition (& il n'y aura perſonne ici qui n'en convienne) que l'Eloquence a pris différentes [101] formes, non-ſeulement d'un ſiécle à l'autre, mais pluſieurs fois dans le même ſiécle.

Mais de-même que l'on donne à Démoſthéne le premier rang ſur les Orateurs grecs, qu'Hyperide, Lyſias, & Lycurgus [102] occupent les ſecondes places, & que de l'aveu de tout le monde on a fixé les beaux jours de l'Eloquence au tems que

Digitized by Google

chines & Hyperides & Lysias & Lycurgus obtinent; omnium autē consensu hæc Oratorum ætas maxime probatur: sit apud nos Cicero quidem cæteros eorumdem temporum disertos anteceſſit; Calvus autem & Asinius & Cæsar & Cœlius & Brutus suo jure & prioribus & sequentibus anteponuntur. Nec refert quod inter se specie differant, cum genere consentiant.

Astrictior Calvus, numerosior Asinius, splendidior Cæsar, amarior Cœlius, gravior Brutus, vehementior & plenior & valentior Cicero; omnes tamen eamdem sanitatem Eloquentiæ ferunt: ut si omnium pariter libros in manum sumpseris, scias, quamvis in diversis ingeniis, esse quamdam judicii ac voluntatis similitudinem & cognationem. Nam quod invicem se obtrectaverunt, & supersunt aliqua epistolis eorum inserta, ex quibus mutua malignitas detegitur, non est oratorum vitium, sed hominū.

Digitized by Google

ces Orateurs ont paru, de-même nos Romains ont déféré à Cicéron la prééminence sur Calvus, Asinius, César, Cœlius, Brutus, & leurs contemporains, qui l'ont eue eux-mêmes, tant sur ceux qui les ont précédez que sur leurs successeurs: & il n'importe que le caractére de chacun de ceux que je viens de nommer soit différent, puisqu'ils s'accordent dans le genre.

Que Calvus soit plus serré, Asinius plus nombreux, César plus magnifique, Cœlius plus piquant, Brutus plus grave, que Cicéron enfin soit plus véhément plus plein & plus vigoureux, on trouve eux tous cependant les principes de la saine Eloquence: De sorte que malgré la diversité de leur génies, on reconnoît en les lisant de la conformité & certain air de ressemblance dans leurs traits & dans leurs maniéres. Quant aux inductions que l'on voudroit tirer des reproches qu'ils se sont faits les uns aux autres & des expressions malignes qui se sont glissées réciproquement dans les lettres qui nous restent d'eux, il faut s'en prendre à l'homme & non pas à l'Orateur.

Digitized by Google

Nam & Calvum & Asinium & ipsum Ciceronem credo solitos & invidere & livere, & cæteris humanæ infirmitatis vitiis affici; solum inter hos arbitror Brutum, non malignitate nec invidiâ, sed simpliciter & ingenue judicium animi sui detexisse. An invideret Ciceroni, qui mihi videtur ne Cæsari quidem invidisse? Quod ad Ser. Galbam & C. Lælium attinet, & si quos alios Antiquorum agitare non destitit, non exigit defensorem; cum fatear quædam Eloquentiæ eorum, ut nascenti adhûc nec satis adultæ, defuisse.

Cæterum si omisso optimo illo & perfectissimo genere Eloquentiæ, eligenda sit forma dicendi; malim hercule C. Gracchi impetum, aut L. Crassi maturitatem, quàm calamistros Mæcenatis, aut tinnitus Gallionis.

Adeo malim Oratorem vel hirtâ togâ induere, quàm fucatis &

Digitized by Google

En effet je crois que Calvus, Asinius, & Cicéron lui-même n'étoient pas exempts d'envie, de jalousie, & des autres imperfections de notre fragile nature. Je ne sais que Brutus incapable [103] de sentimens si bas & assez desintéressé pour dire naturellement & avec simplicité ce qu'il avoit sur le cœur. Car en bonne foi croiez-vous qu'il eût porté envie à Cicéron, lui à qui César lui-même n'en donna pas? S'il a mal parlé de Galba, de Lælius [104], & de deux ou trois autres, il n'a pas besoin de justification. J'avoue qu'il manquoit quelque chose à l'Eloquence naissante & peu formée de ces premiers Orateurs.

Cependant si, laissant à part cette Eloquence parfaite, il étoit question d'opter dans un genre inférieur; j'aimerois en vérité beaucoup mieux l'impétuosité de Gracchus ou la maturité de Crassus, que les afféteries de Mécénas [105], ou le clinquant de Gallion [106].

Oui sans doute, un Orateur me choqueroit infiniment moins sous l'acoûtrement le plus grossier, que sous le fard

Digitized by Google

meretriciis vestibus insignire. Neque enim oratorius iste, immo hercule ne virilis quidem cultus est, quo plerique temporum nostrorum Actores ita utuntur, ut lasciviâ verborum & levitate sententiarum & licentiâ compositionis histrionales modos exprimant. Quodque vix auditu fas esse debeat, laudis & gloriæ & ingenii loco plerique jactant cantari saltarique commentarios suos. Unde oritur illa fœda & prepostera, sed tamen frequens quibusdam exclamatio, ut Oratores nostri tenerè dicere, Histriones diserte saltare dicantur.

Equidem non negaverim Cassium Severum, quem solum Aper noster nominare ausus est, si his comparetur qui postea fuerunt, posse Oratorem vocari, quamquam in magna parte librorum suorum plus vis habeat quam sanguinis. Primus enim contempto

& l'ajuſtement d'une Courtiſane : des ornemens ſi recherchez ne le déparent pas ſeulement comme Orateur, ils ſont méſéans à l'homme & le deshonorent. De la maniére dont en uſent nos bien-diſans d'aujourd'hui, il n'y a perſonne qui ne les prît pour de vrais farceurs de théatre, tant ils ſont laſcifs dans leurs expreſſions, frivoles dans leurs penſées, & impudens dans leur ſtyle. Mais ce qui paroît encore plus incroyable, c'eſt que la pluſpart ſe font un mérite & un honeur que leurs compoſitions ſe chantent & 107 ſe danſent : de là cette bizare, pitoyable, & déja trop fréquente maniére de ſe récrier, *Le galant parleur, l'élégant danſeur* !

Je veux que Caſſius, qui eſt le ſeul qu'Aper ait oſé nommer, comparé à ceux qui ſont venus après lui, puiſſe être appellé Orateur ; quoiqu'à vrai direil y ait dans la pluſpart de ſes ouvrages plus de force que de véritables beautez : Car après avoir franchi le premier les

ordine rerum, omissâ modestiâ ac pudore verborum, ipsis etiam quibus utitur armis incompositus, & studio feriendi plerumque detectus, non pugnat, sed rixatur. Cæterum ut dixi sequentibus comparatus, & varietate eruditionis, & lepore urbanitatis, & ipsarum virium robore, multum cæteros superat; quorum neminem Aper nominare, & velut in aciem educere sustinuit. Ego autem expectabam, ut incusato Asinio & Cœlio & Calvo, aliud nobis agmen produceret, pluresque vel certe totidem nominaret, ex quibus alium Ciceroni, alium Cæsari, singulis demum singulos opponeremus. Nunc detrectasse nominatim Antiquos Oratores contentus, neminem sequentium laudare ausus est, nisi in publicum & in commune; Veritus credo ne multos offenderet, si paucos excerpsisset. Quotus enim quisque scholasticorum non hâc

Digitized by Google

bornes de la modestie & mépriſé l'ordre & la régularité ; on eſt tout ſurpris de trouver qu'il eſt ſi gauche & ſi neuf à manier les armes qu'il a choiſies, qu'il demeure la plûpart du tems découvert à l'aſſaillant par l'envie qu'il a de fraper, & qu'il ſe bat moins qu'il n'eſcrime. Au-reſte, comme je l'ai déja dit, ſi on le compare à ceux qui l'ont ſuivi, il leur eſt fort ſupérieur, ſoit par la variété de ſon érudition, ſoit par le ſel de ſes bons mots, ſoit enfin par l'étendue de ſes forces. Aper n'a oſé faire paroître ſur le champ de bataille ni même nommer aucun des autres : je m'attendois pourtant qu'après avoir bravé Aſinius, Cœlius, & Calvus, il ne nous oppoſeroit pas moins qu'un eſcadron de modernes, & qu'il mettroit en tête à Cicéron, à Céſar, & à leurs pareils, autant ou plus de ces champions du tems qu'il en avoit compté de l'autre parti : mais il s'eſt reſtraint à médire des anciens Orateurs qu'il n'a pas feint de nommer, & il n'a fait l'éloge des Modernes qu'en gros & en commun ; de crainte, comme je le crois, de faire des mécontens du plus grand nombre, s'il ſe contentoit d'en louer l'élite. Car quel eſt l'Echolier d'aujourd'huy qui

suâ persuasione fruitur, ut se ante Ciceronem numeret, sed plane post Gabinianum? At ego non verebor nominare singulos, quo facilius propositis xemplis appareat quibus gradibus fracta sit & diminuta Eloquentia.

Appropera, inquit Maternus, & potius exsolve promissum. Neque enim hoc colligi desideramus, disertiores esse Antiquos, quod apud me equidem in confesso est, sed causas exquirimus, quas te solitum tractare paulo ante dixisti, plane mitior & Eloquentiæ temporum nostrorum non iratus, antequàm te Aper offenderet Majores tuos lacessendo.

Non sum, inquit, offensus Aprinâ disputatione, nec vos offendi decebit, si quid forte aures vestras perstringet, cum sciatis hanc esse ejusmodi sermonum legem, judi-

Digitized by Google

dans la joie de son cœur ne se croye un passé-Cicéron, mais le très-humble disciple de Gabinianus [108] ? Pour moi je les nommerai sans façon, afin qu'en vous les rapellant les uns après les autres vous puissiez mieux juger par quels dégrez l'Eloquence est déchûe de son ancienne splendeur.

Hâtez-vous, dit alors Maternus, ou plustôt tenez-nous parole ; Car que les Anciens soient plus éloquens ; ce n'est plus notre question, j'ai pris mon parti là-dessus, mais nous voudrions savoir les causes de cette différence : & c'est sur cela que vous disiez que vous avez fait quelques observations, quand Aper, à qui vous ne cherchiez point querelle & auquel vous n'aviez pas témoigné la moindre indisposition contre l'Eloquence moderne, s'est avisé de vous attaquer dans la personne de vos Ancêtres.

Je ne me crois point offensé, reprit Messala, de ce qu'Aper a pu dire, & vous ne devez pas l'être non plus s'il m'échappe quelque chose qui ne soit pas tout-à-fait conforme à vos sentimens. Vous savez ce que l'usage autorise dans des entretiens comme les nôtres : on y doit dire son avis en toute liberté, & c'est

Digitized by Google

cium animi citra damnum affectus proferre.

Perge, inquit Maternus, & cum de Antiquis loquaris, utere antiquâ libertate, à quâ vel magis degeneravimus quàm ab Eloquentiâ.

Et Messala: Non reconditas, Materne, causas requiris, nec aut tibi ipsi, aut huic Secundo, vel huic Apro ignotas, etiamsi mihi partes assignatis proferendi in medium quæ omnes sentimus. Quis enim ignorat & Eloquentiam & cæteras Artes desciviisse ab istâ vetere gloriâ, non inopiâ hominum, sed desidiâ juventutis, & negligentiâ parentum, & inscientiâ præcipientium, & oblivione moris antiqui? Quæ mala primùm in Urbe nata, mox per Italiam fusa, jam in Provincias manant: quamquam nostra nobis notiora sunt.

Ego de Urbe & his propriis ac vernaculis vitiis loquar, quæ natos statim excipiunt, & per singulos

toujours sauf l'honneur & les bonnes graces de ceux qui nous le demandent.

Courage, dit Maternus, & puisque vous parlez des Anciens, usez aussi de l'ancienne liberté, dont nous avons encore plus dégénéré que de l'Eloquence.

Vous ne me demandez rien, dit alors Messala, de fort recherché, rien, Maternus, que vous ne sachiez déja, & dont Aper & Secundus ne vous rendissent aussi bon compte que moi : car qui est-ce qui ignore que le déclin de l'Eloquence & des autres arts ne doit point être attribué à une disette effective de sujets qui y soient propres, mais à la paresse de nos jeunes gens, à l'ignorance de leurs maîtres, à la négligence de leurs parens, & à l'inobservation de l'ancienne discipline ? Relâchemens qui ont d'abord pris naissance à Rome, qui se sont ensuite introduits dans l'Italie, & qui gagnent maintenant les Provinces de cet Empire. Comme je suis mieux informé de ce qui se passe dans cette Ville, je me renferme dans son enceinte.

Je parlerai donc des abus domestiques, qui nous saisissent, pour ainsi dire, dès le berceau, & qui se multiplient à mesure que nous avançons en âge ; mais

Digitized by Google

ætatis gradus cumulantur, si prius de severitate ac disciplinâ Majorum circa educandos formandosque liberos pauca prædixero.

Jam primùm suus cuique filius ex castâ parente natus, non in cellâ emptæ Nutricis, sed gremio ac sinu Matris educabatur, cujus præcipua laus erat, tueri domum & inservire liberis. Eligebatur autem aliqua major natu propinqua, cujus probatis spectatisque moribus omnis cujuspiam familiæ soboles committeretur, coram quâ neque dicere fas erat quod turpe dictu, neque facere quod inhonestum factu videretur. Ac non studia modo curasque, sed remissiones etiam lususque puerorum sanctitate quâdam ac verecundiâ temperabat. Sic Corneliam Gracchorum, sic Aureliam Cæsaris, sic Attiam Augusti matrem, præfuisse educationibus ac produxisse principes liberos accepimus.

Digitized by Google

je veux dire auparavant quelque chose de l'ordre exact & sévére que tenoient nos Anciens dans l'éducation & dans les premiers soins qu'ils donnoient à leurs enfans.

D'abord chaque Pére de famille faisoit élever son fils, non dans la cabanne d'une nourrice à gages; mais dans le sein & entre les bras d'une mére chaste, qui sur toutes choses se faisoit honneur de veiller sur sa maison & de pourvoir aux besoins de ses enfans. Ensuite on faisoit choix de quelque parente d'un âge mûr & d'une conduite éprouvée & sans reproche à qui on les confioit; devant qui il n'étoit permis ni de rien dire, ni de rien faire d'indécent. Son attention ne se bornoit pas au tems de leurs études ou de leurs éxercices, elle s'étendoit à leur faire observer les mêmes bienséances & la même modestie dans leurs délassemens & dans leurs jeux. C'est ainsi que Cornelia [109], Aurelia, Attia, veillerent à l'éducation des deux Gracques, de César, & d'Auguste, & par ce moyen donnérent au monde des Enfans si bien nez & qui y firent dans la suite de si grands rolles.

Digitized by Google

Quæ disciplina ac severitas eo pertinebat, ut sincera & integra & nullis pravitatibus detorta uniuscujusque natura, toto statim pectore arriperet artes honestas; & sive ad rem militarem, sive ad juris scientiam, sive ad Eloquentiæ studium inclinasset, id solum ageret, id universum hauriret.

At nunc natus infans delegatur græculæ alicui ancillæ, cui adjungitur unus aut alter ex omnibus servis plerumque vilissimus, nec cuiquam serio ministerio accommodatus. Horum fabulis & erroribus teneri statim & rudes animi imbuuntur: Nec quisquam in totâ domo pensi habet quid coram infante Domino aut dicat aut faciat; quando etiam ipsi parentes nec probitati neque modestiæ parvulos assuefaciunt, sed lasciviæ & libertati. Per quæ paulatim impu-

Digitized by Google

Cette sévérité & cette discipline n'étoient à autre fin que de conserver dans sa pureté, dans son intégrité, dans l'éloignement de toute habitude vicieuse une jeunesse qu'on vouloit un jour appliquer toute entiére à des professions honêtes ; & soit qu'elle se portât à la guerre, soit qu'elle eût plus de penchant pour l'Eloquence ou pour l'étude des loix, de lui en faire prendre le goût de maniére qu'elle n'en eût que pour cela, & qu'elle en tirât pour ainsi dire toute la substance.

Aujourd'huy dès qu'un Enfant est né, on le laisse à la discrétion de quelque Esclave grecque, à qui l'on donne un ou deux associez de même condition, pour l'ordinaire les plus vils & les moins propres à aucun service sérieux. Aussi la premiére chose qu'ils font, c'est de repaître le nourrisson de leurs contes & de leurs sornettes : & ne vous attendez pas qu'aucun d'eux prenne garde à ce qu'il dira ou à ce qu'il fera devant son jeune Maître ; ils feroient en cela plus que les péres & les méres de ces Enfans, qui ne tiennent aucun compte de leur inspirer de la probité & des mœurs, mais qui les mettent eux-mêmes dans le train de

Digitized by Google

dentia irrepit, & sui alienique contemptus.

Jam vero propria & peculiaria hujus Urbis vitia pœne in utero matris concipi mihi videntur, histrionalis favor, & gladiatorum equorumque studia, quibus occupatus & obsessus animus quantulum loci bonis artibus relinquit? Quotum quemque inveneris qui domi quidquam aliud loquatur? Quos alios adolescentulorum sermones excipimus, si quando auditoria intravimus? Nec præceptores quidem ullas crebriores cum auditoribus suis fabulas habent: Colligunt enim discipulos non severitate disciplinæ, nec ingenii experimento, sed ambitione salutantium & illecebris adulationis.

Transeo prima discentium elementa, in quibus & ipsis parum elaboratur. Nec in autoribus cognoscendis, nec in evolvendâ antiquitate, nec in notitiâ vel re-

Digitized by Google

l'impureté ; d'où leur vient par degrez l'impudence, le mépris d'autrui, l'oubli total d'eux-mêmes.

Ajoûtez à cela les vices particuliers à cette Ville, tels que la fureur du Théatre [110] ou du Cirque qui les poſſéde preſque dès le moment de leur conception. Auſſi quand cette manie s'eſt une fois emparée de leur eſprit, n'y cherchez plus de place pour les beaux arts : cela ſeul fera leur entretien ordinaire dans les écholes comme dans la maiſon, ils ne ſauront plus parler d'autre choſe, leurs Maîtres mêmes ne diſcoureront de rien plus volontiers que de cela : car c'eſt par ces complaiſances & par d'autres flatteries de même nature qu'ils ſe font des écholiers ; la mode n'eſt plus qu'ils en ayent à titre d'exactitude ou de capacité.

Je ne dis rien des premiéres inſtructions qu'on leur donne, ſinon qu'elles ſont tres ſuperficielles. On ne s'applique point aſſez à leur faire connoître les Auteurs, [111], l'Antiquité, les affaires, les hommes, & les tems ; toute l'attention des parens ſe borne preſque à mettre de bonne-heure leurs enfans ſous la conduite dés

rum, vel hominum, vel temporum, satis operæ insumitur. Sed expectuntur quos Rhetoras vocant: quorum professio quando primùm in hanc Urbem introducta sit, quamque nullam apud Majores nostros autoritatem habuit, statim docuero. Referam necesse est animũ ad eam disciplinam, quâ usos esse eos Oratores accepimus, quorum infinitus labor & quotidiana meditatio & in omni genere studiorum exercitationes, ipsorum etiam continentur libris.

Notus est vobis utique Ciceronis liber qui Brutus inscribitur, in cujus extremâ parte (nam prior commemorationem veterum Oratorum habet) sua initia, suos gradus, suæ Eloquentiæ velut quamdam educationem refert. Se apud Q. Mucium jus civile didicisse, apud Philonem Academicum, apud Diodotum Stoïcum omnes

Digitized by Google

Rhéteurs. Je vous dirai en quel tems la profession en fut introduite en cette Ville, & le peu de considération qu'ils y eurent d'abord : mais il faut auparavant que je vous retrace le souvenir de la conduite que tenoient ces Orateurs, du travail, de l'application, & des exercices desquels leurs livres rendent encore témoignage.

Vous avez tous lû cet ouvrage que Cicéron a intitulé *Brutus*. Dans la derniére partie de ce livre (car dans la premiére il ne s'agit que des Orateurs qui l'ont précédé) il y a un détail historique du commencement & des progrès de son Eloquence. C'est là qu'il dit qu'il avoit appris le droit civil sous Mucius, [112] qu'il avoit dévoré toutes les parties de la Philosophie sous Philon [113] l'Académicien & sous Diodotus [114] le Stoïque; que ne se contentant pas des Maîtres

philoſophiæ partes penitus hauſiſſe: neque his doctoribus contentum, quorum ei copia in Urbe contigerat, Achaïam quoque & Aſiam peragraſſe, ut omnem omnium artium varietatem complecteretur. Itaque hercule in libris Ciceronis deprehendere licet, non Geometriæ, non Muſicæ, non Grammaticæ, non denique ullius ingenuæ Artis ſcientiam ei defuiſſe. Ille dialecticæ ſubtilitatem; ille moralis partis utilitatem; ille rerum motus cauſaſque cognovit.

Ita enim eſt, optimi Viri, ita ex multâ eruditione, ex pluribus artibus, & omnium rerum ſcientiâ exundat & exuberat illa admirabilis Eloquentia. Neque Oratoris vis & facultas, ſicut cæterarum rerum, anguſtis & brevibus terminis cluditur: ſed is eſt Orator, qui de omni quæſtione pulchre & ornate & ad perſuadendum apte dicere, pro dignitate rerum, ad utilitatem

Digitized by Google

qui étoient alors à Rome, il avoit parcouru la Gréce & l'Asie pour s'instruire des différens arts qui y florissoient. C'est pourquoi vous trouvez dans ses livres de quoi vous convaincre que ni la Géométrie, ni la Musique, ni la Grammaire, qu'en un mot la connoissance d'aucun art libéral ne luy a manqué. Il se jouoit des subtilitez de la Dialectique, il possedoit tout ce que la Morale a d'utile, il n'ignoroit rien des principes & des causes des choses naturelles.

Car, Messieurs, ce n'est que de ce fond d'érudition, de cet assemblage de connoissances de toute espéce, & de cette science universelle que rejaillit pour ainsi dire la vraye Eloquence & qu'elle tire des forces pour se répandre avec abondance. Et il n'en est pas de cet art comme des autres, qui ont des bornes plus étroites : pour être Orateur, il faut pouvoir parler sur toute sorte de questions d'une maniére noble, ornée, persuasive,

Digitized by Google

temporum, cum voluptate audientium possit.

Hæc sibi illi Veteres persuadebant. ad hæc efficienda intelligebant opus esse, non ut Rhetorum scholis declamarent, nec ut fictis nec ullo modo ad veritatem accedentibus controversiis linguam modo & vocem exercerent; sed ut his artibus pectus implerent, in quibus de bonis ac malis, de honesto ac turpi, de justo & injusto disputatur: Hæc enim est Oratori subjecta ad dicendum materia. Nam in judiciis fere de æquitate, in deliberationibus de honestate dicimus, ita ut plerumque hæc ipsa invicem misceantur.

De quibus copiose & varie & ornate nemo dicere potest, nisi qui cognovit naturam humanam, & vim virtutum, pravitatemque vitiorum, & intellectum eorum quæ nec in virtutibus neque in vitiis numerantur.

Digitized by Google

convenable, proportionnée aux choſes & aux tems, & agréable aux perſonnes.

Telle étoit l'opinion qu'en avoient les Anciens : pour parvenir à ce point, ils jugeoient qu'il étoit néceſſaire, non de déclamer [116] dans les Echoles des Rhéteurs, ou d'éxercer ſa langue & ſes poumons ſur des ſujets purement imaginaires & qui choquent également la vraiſemblance & le bon ſens, mais de remplir ſon eſprit de toutes les ſiences qui ont pour objet le bien & [117] le mal, l'honête [118] & le honteux, le juſte & l'injuſte, qui ſont la baſe la plus ordinaire des diſcours de l'Orateur : car la pluſpart des raiſons qui ſe déduiſent dans les jugemens ſe tirent de l'équité, & nos délibérations ne roulent guéres que ſur les principes de l'honête ; de ſorte pourtant que l'on puiſe aſſez ſouvent dans les ſources de l'un & de l'autre.

Or, pour en parler amplement & d'une maniére variée & fleurie, il faut connoître la nature humaine, l'excellence de la vertu, la turpitude du vice, & ſavoir faire le diſcernement des choſes qui tiennent le milieu entre ces deux extrémitez.

Digitized by Google

Ex his fontibus etiam illa profluunt, ut facilius iram judicis vel instiget vel leniat, qui scit quid ira; promptius ad miserationem impellat, qui scit quid sit misericordia & quibus animi motibus concitetur. In his artibus exercitationibusque versatus Orator, sive apud infestos, sive apud cupidos, sive apud invidentes, sive apud tristes, sive apud timentes dicendum habuerit, tenebit habenas animorum; & prout cujusque natura postulabit, adhibebit manum & temperabit orationem, parato omni instrumento & ad omnem usum reposito.

Sunt apud quos astrictum & collectum & singula statim argumenta concludens dicendi genus plus fidei meretur: Apud hos dedisse operam Dialecticæ proficiet. Alios fusa & æqualis & ex communibus ducta sensibus oratio magis delectat. Ad hos permovendos mutuabitur

Par là l'on aquert la facilité d'animer un Juge & de l'appaiſer quand on ſait ce que c'eſt que la colére, ou de le porter à la compaſſion quand on connoît la pitié & les reſſorts qui l'excitent. Un Orateur qui a ces ſecours & qui ſait s'en aider, peut parler avec confiance devant toute ſorte de perſonnes, quelles qu'elles ſoient; prévenues d'animoſité, d'interêt, d'envie, de triſteſſe, ou de crainte, n'importe, il gouvernera toutes ces paſſions à ſon gré, il lâchera les rênes ou les retiendra ſelon les beſoins d'un chacun, & aura toûjours de nouvelles reſſources ſuivant les différens uſages qu'il en voudra faire.

Il eſt des gens qui ne ſe rendent qu'à un raiſonnement ſerré, précis, & qui ne fait point attendre la concluſion; bien lui prendra à l'égard de ceux-ci d'être un peu fort ſur la Dialectique: D'autres au contraire ſont plus touchez d'un diſcours étendu, ſoûtenu, & fondé ſur les ſentimens ordinaires; en ce cas il aura re-

aliquid à Peripateticis. Hi aptos & in omnem disputationem paratos jám locos dabunt: Academici pugnacitatem, Plato altitudinem, Xenophon jucunditatem. Ne Epicuri quidem & Metrodori honestas quasdam exclamationes assumere, hisque prout res poscit uti alienum erit Oratori. Neque enim sapientem informamus, neque Stoïcorum civitatem, sed eum qui non quasdam artes libare sed omnes liberaliter haurire debet.

Ideoque & juris civilis scientiam veteres Oratores comprehendebant; & grammaticâ, musicâ, & geometriâ imbuebantur. Incidunt enim causæ, plurimæ quidem ac pæne omnes, quibus juris notitia desideratur: pleræque autem in quibus hæ quoque scientiæ requiruntur.

Nec quisquam respondeat: sufficit ut ad tempus simplex quiddam & uniforme doceamur. Pri-

Digitized by Google

cours aux Péripateticiens [119], ils lui fourniront des lieux communs sur tous les points de controverse ; ils n'en manquent pas : les Académiciens [120] l'aguerriront à la dispute, Platon [121] le rendra profond, Xenophon [122] lui communiquera des graces : il n'y auroit même aucun inconvénient à emprunter d'Epicure [123] & de Metrodore [124] certaines exclamations honêtes ; un Orateur peut s'en servir à l'occasion : car nous ne traçons pas ici le portrait d'un sage ou d'une République stoïcienne, mais d'un galant homme qui veut s'instruire à fond de tous les arts & à qui il ne suffit pas d'en effleurer quelques-uns.

C'est pour cela que les anciens Orateurs faisoient leur étude particuliére du Droit civil ; mais ils ne négligeoient pas la Grammaire, la Musique, la Géométrie : car si la science du Droit est nécessaire pour la plûpart des Causes & presque pour toutes, il y en a quelques-unes où ces autres Connoissances ne sont pas indifférentes.

Et qu'on ne dise pas qu'il suffit dans l'occasion d'avoir recours aux gens du métier & de s'en tenir alors à quelque chose de simple & d'uniforme : car pre-

Digitized by Google

mum enim aliter utimur propriis, aliter commodatis; longeque interesse manifestum est, possideat quis quæ profert, an mutuetur. Deinde ipsa multarum artium scientia etiam aliud agentes nos ornat, atque ubi minime credas, eminet & excellit. Idque non doctus modo & prudens auditor, sed etiam populus intelligit: ac statim ita laude prosequitur; ut legitime studuisse, ut per omnes Eloquentiæ numeros isse, ut denique Oratorem etiam fateatur: Quem non posse aliter existere, nec extitisse unquam confirmo, nisi eum qui tamquam in aciem omnibus armis instructus, sic in forum omnibus artibus armatus exierit.

Quod adeo negligitur ab horum temporum Difertis, ut in Actionibus eorum sex quoque quotidiani sermonis, fœda ac pudenda vitia deprehendantur, ut ignorent leges, non teneant Senatus-Consul-

Digitized by Google

miérement autre est l'usage des choses que nous tirons de notre propre fond, autre de celles qu'on nous prête ; & il y a une différence totale entre le ton de celui qui debite ce qui est à lui, & d'un autre qui étale ce qu'il n'a que par emprunt. En second lieu la multiplicité des sciences nous fait honeur en toutes rencontres, & lorsque nous y pensons le moins elle éclate à notre avantage : le Savant & le Connoisseur ne sont pas les seuls à la découvrir ; le Peuple s'en apperçoit comme eux, & cette découverte est bientôt suivie de ses applaudissemens : Bientôt il avoue que vous avez étudié comme il faut, que vous avez passé par tous les dégrez de l'Eloquence, il tranchera le mot & vous reconnoîtra pour Orateur. Sans cela je soûtiens qu'il est impossible de le devenir, & qu'il n'y en a jamais eu qui n'ait pris avant que de se présenter au Bareau le même soin de se remplir de toutes les sciences, que prend le soldat de se munir de toutes les armes quand il entre au champ de bataille.

Nos Bien-disans d'aujourd'hui sont fort éloignez de cette pratique : aussi ne trouvons-nous dans leurs Actions publiques que des bévues grossiéres & hon-

ta, jus Civitatis ultro derideant, sapientiæ vero studium & præcepta prudentium penitus reformident, in pauciſſimos ſenſus & anguſtas ſententias detrudant Eloquentiam, velut expulſam regno ſuo; ut quæ olim omnium Artium domina pulcherrimo comitatu pectora implebat, nunc circumciſa & amputata, ſine apparatu, ſine honore, pæne dixerim ſine ingenuitate, quaſi una ex ſordidiſſimis artificiis diſcatur.

Ergo hanc primam & præcipuam cauſam arbitror cur tantum ab Eloquentiâ antiquorum Oratorum receſſerimus.

Si teſtes deſiderantur, quos potiores nominabo quàm apud Græcos Demoſthenem? quem ſtudioſiſſimum Platonis auditorem fuiſſe memoriæ proditum eſt. Et Cicero his ut opinor verbis, quidquid in Eloquentiâ effecerit, id ſe non Rhetorum, ſed Academiæ ſpatiis conſecutum,

Digitized by Google

teuses & que la lie du jargon le plus vulgaire. Ils ignorent les loix, ils ne tiennent aucun compte des Senatus-Consultes, [125] ils se moquent du Droit public, la Philosophie & les préceptes des sages leur font peur ; & l'Eloquence, qu'ils ont pour ainsi dire bannie de son Royaume, est réduite à l'usage d'un très-petit nombre de pensées, & à quelques traits des plus minces : ensorte que cette Maîtresse de tous les Arts, qui rempliſſoit autresfois la capacité des esprits par son magnifique cortége, seule desormais, abandonnée de ses compagnes, sans cour, je dirois presque sans honeur, ne tient plus que le rang des métiers les plus sordides.

Voilà quelle est à mon avis la premiére & la principale cause de l'excessive différence qu'il y a entre les anciens Orateurs & Nous.

Je citerai si l'on veut pour mes garans Demosténe qui fut au rapport de l'Histoire un des plus passionnez disciples de Platon, & Cicéron qui dit, [126] je pense en propres termes, qu'il n'est point redevable aux Rhéteurs des progrès qu'il a faits dans l'Eloquence, mais qu'il tient tout ce qu'il sait de l'Académie.

Digitized by Google

Sunt aliæ causæ magnæ & graves, quas à vobis aperiri æquum est, quoniam quidem ego jam meum munus explevi, & quod mihi in consuetudine est, satis multos offendi: qui si forte hoc audirent, certum habeo dicturos, me dum Juris & Philosophiæ scientiam tamquam Oratori necessariam laudo, ineptiis meis plausisse.

Et Maternus, mihi quidem, inquit, susceptum à te munus adeo peregisse nondum videris, ut inchoasse tantùm, & velut vestigia ac lineamenta quædam ostendisse videaris. Nam quibus instrui veteres Oratores soliti sint dixisti, differentiamque nostræ desidiæ & inscientiæ adversus acerrima & fœcundissima eorum studia demonstrasti. Cætera expecto, ut quemadmodum ex te didici quid aut illi scirent aut nos nesciamus, ita hoc quoque cognoscam, quibus exercitationibus juvenes jam & forum

Il y a encore d'autres grandes & puissantes raisons du déclin de notre Eloquence, mais il est juste que quelqu'un de vous nous les dévelope, puisqu'aussi bien j'ai fourni ma tâche, & que suivant ma coûtume j'ai heurté les préjugez d'un assez bon nombre de gens, qui ne manqueroient sans doute pas de dire s'ils étoient ici qu'en vantant le Droit & la Philosophie comme des études nécessaires à l'Orateur, je cherche à donner crédit à mes propres chimères.

Pour moi, répondit Maternus, tant s'en faut que je vous croye aussi avancé que vous le dites, qu'il me semble que vous ne faites que commencer & que vous n'en êtes encore qu'à l'ébauche. Il est bien vrai que vous m'avez fait voir de quels secours se fortifioient les anciens Orateurs, & que vous m'avez montré la différence que d'un côté notre ignorance & notre paresse & de l'autre leur vive & féconde application met entre Eux & Nous; mais j'attens de vous autre chose; & après m'avoir exposé ce que nous ignorons & ce que les Anciens savoient, il me semble qu'il vous reste encore à m'apprendre par quels exercices ils nourrissoient & entretenoient leurs esprits, de

Digitized by Google

ingressi confirmare & alere ingenia sua soliti sint. Neque enim arte & scientiâ, sed longe magis facultate Eloquentiam contineri, nec tu puto abnues, & hi significare vultu videntur.

Deinde cum Aper & Secundus idem annuissent, Messala quasi rursus incipiens.

Quoniam initia & semina veteris Eloquentiæ satis demonstrasse videor, docendo quibus artibus antiqui Oratores institui erudirique soliti sint, persequar nunc exercitationem eorum: quamquam ipsis artibus inest exercitatio, nec quisquam percipere tot reconditas aut tam varias res potest, nisi ut scientiæ meditatio, meditationi facultas, facultati vis Eloquentiæ accedat. Per quæ colligitur eamdem esse rationem, & percipiendi quæ proferas, & proferendi quæ perceperis. Sed si cui obscuriora hæc videntur, isque scientiam ab exerci-

Digitized by Google

puis qu'ils avoient atteint la force de l'âge & qu'ils étoient entrez au Barreau: car que l'Eloquence consiste moins dans l'art & dans la sience que dans la pratique, je crois que vous ne m'en dédirez pas, non plus que ces Messieurs, autant que j'en puis juger à leur air.

Aper & Secundus ayant marqué par un signe qu'ils pensoient comme lui, Messala reprit de cette maniére, comme s'il eût commencé un nouveau discours.

Après vous avoir suffisament expliqué les principes de l'Eloquence ancienne, en vous rapellant tous les arts dans lesquels les Orateurs de ce tems là étoient initiez & nourris, je vais maintenant vous représenter de quelle sorte on les éxerçoit. L'on sait assez que qui dit Art dit éxercice, & que l'on ne peut concevoir tant de choses différentes & si abstraites, à moins que l'on ne joigne la médication aux spéculations, les dispositions à la méditation, & aux dispositions la pratique habituelle de la parole: d'où il s'ensuit que concevoir ce que nous avons à exprimer par le discours, & exprimer ce que nous avons conçû, reviennent précisément à la même méthode. Mais si pour rendre ceci plus sensible, on distingue la spéculation de

tatione separat, id certe concedet, instructum & plenum his artibus animum longe paratiorem ad eas exercitationes venturum, quæ propriæ circa oratoriam videntur.

Ergo apud Majores nostros juvenis ille qui Foro & Eloquentiæ parabatur, imbutus jam domesticâ disciplinâ, refertus honestis studiis, deducebatur à patre vel à propinquis ad eum Oratorem qui principem locum in civitate tenebat. Hunc sectari, hunc prosequi, hujus omnibus dictionibus interesse, sive in concionibus assuescebat; ita ut altercationes quoque excipere, & jurgiis interesse, utque sic dixerim, pugnare in proelio disceret.

Magnus ex hoc usus, multum constantiæ, plurimum judicii juvenibus statim contingebat, in mediâ luce studentibus atque inter ipsa discrimina, ubi nemo impune stulte aliquid aut contrarie dicit, quominus & Judex reipsa, & Ad-

la pratique, on n'aura certainement pas de peine à accorder qu'un esprit orné de tous ces arts sera dès-là bien plus souple aux exercices qui sont du ressort de l'Orateur.

Le jeune-homme donc, que l'on destinoit autresfois au Barreau & à l'Eloquence, muni de l'éducation domestique, & rempli de tout honête savoir, étoit conduit par son pére ou par ses proches chez l'Orateur de la Ville qui avoit le plus de vôgue : il le suivoit, il l'accompagnoit, il assistoit à tous ses discours, soit dans les Tribunaux, soit dans les Assemblées du peuple ; & par ce moyen il apprenoit à soûtenir une querelle, à prendre parti dans les contestations, & pour ainsi dire à combatre dans la mêlée.

Cela estoit bon à plusieurs choses : nos jeunes-gens se trouvoient de bonne heure aguerris, résolus, judicieux ; C'est qu'ils faisoient leur apprentissage au grand jour & à leurs propres risques, à une Echole où nul n'est reçû à dire des sottises ou à se contredire impunément, & sans que le Juge ne le redresse, ou que la Partie adverse ne le relève, ou que

versarius exprobret, ipsi denique Advocati aspernentur. Igitur verâ statim & incorruptâ Eloquentiâ imbuebantur: & quamquam unum sequerentur, tamen omnes ejusdem ætatis Patronos in plurimis & causis & judiciis cognoscebant; habebantque ipsius Populi diversissimarum aurium copiam, ex quâ facile deprehendebatur quid in quoque vel probaretur vel displiceret.

Ita nec præceptor deerat optimus quidem & electissimus, qui faciem Eloquentiæ non imaginem præstaret; nec Adversarii & Æmuli, ferro non rudibus dimicantes: sed Auditorium semper plenum, semper novum, ex invidis & faventibus, ut nec male nec bene dicta dissimularentur. Scitis enim magnam illam & duraturam Eloquentiæ famam, non minus in diversis subselliis parari quàm suis: quinimmo constantius surgere ibi, fidelius corroborari.

Digitized by Google

les Avocats ne le sifflent. Ils étoient donc incontinent formez à cette Eloquence pure & d'usage ; & quoiqu'ils ne fussent particuliérement attachez qu'à un Orateur, rien n'empêchoit qu'ils n'étudiassent la maniére des autres dans leurs plaidoyez & dans leurs délibérations : sur tout ils avoient l'avantage d'entendre les différens jugemens qu'on en portoit parmi le Peuple suivant la diversité des goûts, & d'apprendre par cette voye ce qui plaisoit ou ce qui choquoit dans chacun d'Eux.

Ensorte qu'outre un Maître excellent & incapable de prendre le fantôme pour la réalité, ils avoient encore des Adversaires, & des Rivaux prêts à se battre, non par maniére de passe-tems, mais à outrance, & un Auditoire toûjours rempli, toûjours nouveau, composé de partisans & d'envieux, où l'on ne dissimuloit la vérité ni en bien ni en mal : car comme vous savez cette grande & durable réputation d'Eloquence n'est pas plus attachée au Bareau qu'à la Place & aux autres lieux ; où elle croît à vûe d'œil, & où elle s'acquert même beaucoup plus sûrement que sur son propre terrain.

Digitized by Google

Atque hercule sub ejusmodi præceptionibus juvenis ille de quo loquimur, Oratorum discipulus, Fori auditor, sectator Judiciorum, eruditus & assuefactus alienis experimentis, cui quotidie audienti notæ leges, non novi judicum vultus, frequens in oculis consuetudo concionum, sæpe cognitæ populi aures, sive accusationem susceperat, sive defensionem, solus statim & unus cuicumque Causæ par erat.

Nonodecimo ætatis anno L. Crassus Cn. Carbonem, uno & vicesimo Cæsar Dolabellam, altero & vigesimo Asinius Pollio C. Catonem, non multo ætate antecedens Calvus Vatinium, iis orationibus insecuti sunt, quas hodieque cum admiratione legimus.

At nunc Adolescentuli nostri deducuntur in scenas Scholasticorum, qui Rhetores vocantur, quos paulo ante Ciceronis tempora exstitisse, nec placuisse Majoribus

Vous m'avoûrez qu'un jeune-homme dreſſé comme je viens de dire de la main des premiers Orateurs, qui avoit aſſidûment ſuivi le Bareau & les affaires, qui s'étoit inſtruit & façonné par l'exemple d'autrui, à qui les loix qu'il entendoit citer tous les jours étoient auſſi familiéres que le viſage de ſes Juges, que la routine des Aſſemblées, & que le goût du peuple, ce jeune-homme, dis-je, quoiqu'il entreprît, accuſation ou défenſe, en venoit à ſon honeur ſeul & ſans le ſecours d'autrui.

Ainſi Craſſus ſe trouva en état à dix-neuf ans [127] d'accuſer Carbon : Céſar & Aſinius n'en avoient que vingt-un quand ils entreprirent, l'un Dolabella, [128] l'autre Caton : Calvus n'étoit guére plus âgé quand il plaida contre Vatinius : & nous liſons encore aujourd'hui leurs diſcours avec admiration.

La premiere choſe qu'on fait à préſent, c'eſt d'envoyer notre jeuneſſe chez je ne ſais quels Charlatans que l'on appelle Rhéteurs ; gens qui au rapport de Cicéron ne commencérent à ſe montrer qu'un peu avant ſon tems, & dont nos

Digitized by Google

noſtris ex eo manifeſtum eſt, quòd Marco Craſſo & Domitio Cenſoribus cludere, ut ait Cicero, ludum impudentiæ juſſi ſunt.

Sed ut dicere inſtitueram, deducimur in ſcholas, quibus non facile dixerim utrumne locus ipſe, an condiſcipuli, an genus ſtudiorum plus mali ingeniis afferant. Nam in loco nihil reverentiæ, ſed in quem nemo niſi imperitus æque intrat. In condiſcipulis nihil profectus, cum pueri inter pueros, & adoleſcentuli inter adoleſcentulos pari ſecuritate dicant & audiantur.

Ipſæ vero exercitationes magnâ ex parte contrariæ. Nempe enim duo genera Materiarum apud Rhetores tractantur, Suaſoriæ, & Controverſiæ. Ex iis Suaſoriæ quidem, etſi tamquam plane leviores & minus prudentiæ exigentes, pueris delegantur; Controverſiæ robuſtioribus aſſignantur, quales per fidem & quàm incredibiliter com-

Digitized by Google

Ancêtres ne firent apparament pas grand cas, puisqu'il dit que sous la Censure de Crassus & de Domitius, ces Messieurs furent obligez de fermer boutique.

Pour revenir à ce que je disois, voilà quelles sont les Echoles où l'on conduit nos jeunes-gens: Reste à savoir qui les gâte le plus, ou de ces Lieux-là mêmes, ou de la Compagnie qu'ils y trouvent, ou du Genre d'étude auquel on les applique; car quel respect auroient-ils pour un lieu où il n'entre que des gens également ignorans? quel profit faire avec les disciples, puisque ce sont des Enfans comme eux, ou tout au plus de jeunes étourdis à qui on laisse dire tout ce qui leur plaît, & que l'on écoute avec la même tranquillité.

Quant à leurs Etudes, elles ne choquent pas moins le bon sens que le reste: car les Rhéteurs n'éxercent leurs Echoliers que sur deux espéces de sujets; l'une dans le genre délibératif, qu'ils abandonnent aux Enfans, comme étant moins importante & plus aisée; l'autre dans le démonstratif qu'ils ne confient qu'aux plus forts, & Dieu fait comme ils s'en aquittent: pour dernier trait ils y ajustent une déclamation ordinaire-

Digitized by Google

positæ! Sequitur autem ut materiæ abhorrenti à veritate declamatio quoque adhibeatur. Sic fit ut tyrannicidarum præmia, aut vitiatarum electiones, aut pestilentiæ remedia, aut incesta matrum, aut quidquid in scholâ quotidie agitur, in Foro vel raro vel numquam, ingentibus verbis persequantur ..... cum ad veros judices ventum est, rem cogitare, nihil humile, nihil abjectum eloqui poterat.

Magna Eloquentia, sicut flamma, materiâ alitur, & motibus excitatur, & urendo clarescit. Eadem ratio in nostrâ quoque Civitate Antiquorum Eloquentiam provexit.

Nam etsi horum quoque temporum Oratores ea consecuti sunt, quæ compositâ & quietâ & beatâ Rep. tribui fas erat: tamen istâ perturbatione ac licentiâ plura sibi assequi videbantur; cum mixtis omnibus & Moderatore uno carentibus, tantum quisque Ora-

ment auſſi éloignée de la vraiſemblance que le ſujet même. Demandez après cela où ils ont pris *ces Récompenſes propoſées* [131] *aux meurtriers des Tyrans, ces Options* [132] *à faire par des filles abuſées, ces Oracles* [133] *rendus en tems de peſte, ces inceſtes de méres avec leur fils*, que ſais-je ? une infinité de fables ſemblables qu'ils debitent chaque jour avec tant d'emphaſe dans leur Echoles, & dont on n'entend jamais ou preſque jamais dire un mot au Bareau. Auſſi quand ils ſe trouvent vis-à-vis des Juges..... [134] .... il n'étoit plus en ſon pouvoir de rien dire de bas & de trivial.

La vraye Eloquence ſemblable au feu s'entretient par la matiére, s'enflame par le mouvement, & devient lumineuſe à meſure qu'elle s'échauffe. C'eſt ainſi que celle des Anciens eſt parvenue à un ſi haut dégré.

Car quelque parti que l'on ait pû faire aux Orateurs de notre tems (tel aſſurément qu'ils le pouvoient eſpérer dans un Etat réglé, tranquille & heureux) il ne faut pas ſe figurer que cela aille de pair avec les avantages qu'ils tiroient d'un tems de troubles & de licence, où tout étant dans la confuſion faute d'un Chef, le premier venu ſe donnoit pour

Digitized by Google

tor ſaperet, quantum erranti Populo perſuaderi poterat.

Hinc leges aſſiduæ, populare nomen, hinc conciones Magiſtratuum pæne pernoctantium in Roſtris, hinc accuſationes potentium reorum, & aſſignatæ etiam Domibus inimicitiæ, hinc Procerum factiones & aſſidua Senatus adverſus Plebem certamina. Quæ ſingula etſi diſtrahebant Rempublicam, exercebant tamen illorum temporum Eloquentiam, & magnis cumulare præmiis videbantur. Quia quantò quiſque plus dicendo poterat, tantò facilius honores aſſequebatur, tantò in ipſis honoribus Collegas ſuos anteibat, tantò plus apud Principes gratiæ, plus auctoritatis apud Patres, plus notitiæ ac nominis apud Plebem parabat. Hi clientelis etiam exterarum nationum redundabant. Hos ituri in provincias magiſtratus reverebau-

Digitized by Google

un Orateur aussi important qu'il le pouvoit persuader à un peuple facile à tromper.

De là cette multiplicité de Loix qui se proposoient, cette faveur populaire, ces Discours de Magistrats qui passoient presque les nuits dans la tribune aux harangues, cette liberté d'accuser les plus illustres coupables, ces inimitiez héréditaires dans les Familles, ces factions des Nobles, & ces dissensions perpétuelles entre le Sénat & le Peuple. Toutes ces choses, quelque préjudice qu'elles portassent à la République, tenoient pourtant l'Eloquence en haleine, & préparoient aux Orateurs les plus grandes récompenses : parce que plus un homme avoit de talent, plus il trouvoit de facilité à parvenir aux dignitez ; plus il montroit dans les dignitez de supériorité sur ses Collégues, plus il acqueroit de crédit auprès des premiers personnages de la République, d'ascendant dans le Sénat, & d'affection parmi le peuple. C'étoit lui & ses semblables que les Nations les plus reculées choisissoient à l'envi pour leur patrons ; c'étoit à eux que les Magistrats qui devoient aller gouverner les Provinces se recommandoient,

Digitized by Google

versi colebant: Hos & Prætura & Consulatus vocare ultro videbantur: Hi ne privati quidem sine potestate erant, cum & populum & senatum consilio & auctoritate regerent.

Quinimmo sibi ipsi persuaserant neminem sine Eloquentiâ aut assequipossse in Civitate, aut tueri conspicuum & eminentem locum. Nec mirum, cum etiam inviti ad Populum producerentur: cum parum esset in Senatu breviter censere, nisi qui ingenio & Eloquentiâ sententiam suam tueretur; cum in aliquam invidiam aut crimen vocati, suâ voce respondendum haberent; cum testimonia quoque in publicis non absentes nec per nabellam dare, sed coram & præsentes dicere cogerentur.

Ita ad summa Eloquentiæ præmia magna etiam necessitas accedebat, & non modo Disertum haberi pulchrum & gloriosum: sed

eux dont ils cultivoient l'amitié à leur retour, eux que la Préture & le Consulat sembloient regarder par préférence à tous autres, eux enfin qui dans la condition de simples particuliers n'étoient point sans autorité, puisqu'ils conduisoient le Sénat & le Peuple par leurs conseils & par leur exemple.

Que dis-je? ils étoient eux-mêmes persuadez que personne ne pouvoit s'élever à aucune place de conséquence où s'y maintenir que par le secours de l'Eloquence: & ce n'est pas merveille, vû l'usage & le cours d'un tems où l'on étoit quelquesfois traduit malgré soi devant [135] le Peuple, où il ne suffisoit pas d'opiner succinctement dans le Sénat si l'on ne soûtenoit son avis par son esprit & par son bien dire, où les accusez & ceux dont on enviroit la fortune étoient obligez de répondre eux mêmes, ou lorsqu'il s'agissoit des affaires publiques on n'admettoit point le suffrage des absens ni la maniére de le donner par [136] bulletin, mais où il falloit être présent & payer de sa personne.

De cette sorte l'Eloquence n'étoit pas seulement cultivée pour l'amour des récompenses, mais par nécessité; & il n'étoit

contra mutum & eli-guem videri deforme habebatur. Ergo non minus rubore quàm præmiis ſtimulabantur; ne clientulorum loco potius quàm patronorum numerarentur; ne traditæ à majoribus neceſſitudines ad alios tranſirent; ne tamquam inertes & non ſuffecturi honoribus aut non impetrarent aut impetratos male tuerentur.

Neſcio an venerint in manus veſtras hæc vetera, quæ & Antiquorum Bibliothecis adhuc manent, & nunc maximè à Muciano contrahuntur, ac jam undecim, ut opinor, Actorum libris, & tribus Epiſtolarum compoſita & edita ſunt. Ex his intelligi poteſt Cn. Pompeium & Marcum Craſſum, non viribus modo & armis, ſed ingenio quoque & oratione valuiſſe: Lentulos, & Metellos, & Lucullos, & Curiones, & cæteram Procerum manum, multum in his ſtudiis ope-

Digitized by Google

pas simplement glorieux d'être Orateur; il ne falloit qu'un sobriquet comme celui de bégue ou de muet pour diffamer le plus honête-homme. Ainsi l'on n'étoit pas moins aiguillonné par la honte que par l'interêt; & quelle honte de tomber du rang des Patrons [137] dans la foule des Cliens, de laisser à d'autres l'honeur de répondre à des engagemens de famille, de ne pas obtenir, ou de remplir les Dignitez comme des lâches & des imbécilles!

On conserve encore en d'anciennes Bibliotéques de vieux Mémoires que Mucien [138] fait ramasser avec beaucoup de soin, & dont on a je pense recueilli & publié onze livres, outre les trois qui ne contiennent que des Lettres: je ne sais s'ils vous sont jamais tombez entre les mains; vous y auriez vû que Pompée [139] & Crassus se signalerent pas moins par la force de leur Esprit & de leur Eloquence que par les Armes & par les Richesses, que les Lentulus, [140] les Metellus, [141] les Lucullus, [142] les Curions, [143] & généralement tous les grands hommes de ce tems là ne dédaignoient pas de donner à cette Etude leur application & leur

ræ curæque posuisse : nec quemquam illis temporibus magnam potentiam, sine Eloquentiâ consecutum.

His accedebat splendor rerum, & magnitudo Causarum, quæ & ipsa plurimum Eloquentiæ præstant. Nam multum interest utrumne de furto aut formulâ & interdicto dicendum habeas, an de ambitu comitiorum, expilatis sociis, & civibus trucidatis. Quæ mala sicut non accidere melius est, isque optimus civitatis status habendus est, quo nihil tale patimur: ita cum acciderent, ingentem Eloquentiæ materiam subministrabant. Crescit enim cum amplitudine rerum vis ingenii, nec quisquam claram & illustrem Orationem efficere potest, nisi qui Causam parem invenit. Non opinor Demosthenem orationes illustrant quas adversus Tutores suos composuit: nec Ciceronem ma-

Digitized by Google

tems, & qu'il n'y avoit point alors d'autre chemin à tenir pour arriver aux plus grands postes.

Il est vrai que la grandeur des sujets & l'importance des Causes rehaussoient le lustre de leur Eloquence: car il y a quelque différence entre plaider sur un larcin, sur une formule, ou sur une provision,[144] & parler sur les brigues dans les Elections, sur les déprédations des Magistrats dans les Provinces alliées, ou sur des éxécutions à mort de Citoyens romains. Quoiqu'on se passe bien de ces desordres, & qu'un Gouvernement où ils sont inconnus soit infiniment meilleur, cependant on ne peut nier que l'Eloquence avoit alors un plus beau champ: car l'esprit s'étend à proportion des matières, & il est très difficile de faire un Discours bien relevé quand le sujet ne l'est pas. Ce ne furent certainement pas les Harangues que fit Démosthéne contre[145] ses Tuteurs qui le mirent en réputation: & la defense de Quintius[146] ou d'Archias[147] n'auroient peut être pas garanti de l'oubli Cicéron lui même, si Catilina,[148] si Milon, si Verres, si Antoine n'avoient porté la gloire de notre Orateur

gnum Oratorem P. Quinctius defensus aut Licinius Archias faciunt: Catilina, & Milo, & Verres, & Antonius hanc illi famam circumdederunt: non quia tanti fuit Reip. malos ferre cives, ut uberem ad dicendum materiam Oratores haberent: sed, ut subinde admoneo, quæstionis meminerimus, sciamusque nos de eâ re loqui quæ facilius turbidis & inquietis temporibus exitit.

Quis ignorat utilius ac melius esse frui pace, quàm bello vexari? Plures tamen bonos præliatores bella quam pax ferunt. Similis Eloquentiæ conditio. Nam quo sæpius steterit tamquam in acie, quoque plures & intulerit ictus & exceperit, quo major adversarius, eo acrior qui pugnas sibi asperas desumpserit, tanto altior & excelsior & illis nobilitatus criminibus in ore hominum agit, quorum ea natura est ut secura nolint.

Digitized by Google

à son comble. Non encore une fois que cette belle & ample matière à faire valoir l'Eloquence pût dédomager la République de ce qu'elle souffroit de la part de ces pernicieux Citoyens (ce n'est pas la question) souvenons nous seulement que nous parlons d'un Art qui n'a jamais tant d'éclat que dans les temps de confusion & de troubles.

Peut-on douter qu'il ne soit plus avantageux de jouir des douceurs de la paix que d'être exposé aux miséres de la guerre ? cependant la guerre produit incomparablement plus de bons Soldats que ne fait la paix. il en est de même par rapport à l'Eloquence: car plus les Actions seront fréquentes, plus Elle livrera d'assauts, plus Elle soûtiendra d'attaques, plus l'Ennemi sera redoutable ; & plus celui qui sera exposé à tous ces périls sera souple & vigoureux, plus il paroîtra grand & élevé, plus ses efforts le rendront recommandable aux yeux des hommes qui ne se réveillent que sur les choses extraordinaires.

Digitized by Google

Transeo ad formam & consuetudinem veterum judiciorum: quæ etsi nunc aptior est veritati, Eloquentiam tamen illud Forum magis exercebat, in quo nemo intra pauciſſimas horas perorare cogebatur, & liberæ comperendinationes erant, & modum dicendi sibi quisque sumebat, & numerus neque dierum neque Patronorum finiebatur. Primus tertio Consulatu Cn. Pompeius astrinxit imposuitque veluti frænos Eloquentiæ, ita tamen ut omnia in Foro, omnia in Legibus, omnia apud Prætores gererentur: apud quos quantò majora negotia olim exerceri solita sunt, quod majus argumentum est, quàm quod Causæ centum-virales, quæ nunc primum obtinent locum, adeo splendore aliorum judiciorum obruebantur, ut neque Ciceronis, neque Cæsaris, neque Bruti, neque Cœlii, neque Calvi, non denique ullius magni Oratoris liber apud Centumviros

Digitized by Google

Je passe à la forme & à la pratique judiciaire des Anciens qui, quoique moins propre à faire découvrir la vérité, donnoit cependant plus de jeu à l'Eloquence. On ne plaidoit point à l'heure comme on fait aujourd'hui, ce qu'on ne pouvoit dire dans une séance on le remettoit à une autre, chacun étendoit & limitoit ses plaidoyez à son gré, le nombre des Audiences & des Avocats n'étoit point réglé : ce fut Pompée qui lors de son troisiéme 149 Consulat s'avisa de mettre pour ainsi dire un frein à l'Eloquence ; ensorte pourtant que la justice se rendoit à l'ordinaire, au lieu accoûtumé, selon les loix, & devant les Préteurs qui connoissent des plus importantes affaires. Elles sont maintenant de la compétence des Centumvirs, dont la jurisdiction étoit alors tellement bornée & de si chétive considération, qu'on ne trouve aucun plaidoyé ni de Cicéron, ni de César, ni de Brutus, ni de Cœ-

Digitized by Google

dictus legatur, exceptis Orationibus Asinii quæ pro hæredibus Urbiniæ inscribuntur, ab ipso tamen Pollione mediis divi Augusti temporibus habitæ, postquam longa temporum quies, & continuum Populi otium, & assidua Senatus tranquillitas, & maximi Principis disciplina, ipsam quoque Eloquentiam sicut omnia alia pacaverat?

Parvum & ridiculum fortasse videbitur quod dicturus sum, dicam tamen vel ideo ut rideatur. Quantùm humilitatis putamus Eloquentiæ attulisse Pænulas istas, quibus astricti & velut inclusi cum judicibus fabulamur? quantum virium detraxisse Orationi & Auditoria & Tabularia credimus, in quibus jam fere plurimæ causæ explicantur? Nam quomodo nobiles Equos cursus & spatia probant; sic est aliquis Oratorum campus, per quem nisi liberi & soluti ferantur, debilitatur ac frangitur Eloquentia.

Digitized by Google

lius, ni de Calvus, ni de pas un autre Orateur de cet ordre qui ait été prononcé à ce Tribunal, excepté ceux d'Asinius pour ses héritiers d'Urbinia [150], encore ne furent-ils faits que vers le milieu du régne d'Auguste, & après que la sage conduite de ce Prince eut rendu l'Eloquence pour ainsi dire aussi paisible que l'étoit alors tout le reste.

Ce que je vais vous dire vous paroîtra mince & peut-être risible : mais c'est pour cela même qu'il est risible que je vous le dirai. Combien croyez-vous que ce Manteau, [151] où l'Orateur s'envelope & qui le tient comme en brassiéres devant ses juges, lui fasse perdre de la noblesse de son geste ? combien pensez-vous que la petitesse de ces Auditoires & de ces Bureaux où la plûpart des Causes se plaident ôtent à l'Eloquence de sa force ? car comme un Cheval de prix ne paroît jamais tant que dans la carriére, & qu'on ne connoît bien la finesse de ses allures qu'en le maniant en plein champ, de même si vous ne donnez une espéce de lice à l'Orateur, où il puisse animer son action sans contrainte & sans gêne, il se relâche & ne montre que de la foiblesse.

Digitized by Google

Ipsam quinimmo curam & diligentem styli anxietatem contrariam experimur; quia sæpe interrogat judex quando incipias, & ex interrogatione ejus incipiendum est; frequenter probationibus & testibus silentium Patrono indicit: Unus inter hæc dicenti ac alter assistit, & res velut in solitudine agitur.

Oratori autem clamore plausuque opus est & velut quodam theatro: Qualia quotidie antiquis Oratoribus contingebant, cum tot pariter ac tam nobiles Forum coarctarent, cum clientelæ quoque & Tribus & municipiorum legationes ac partes Italiæ periclitantibus assisterent, cum in plerisque judiciis crederet Populus Romanus suâ interesse quid judicaretur. Satis constat C. Cornelium, & M. Scaurum, & T. Milonem, & L. Bestiam, & P. Vatinium, concursu totius Civitatis & accusatos & defensos, ut frigi-

Digitized by Google

Nous éprouvons même que le trop d'apparat ou de soin dans la composition de nos Plaidoyez nous nuit dans leur débit; parce qu'il arrive très souvent que le Juge nous interroge au milieu de notre exorde, qu'il fixe le commencement de notre discours à la réponse qu'il lui faut faire, & qu'il nous interrompt [152] pour entendre les témoins & pour recevoir les preuves: pendant ce temps-là nous ne sommes écoutez que d'un très petit nombre de personnes & tout se passe comme dans une solitude.

Or, un homme qui parle en public a besoin d'être excité par les acclamations & par les applaudissemens, il lui faut une espéce de théatre. Rien de cela ne manquoit aux anciens Orateurs, lorsque tant de personnes considérables rempliſſoient la Place-aux-harangues, lorsque les Cliens de l'Accusé, les Tribus, les Députez des Villes municipales, & des Cantons entiers de l'Italie se trouvoient là pour partager le péril, & que le Peuple romain croyoit avoir interêt dans ce qui se jugeoit. Il est certain que Cornelius, [153] Scaurus, Milon, Bestia, Vatinius, furent accusez & deffendus dans le concours de toute la Ville: En sorte

dissimos quoque Oratores ipsa certantis populi studia excitare & incendere potuerint. Itaque hercule ejusmodi libri extant, ut ipsi quoque qui egerunt non aliis magis Orationibus censeantur.

Jam vero conciones assiduæ, & datum jus quoque potentissimum quemque vexandi, atque ipsa inimicitiarum gloria; cum se plurimi disertorum, ne à P. Scipione, aut Syllâ, aut Cn. Pompeio abstinuerint, & ad incessendos principes viros, ut est natura invidiæ, populi quoque Histriones auribus uterentur, quantum ardorem ingeniis, quas Oratoribus faces admovebant! Non de otiosâ & quietâ re loquimur, & quæ probitate & modestiâ gaudeat: sed est magna ista & notabilis Eloquentia, alumna licentiæ, quam stulti libertatem vocabant, comes seditionum, effrænati populi incitamentum, sine obsequio, sine servitute, contu-

Digitized by Google

que les Orateurs les plus froids auroient pû être animez & échauffez par les factions différentes qui partageoient le Peuple pour & contre. Et c'eſt là ſans doute la raiſon pour laquelle les Piéces qui furent faittes à leur occaſion ſe conſervent encore, & qu'elles ont ſervi plus que les autres à établir la réputation de leur auteurs.

D'autre côté, quelle chaleur & quelle émulation ne donnoient pas aux eſprits ces convocations [154] perpétuelles, la gloire attachée à la pourſuite [155] des inimitiez, cette liberté d'accuſer [156] les plus Puiſſans? liberté qui n'épargna ni Scipion, [157] ni Sylla, ni Pompée, & qui s'attaquant aux plus grands hommes de la République (comme c'eſt le propre de l'Envie) inſpiroit aux Farceurs mêmes l'audace de tourner l'oreille [158] du Peuple à la malignité de leurs applications. Il ne s'agit pas ici, comme je l'ai déja dit tant de fois, d'un Art pacifique qui ſe plaiſe dans l'inaction & qui ſe renferme dans les bornes de la modeſtie & de l'honeur, mais de cette Eloquence tumultueuſe fille de la Licence (à qui nos Foux donnoient le nom ſpécieux de Liberté) compagne des ſéditions, aiguil-

Digitized by Google

max, temeraria, arrogans, quæ in bene constitutis Civitatibus non oritur. Quem enim Oratorem Lacedæmonium, quem Cretensem accipimus? quarum Civitatum severissima disciplina & severissimæ leges traduntur. Nec Macedonum quidem ac Persarum ac ullius gentis, quæ certo imperio contenta fuerit, Eloquentiam novimus. Rhodii quidam, Athenienses plurimi Oratores exstiterent: apud quos omnia populus, omnia imperiti, omnia, ut sic dixerim, omnes poterant.

Nostra quoque Civitas, donec erravit, donec se partibus & dissensionibus & discordiis confecit, donec nulla fuit in foro pax, nulla in senatu concordia, nulla in judiciis moderatio, nulla superiorum reverentia, nullus magistratuum modus, tulit sine dubio valentiorem Eloquentiam, sicuti indomitus ager habet quasdam herbas

Digitized by Google

lon d'un peuple effréné, incapable d'obéir & de se soûmettre, pétulante, téméraire, hautaine, telle enfin qu'elle n'oseroit paroître dans un Etat bien policé. Car quel Orateur trouvons nous dans les Républiques de Lacédémone ou de Créte, dont la discipline & les loix étoient si sévéres? Quel Orateur chez les Macédoniens, chez les Perses, & chez quelque Nation que ce soit soûmise à un gouvernement fixe & constant? il est vrai qu'il y en eut quelques uns à Rhodes & beaucoup davantage à Athéne [119]: mais c'est justement dans ces deux Villes que le peuple s'ingéroit de tout, que les ignorans se mêloient de tout, & pour le dire en un mot que tout le monde pouvoit impunément tout faire.

Il en fut de même de notre République. Tant que ses agitations durérent, tant qu'elle fut travaillée par les partis, par les divisions & par les discordes, tant qu'il n'y eut point de paix dans la Place-aux-harangues, point d'union dans le Sénat, point de modération dans les jugemens, point de respect pour les Supérieurs, point de régle dans les Magistratures, notre République, dis-je, com-

lætiores. Sed nec tanti Reipublicæ Gracchorum Eloquentia fuit, ut pateretur & leges: nec bonæ formam Eloquentiæ Cicero tali exitu pensavit.

Sic quoque, quod supereſt antiqui Oratoribus, Forum non emendatæ nec usquam ad votũ compotæ Civitatis, argumentum est quidem, quod nemo nos advocat nisi aut nocens aut miser. Quod Municipiũ in Civitatem nostram venit, nisi quod aut vicinus populus, aut domestica discordia agitat? Quam Provinciam tuemur, nisi spoliatam vexatamque? Atqui melius fuisset non queri quàm vindicari. Quod si inveniretur aliqua Civitas in quâ nemo peccaret, supervacuus esset inter innocentes Orator, sicut inter sanos Medicus. Quo modo tamen minimum usus minimumque profectus ars medentis habet in his Gentibus, quæ firmissimâ va-

me certains terroirs qui portent des herbes trop gaillardes, vit croître dans son sein cette Eloquence impérieuse : mais les Gracques mettoient la leur à trop haut prix s'il eût aussi fallu aquiescer à leurs loix pernicieuses ; Cicéron au contraire qui n'usa de la sienne que pour le bien public en fut mal récompensé par la fin tragique dont elle fut suivie.

Ainsi notre Bareau, qui est peut-être la seule chose qui reste de l'ancien tems aux Orateurs, seroit inutile, si l'ordre & la régularité régnoient aussi absolument dans la République qu'il seroit à souhaiter : car qui est ce qui donne de la pratique à un Avocat, si ce ne sont les coupables & les malheureux ? les Villes d'Italie réclameroient elles notre ministére, si elles n'étoient ou molestées par leurs voisins ou troublées par des dissensions domestiques ? quelle Province fourniroit de matiére à nos Plaidoyez, si elle n'étoit ou dépouillée, ou vexée ? Or il vaudroit mieux ne point entendre parler de ces excès, que d'être obligé de les punir : qui en doute ? Il est vrai encore que dans un Etat où il ne se feroit point d'injustice, on se passeroit aussi-bien d'Orateur, qu'on se passe aisément de Mé-

Digitized by Google

letudine ac saluberrimis corporibus utuntur: sic minor Oratorum obscuriorque gloria est inter bonos mores & in obsequium Regentis paratos. Quid enim opus est longis in senatu sententiis, cum Optimi cito consentiant? Quid multis apud Populum concionibus, cum de Republicâ non imperiti & multi deliberent, sed sapientissimus & unus? Quid voluntariis accusationibus, cum tam raro & tam parce peccetur? Quid invidiosis & excedentibus modum defensionibus, cum clementia cognoscentis obviam periclitantibus eat?

Credite optimi, & in quantum opus est disertissimi viri, si aut vos prioribus sæculis, aut isti quos miramur his nati essent, ac Deus aliquis vitas vestras, vestra tempora repente mutasset; nec vobis summa illa laus & gloria in Eloquentiâ, neque illis modus & tempe-

Digitized by Google

decin quand on n'eſt point malade : mais auſſi comme la Médecine ne fait aucun progrès chez des peuples ſains & robuſtes qui n'en uſent jamais, de même notre profeſſion eſt bien moins recherchée parmi des Citoyens de bonnes mœurs & bien ſoûmis à leur Princes : car après tout, qu'eſt-il beſoin d'opiner ſi au long dans le Sénat, quand les meilleures Têtes aquieſcent ſans difficulté à ce qui s'y propoſe de raiſonnable ? A quoi bon toutes ces Harangues devant le peuple, puiſque les réſolutions ſur l'ordre public ne dépendent plus d'une multitude ignorante, mais d'un Chef unique & très-ſage ? A quoi nous ſerviroit encore la liberté d'accuſer, tant que les crimes ſeront auſſi rares, & les fautes auſſi légéres qu'elles ſont ? A quelle fin des défenſes odieuſes & d'une longueur démeſurée, lorſque le Souverain en faiſant grace prévient tout ce qu'on pourroit dire pour l'obtenir ?

Allez, Meſſieurs, croyez que ſi vous étiez nez dans les ſiécles précédens, ou que ces Anciens que nous admirons n'euſſent paru que dans le nôtre ; croyez, dis-je, que cette gloire qu'ils ont aquiſe ne vous auroit pas manqué, & qu'eux en votre place ſe ſeroient rendus au juſte tempéra-

Digitized by Google

ramentum defuisset. Nunc quoniam nemo eodem tempore assequi potest magnam famam & magnam quietem, bonis sæculi sui quisque, citra obtrectationem alterius, utatur.

Finierat Maternus. Tum Messala: Erant quibus contradicerem, erant de quibus plura dici vellem, nisi jam dies esset exactus.

Fiet, inquit Maternus, postea arbitratu tuo, & si qua tibi obscura in hoc meo sermone visa sunt, de his rursus conferemus.

Ac simul assurgens & Aprum complexus, ego, inquit, te Poëtis, Messala Antiquariis, criminabimur.

At Ego vos Rhetoribus & Scholasticis, inquit.

Cum arrisissent, discessimus.

FINIS.

Digitized by Google

ment que vous avez pris ; enfin croyez que vous êtes aussi éloquens qu'il vous convient de l'être : mais puisqu'on ne peut jouir tout à la fois d'une tranquillité aussi parfaite que la nôtre, & d'une réputation aussi brillante que la leur, je suis d'avis que, sans être jaloux les uns des autres, chacun se contente de l'avantage de son tems.

Quand Maternus eut cessé de parler, Messala dit : il y a là des choses auxquelles je pourrois répliquer, d'autres sur lesquelles je voudrois que vous vous fussiez un peu plus étendu, mais il est déja nuit.

Vous serez, dit Maternus, maître d'y revenir un autre jour, & si vous trouvez quelque chose à éclaircir dans ce que j'ai dit, à la bonne heure, nous en conférerons encore.

Il se leva en même tems, & embrassant Aper, Messala, lui dit-il, vous dénoncera aux amateurs de l'Antiquité, de ma part je me promets bien d'en dire deux mots à mes Poëtes.

Et moi, dit Aper, pour vous faire raison à l'un & à l'autre, je vous recommanderai à mes Rhéteurs & à leurs Ecoliers. Cela se dit en riant, & nous nous séparâmes.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

REMARQUES

SUR LE DIALOGUE DES ORATEURS.

1. *Fabius.* Il y a dans le latin *Justus Fabius* : mais comme les prénoms romains n'ont aucune grace en notre langue, & que même assez souvent ils donnent lieu à des équivoques ; je les ai tous retranchez du texte françois, me réservant de les rapporter dans les Remarques.

On ne sait qui est le Fabius à qui ce Dialogue est adressé, si ce n'est peut-être le même dont Pline le jeune parle comme de son ami en deux ou trois endroits de ses lettres.

2. *Se contentent d'être appellez Avocats, Harangueurs, Déclamateurs.* Quelque honorable que soit le titre d'Avocat, il est à celui d'Orateur comme l'espece est à son genre : mais la dénomi-

Digitized by Google

nation d'Orateur a quelque chose de plus noble que celle d'Avocat & à plus forte raison que celle de harangueur & de déclamateur, dont je suis obligé de me servir faute de synonimes.

3. *J'ouis dire dans ma première jeunesse.* L'Auteur de ce Dialogue semble se contenter de l'honneur de l'avoir rédigé. Il y a bien des Rédacteurs qui ne sont pas si modestes. Quoi qu'il en soit, on conviendra aisément qu'il n'a pas moins fallu d'habileté pour le mettre dans l'ordre où il est, que pour en fournir la matière. Notre Anonyme en fixe l'époque à la sixiéme année de l'Empire de Vespasien : mais il étoit fort jeune alors, si nous l'en croyons, & il étoit fort âgé quand il le rédigea. Voyez dans la Préface les éclaircissemens que l'on donne sur cet inconnu.

4. *Curiatius Maternus*, Poëte du tems de Vespasien sous le régne duquel il composa plusieurs Piéces de théatre. Il avoit fait son coup d'essai sous Néron, comme nous le verrons dans la suite, où nous apprenons encore qu'il s'attacha d'abord au Barreau, & qu'il y renonça quelque-tems après pour se donner tout entier à la Poésie ; mais il y a beaucoup d'ap-

Digitized by Google

parence qu'il reprit depuis sinon la profession d'Orateur ou d'Avocat, du moins celle de Rhéteur ou de Sophiste, puisque ce fut à l'occasion de quelque déclamation qu'il s'attira l'indignation de Domitien qui le fit mourir comme l'on le peut voir dans la Préface & Dissertation qui précéde cet Ouvrage, dans laquelle l'on rend compte des raisons que l'on a de croire Maternus Auteur du Dialogue des Orateurs.

5. *Caton.* Tragédie de la façon de Maternus. On présume bien sans que je le dise, en quoi l'Auteur d'une Piéce, dont la mort de cet inflexible républicain, ou ce qui revient au même, la naissance de la Tyrannie faisoit apparament le sujet, avoit pu choquer Vespasien. Ce Prince tout modéré qu'on nous le représente devoit prendre en très-mauvaise part la licence que se donnoit un Poëte d'attaquer le premier de ses titres.

6. *Aper & Secundus.* Il paroît par ce Dialogue que Marcus Aper étoit un Avocat fameux de ce tems-là. Je ne me souviens cependant point qu'il en soit fait mention ailleurs. Consultez la Préface.

Digitized by Google

Pour *Secundus*, voici comme Quintilien en parle. » Julius Secundus auroit » certainement laissé un grand nom après » lui, s'il avoit vécu plus long-tems : car » il eût ajoûté, & il ajoûtoit déja à ses » autres qualitez les seules qui lui pou- » voient manquer ; je veux dire qu'il se » rendoit de jour en jour plus fort dans » les conflicts du Bareau, & qu'il étoit » moins occupé des mots que des cho- » ses : mais quelque précipitée qu'ait été » sa mort, il ne laisse pas de tenir un » rang considérable parmi les Orateurs, » tant il a non-seulement d'éloquence, » mais de grace à expliquer tout ce qu'il » veut, tant son stile est clair, doux & » brillant, tant ses expressions, celles mê- » mes qu'il tire de loin, ont de propriété, » & tant il y a d'énergie dans certaines » autres qui lui sont particuliéres, & qu'il » hasarde.

7. *Villes municipales.* On appelloit de ce nom les Villes d'Italie qui, outre le Droit commun, se régissoient par des Loix & par des usances particuliéres. Elles avoient leurs Magistrats, & imitoient en petit la République Romaine, à qui elles étoient subordonnées, & dont elles faisoient partie sans autre assujettissement

Digitized by Google

que d'en reconnoître la Souveraineté, & de concourir pour leur part à sa conservation, à laquelle la leur étoit attachée. Les *Municipes* étoient admis à Rome aux dignitez comme les autres Citoyens : & quand ils y aqueroient une certaine considération, ils devenoient pour l'ordinaire les Patrons de leurs Villes. La condition des Colonies n'étoit pas si avantageuse, à cause des Charges dont elles étoient tenues.

8. *Domitius* surnommé *Corbulo*, grand & fameux Capitaine, mais trop grand & trop fameux pour les Maîtres qu'il servit ; j'entends Claudius & Néron, dont le premier l'arrêta dans le tems qu'il étoit prêt à assurer par une derniére bataille le repos de la Germanie ; le second le rappella d'Arménie où il commandoit en qualité de Proconsul. Il gémit de la basse jalousie de l'un, il frémit des noirs desseins de l'autre : mais il obéit à tous deux, comme le plus religieux observateur de la discipline qui fut jamais ; de maniére pourtant que comme il prévit que Néron ne s'en tiendroit pas au simple affront du rappel, il se donna la mort à Cenchrée Port de Corinthe. Il y avoit à Rome deux branches des Domitius

Digitized by Google

presque également illustres, celle des Ænobarbus, & celle des Calvinus : je ne sais de laquelle il étoit sorti. *Tacit. passim.*

9. *Saleius Bassus.* Il est cité avec de grands éloges en deux ou trois endroits de ce Dialogue. Quintilien qui en parle aussi est un peu plus réservé sur les louanges : » C'est un Poëte, dit-il, d'une ver» ve étonnante pour la force, mais que la » vieillesse n'a pu encore mûrir. *Lib.* 10. *c.* 11.

10. *Eprius.* Il est parlé dans plusieurs endroits de Tacite de Marcellus Eprius, & en particulier des deux tentatives que fit pour le perdre Helvidius Priscus sous Galba, & au commencement du régne de Vespasien. Eprius s'étoit rendu odieux à tout le monde par ses dénonciations, surtout au Sénat qui lui reprochoit la perte de quelques-uns de ses plus illustres membres, & qui malgré sa juste aversion contre cet ennemi public, avoit été depuis quelque tems obligé de le recevoir dans son Corps. Helvidius en particulier ne pouvoit lui pardonner l'accusation de Thrasea son beau-pére, dans laquelle Eprius l'avoit impliqué, ni la condamnation & la mort de ce vertueux personnage, non plus que son propre exil :

Digitized by Google

mais l'Eloquence & l'intrépidité d'Eprius conjurérent toûjours la tempête, & la haute faveur à laquelle il parvint depuis ne lui assura pas seulement l'impunité de ses crimes, elle le mit en état de satisfaire son ressentiment contre ceux qui en avoient poursuivi la vengeance. *Tacit. 4. hist. 6. & 53.*

11. *Helvidius Priscus*, né dans une fortune médiocre mais honête, n'eut recours à aucun de ces artifices que les passions consacrent pour l'élever ou pour la grossir. Il donna ses premiéres années à la Philosophie; non qu'il en voulût faire servir le manteau à couvrir son oisiveté, mais dans la vûe d'y puiser des secours contre les événemens imprévus, & contre les adversitez de la vie: il s'attacha à cette Secte qui ne reconnoît pour bien que ce qui est honête, & pour mal que ce qui est honteux, qui regarde les richesses, les dignitez, la noblesse comme choses étrangéres & à qui l'usage seul qu'on en fait peut donner le nom de bonnes ou de mauvaises. Dans toutes les situations de sa vie, Citoyen, Sénateur, mari, gendre, ami, il fut toûjours égal, toûjours supérieur à la crainte, toûjours indifférent pour les richesses, toûjours

Digitized by Google

jaloux de la plus auſtére vertu : mais cette auſtérité-là même lui en fit perdre le fruit. Il ne put ſe plier pendant ſa Préture à tous les égards qu'éxige la ſouveraine puiſſance ; il appella Veſpaſien en le ſaluant à ſon retour de Judée, comme il l'avoit appellé avant ce voyage, il oublia de le qualifier du titre qui le rendoit ſon Maître, il n'en fit aucune mention dans ſes Edits, ou bien il y épargna les Préfaces d'honneur qui ſont dûes à la majeſté du Prince. Il lui parla enfin avec une liberté qui fut traitée d'attentat. Veſpaſien en fut irrité, il l'envoya en éxil, & donna l'ordre de ſa mort : il eſt vrai qu'il le révoqua preſque auſſitôt, & qu'il dépêcha après ceux qui étoient chargez de l'éxécuter : mais les ennemis d'Helvidius qui avoient conduit cette trame avec toute l'adreſſe qu'il avoit fallu pour ſurprendre la bonté naturelle de cet Empereur, ne demeurérent pas en ſi beau chemin, ils lui firent entendre qu'ils n'avoient été informez qu'après coup de ſes derniéres intentions, & ne lui laiſſérent que le regret de la mort d'un homme à qui il n'avoit pu refuſer ſon eſtime, & qu'il avoit même voulu ſauver à quelque prix que ce fût. La

vit. 4. hist. 5. Sueton. Vespas. 15.

12. *Sans héritiers.* On ne sauroit croire combien cette circonstance ajoûtoit à la considération d'un homme dans une Ville où, comme dit Ammien Marcellin, on n'en témoignoit qu'à ceux qui pouvoient faire un testament, & où tout au moins l'industrie de s'enrichir par cette voye étoit tellement autorisée par l'usage, que les plus honêtes gens se permettoient une partie des complaisances que Tirésias conseille à Ulysse *dans Horace.* Qu'un Avocat de réputation fût le seul de qui l'on n'éxigeât rien de semblable, & que sans sortir de son cabinet, il enlevât à un Peuple de flatteurs une proye qu'ils dévoroient des yeux, & qui les tenoit perpétuellement en haleine, je ne vois rien ni de plus glorieux que cette exception, ni de plus réjouissant que ce spectacle.

13. *Sert d'assaisonnement à notre joye.* Il y a dans le latin, *lenocinatur voluptati*, joli mot s'il se pouvoit rendre honêtement en notre langue.

L'Italienne appelle dans le même sens la bordure d'un Tableau, *la ruffiana del ritratto.*

[L'Arétin appelle les bons melons,

ruffiani della gola: & Cicéron n'a-t-il pas dit *lib. 1. de nat. deor. non vides quàm blanda conciliatrix & quasi sui sit lena natura.*]

14. *Laticlave.* Bande de pourpre fort large qui descendoit du haut de la robe des Magistrats & des Sénateurs en bas en forme de clou, & qui distinguoit leur habillement de celui du commun : je dirois aussi volontiers en forme de scapulaire qu'en forme de clou, si parmi la diversité des opinions j'en voyois quelqu'une de mieux appuyée que celle-ci, qui se soûtient au moins par l'analogie. Nous supposerons cependant qu'un ornement dont l'invention avoit plus de 700. ans d'antiquité, ressembloit à un clou à peu près comme le bonnet appellé Mortier ressemble au mortier d'un Apoticaire. Quand Aper dit qu'il reçut le Laticlave, c'est comme s'il disoit qu'il reçut la robe de Sénateur. La Questure étoit le premier degré des honneurs, & c'étoit ordinairement par elle qu'on avoit entrée au Sénat.

[Je m'en tiens à l'explication de M. Dacier *sur le 36e vers de la 5e Satire du Liv. 1. d'Horace*, où il dit que le Laticlave étoit une veste bordée de chaque côté

d'une large bande de pourpre ; qu'on s'est trompé quand on a cru que ces bandes étoient taillées en forme de clou, mais que la raison du nom *clavus* étoit que les Anciens appelloient ainsi ces bandes, parce que faisant la bordure de chaque côté de la veste elles y étoient comme clouées.]

15. *Centumviri*, Tribunal composé de 105. Juges, tirez des 35. Tribus de Rome, trois de chacune. Ils connoissoient des usucapions, des tutelles, des testamens, & généralement de toutes les affaires qui se portent parmi nous devant le Juge ordinaire, dont la plûpart étoient auparavant du ressort des Préteurs, sur la Jurisdiction desquels ils avoient beaucoup empiété : car ils étoient alors compétens pour les matiéres criminelles comme pour les civiles. *Festus. Quintil. lib.* 4. *c.* 1.

16. *Affranchis.* C'étoient communément eux qui avoient l'intendance & la régie des affaires domestiques des Empereurs.

17. *Populace desoccupée.* A la lettre *ce peuple en tunique.* La tunique étoit une espéce de saye ou de camisole sans manches que les Romains mettoient sous leur

toge, ou qu'ils mettoient seule, soit pour être plus légérement vêtus, soit pour travailler avec plus d'aisance, mais je le prens dans la première signification plus conforme au génie d'un peuple que notre Auteur compare à celui d'Athéne, & que sa fainéantise faisoit trouver dans les rues & sur les places où il s'entretenoit indifféremment de tout ce qui se présentoit à ses yeux.

L'Auteur du Dialogue a eu en vûe ce que Cicéron 5. *Tuscul.* rapporte de Démosthéne.

18. *Crispus Vibius* fut beaucoup plus vanté pour ses richesses, son crédit & son Eloquence, qu'il ne fut estimé pour sa probité. C'est qu'il avoit fait servir ses talens & sacrifié son honeur à ses interêts dans l'indigne métier de délateur qu'il avoit exercé sous Néron : mais la fortune soûtint son favori contre ce reproche; elle n'étoit pas tenue de l'en justifier. Eprius & lui devinrent les deux principaux confidens de Vespasien. Comment accorder cela avec l'idée que l'on nous donne de ce judicieux Empereur ? C'est que les meilleurs Princes voyent les choses d'un autre œil que nous ne les envisageons, c'est qu'ils ne consentent

qu'avec peine à se priver des moyens de se faire craindre ; c'est enfin que les richesses, à quelque titre qu'on les ait, sont une puissante recommandation pour un homme qui se trouve en place, & envers un maître qui en fait trop de cas. *Tacit. 2. histor. 10. Quintil. lib. 10. c. 1.*

19. *Treize à quatorze millions.* Il y a dans le latin *ter millies sestertiûm* : sur quoi il faut observer premiérement qu'il ne peut être ici question que de grands sesterces qui valoient mille fois plus que les petits : secondement, que quand la quantité des sesterces est exprimée par un adverbe, la somme est centuple de ce qu'elle seroit si elle étoit conçûe par le simple nom numéral. Or à raison de 10½ deniers tournois le petit sesterce, qui est constament la plus foible évaluation qu'on en puisse faire, le grand sesterce reviendra à 43. liv. 15. sols de notre monnoye, suivant la premiére observation, & la somme totale a treize millions cent vingt-cinq mille livres suivant la seconde. Je laisse à penser si le métier étoit bon.

20. *Vespasien vieillard.* Vespasien n'avoit alors que 65. ans : c'est ce semble le faire vieux de bonne heure.

[Cependant Furetiere au mot *vieux*, dit que les hommes sont vieux à 60. ans]

21. *Les portraits, les inscriptions, & les statues.* On ne fit pas seulement servir les portraits & les statues aux trophées des grands Capitaines & des Héros, on les employa aussi à gratifier le mérite des Gens de Lettres. Ainsi nous voyons que Tibére fit placer dans les Bibliotéques les œuvres & les portraits d'Euphorion de Rhianus & de Parthénius qu'il préféroit à beaucoup d'autres Poëtes plus fameux; que jaloux de l'affection du peuple Romain pour la mémoire de Germanicus, il ne voulut pas que l'écusson en relief qu'on décernoit à ce dernier parmi ceux des Orateurs, fût plus riche & plus grand que les autres; & que peu s'en fallut que Caligula ne fit ôter des Bibliotéques publiques les œuvres & les portraits de Virgile & de Tite-Live qui y étoient dès le tems d'Auguste. *Suet. Tib.* 70. 2. *ann. Tacit.* 85. *Suet. Cal.* 34.

22. *Jason.... Agamemnon*; personnages de la Médée & du Thyeste de Maternus.

23. *Vingt & tant de mil livres.* Sur le pied de l'évaluation faite cy-dessus, ces 500. grands sesterces du latin ne revien-

nent qu'à 21875. liv. de notre monnoye. Cette somme, qui semble assez forte pour un Prince dont la libéralité ne fut pas la vertu favorite, pouvoit bien ne l'être point assez aux yeux d'Aper, accoûtumé à se faire mieux payer de ses peines, pour ne lui pas faire regretter le tems & les veilles que Bassus avoit employées à la mériter.

24. *Partie de l'Eloquence.* C'est juger de la Poésie & de l'Eloquence par leurs différences accidentelles, que de ne pas reconnoître qu'elles ont une origine commune. Que les expressions de l'une soient fixées par la mesure ou par la rime, que celles de l'autre ne soient point assujetties à cette contrainte, qu'importe si l'Eloquence & la Poésie ont toutes deux le même but, & pour ainsi dire la même tâche ? Or qu'elles ayent le même but, cela ne peut être douteux, puisqu'elles se proposent également de se concilier les esprits, de les émouvoir, & de les instruire : elles ont la même tâche quant à l'invention, à la disposition, aux ornemens, &c. Aper a donc raison de dire qu'il regarde la Poésie comme une partie de l'Eloquence. Il devoit en demeurer là sans ajoûter qu'il faut laisser la

Digitized by Google

Poésie à ceux qui ne sont pas capables d'autre chose. La Poésie n'est assurément pas un art à se contenter du rebut d'un autre.

25. *Où les combats du Cirque ne deshonorent pas.* Les Romains n'avoient pas moins de passion pour les spectacles que les Grecs : les jeux du Théatre & du Cirque faisoient également partie de leur Religion: ne diroit-on pas que les Acteurs & les Athlétes y auroient été considérez de la même façon ? Non, l'opinion en avoit décidé autrement : ils étoient en honeur à Athéne & dans toute la Gréce, & infâmes a Rome. Pourquoi ? C'est que les mêmes préjugez ne peuvent être de tous les climats.

26. *Nicostrate.* Dans le Chapitre où Quintilien traite de la nécessité qu'il y a de proportionner les enseignemens à la portée des esprits ; il dit que si le disciple a pour l'Eloquence les mêmes dispositions qu'avoit Nicostrate pour tous les éxercices en général, c'est au Maître de le rendre aussi invincible dans tous les genres que l'étoit malgré son grand âge ce fameux Athléte, à qui il se souvenoit d'avoir vu étant fort jeune remporter plusieurs prix en un même jour. *l. 2. c. 3.*

Digitized by Google

27. *Disque :* espéce de jeu fort connu chez les Anciens, dans lequel il y avoit plus d'adresse que de force : il consistoit à jetter plus haut ou plus loin une pierre ronde & platte, ou un morceau de fer ou de plomb de la même forme. C'étoit proprement le jeu des enfans, l'exercice du javelot demandoit de même plus de dextérité que de vigueur.

28. *Audace sacrilége d'un Vatinius, &c.* J'abandonne ici la leçon ordinaire, pour lire avec Gronovius le pére & avec M. de la Monnoye *in Nerone improbatam & studiorum quoque sacra profanantem Vatinii potentiam fregi :* en lisant *vaticinii*, il faudroit traduire, *dont l'éclat foudroya l'inique & profane domination qu'usurpoit Néron sur cet art sacré :* Car alors *vaticinium* signifieroit *poésie*, ce que je ne crois pas que l'on pût justifier par aucune autorité : outre que cela auroit bien l'air d'un triomphe imaginaire. Non que la Poésie ne fût aussi une des fantaisies de Néron (il se piquoit de faire des vers, & bons ou mauvais il en faisoit avec facilité) mais parce qu'il est hors de vraisemblance qu'il n'eût pas vangé l'honeur de sa veine, & qu'il eût été plus modéré à l'égard de Ma-

Digitized by Google

ternus, supposé que celui-ci l'eût réduit au silence, qu'il ne le fut à l'égard de Sénéque, à qui l'on ne reprochoit point d'autre indiscrétion que celle d'avoir affecté de faire des vers depuis qu'il avoit plu à Néron de s'en mêler. Vatinius étoit regardé à la Cour de ce Prince comme une espéce de prodige : contrefait dans sa taille, & n'ayant d'autre mérite que celui que peuvent donner les bouffoneries les plus basses. Néron l'avoit tiré de la boutique d'un Savetier, & se servoit de lui pour faire insulte aux plus honêtes gens. Vatinius y réussit si bien qu'il se mit en peu de tems au dessus des concurrens de sa faveur par ses richesses & par le pouvoir qu'il avoit de mal faire. *Sueton. Ner.* 52. *Tacit.* 14. *ann.* 52. & 15. *ann.* 34.

29. *Défense d'autrui.* Maternus taxe ici indirectement l'usage criminel & honteux que les Avocats avoient fait depuis longtemps de l'Eloquence, dont les plus fameux d'entre eux ne s'étoient servi sous les précédens régnes, que pour accuser, contre la fin & l'institution de leur profession.

30. *Homére pour la considération n'en doit rien à Démosthène.* Je dis de plus

que si le grand nombre de ceux qui en ont parlé décide de la réputation, l'avantage demeure infailliblement au Poéte. Si au contraire l'on a plus d'égard à leur qualité, peut-être trouvera-t-on que Démosthéne n'a pas eu tant d'Apologistes par la seule raison qu'il a eu moins de Censeurs : mais pourquoi en auroit-il eu, s'il est vrai qu'il ne laisse rien à desirer des choses qu'il ne dit pas, ni à retrancher de celles qu'il dit, & si dans la maniére de les dire, il est infiniment au dessus des autres Orateurs. *Quintil. l.* 10. *c.* 1. *Cic. de opt. gen. orat.* 19.

31. *Euripide... Sophocle*, Poëtes tragiques contemporains, également fameux ; le premier par la beauté de ses pensées, par l'utilité de sa morale, & par l'art qu'il a d'émouvoir sur tout à la compassion ; le second par la noblesse de ses expressions & par la majesté de son style. Cicéron égale l'un aux plus grands Philosophes : peu s'en faut qu'il ne compare l'autre aux Dieux. Euripide fut misérablement déchiré par les chiens. Sophocle mourut d'un excès de joye que lui causa le succès inespéré d'une de ses Tragédies.

32. *Lysias....Hypéride.* Cicéron place

Digitized by Google

Démosthéne entre Lysias & Hypéride: il dit qu'il manquoit peu de chose à Lysias pour être un Orateur accompli, mais que cette gloire étoit réservée à Démosthéne; & qu'Hypéride suivit celui-ci de fort près. Quintilien porte le même jugement de l'un & de l'autre. *Lib.* 10. *c.* 1.

Cette comparaison est encore plus inégale que la premiére, qui l'étoit déja beaucoup, soit parce que la Poésie est d'un usage plus général que l'Eloquence, soit par la difficulté de trouver une balance de proportion où l'on puisse peser le mérite de ceux qui excellent dans ces deux arts. Pardessus cela, c'est qu'Euripide & Sophocle sont sans contredit au dessus de tous les tragiques, & que Lysias & Hypéride sont au moins au dessous de Démosthéne.

33. *Cicéron trouveroit aujourd'hui plus de contradicteurs que Virgile.* Il ne seroit pas fort surprenant quand Cicéron n'eût pu soûtenir comparaison avec Virgile; dans un tems où les Rhéteurs ne pouvoient se faire valoir qu'en décriant la maniére de ce grand maître de l'Eloquence, qu'ils ne critiquoient en effet que parce qu'ils ne pouvoient l'imiter. D'ailleurs Virgile a eu des partisans qui l'ont

Digitized by Google

etu pour le moins auſſi grand Orateur que Cicéron, parce qu'il excelle en tous les genres, & que Cicéron n'excelle qu'en un. *Macrob. lib. 5. c. 1.*

34. *Ouvrages d'Aſinius.* C. Aſinius Pollio en laiſſa de pluſieurs genres : car il fut Orateur, Poëte & Hiſtorien. Virgile & Horace, dont il fut l'ami & le patron auprès d'Auguſte, parlent avantageuſement de ſes vers. Le même Horace, Suétone, & Plutarque rendent témoignage de ſon Hiſtoire de la Guerre Civile : & Quintilien dit de ſes Plaidoyez, qu'il n'y trouve rien à redire ni pour l'invention, ni pour l'éxactitude ; il prétend même qu'il pouſſe celle-ci un peu trop loin, mais il avoue que ſon ſtyle eſt ſi éloigné des véritables beautez de celui de Cicéron, qu'on le prendroit pour ſon aîné d'un ſiécle. C'eſt pourtant lui que ſon fils Aſinius Gallus oſoit bien comparer avec l'Orateur romain dans un livre qu'il fit exprès, que l'Empereur Claudius réfuta depuis, & à l'occaſion duquel Aulugelle parle avec le dernier mépris de ſon auteur : mais Aſinius lui-même s'étoit déclaré aſſez ouvertement l'ennemi de l'Eloquence de Cicéron, du moins eſt-ce l'épithéte que Sénéque lui

Digitized by Google

donne *Suasor* 6. Il fut Consul en 720. de Rome, & mourut octogénaire la 47e année de l'Empire d'Auguste.

M. Valerius Messala Corvinus, de l'illustre & ancienne famille *Valeria*, Orateur de réputation dès le tems de Cicéron qui s'explique ainsi sur son sujet dans le *Brutus* : » On ne peut pas dire que » le jeune Messala soit sec, mais il n'est » pas aussi fleuri dans son style qu'il le » pourroit être. Il est sage, éxact, dé» lié dans ses causes, il se donne beau» coup de peine, il travaille beaucoup, » & il plaide très-souvent. Il en parle encore dans une de ses lettres à Brutus en termes pleins d'affection, & qui prouvent que Corvinus n'étoit pas moins considéré de ces deux grands hommes à cause de sa probité & de son attachement au bien public, qu'il l'étoit par son Eloquence. Horace le cite comme un homme d'un rare mérite dans sa profession, & Quintilien dit entre autres choses que le style de cet Orateur se ressent de la noblesse de celui qui parle ; aussi l'Empereur Tibére qui étoit connoisseur en ce genre se l'étoit proposé pour modéle. Outre ses harangues, il composa sur plusieurs sujets différens, comme

Digitized by Google

comme sur les Familles romaines sur les Auspices, sur la Grammaire, &c. il fut Consul en 700. de Rome, & mourut à 70. ans, ayant deux ans auparavant si absolument perdu la mémoire qu'il avoit oublié jusque à son nom.

35. *La Médée d'Ovide & le Thyestes de Varius.* Le jugement qu'en porte Quintilien s'accorde parfaitement avec l'idée qu'en donne notre Auteur. On peut hardiment, dit ce Critique, comparer le « Thyestes de Varius à la plus belle des « Tragédies grecques, & pour la Médée « d'Ovide, je ne voudrois pas de meilleur garant de ce que ce Poéte étoit « capable de faire, s'il ne se fût pas laissé « aller à la demangeaison qu'il avoit de « mettre de l'esprit par tout. Nous avons « vu plus haut que Maternus travailloit sur le même sujet.

36. *Le Consulat même ne me tenteroit pas.* Il entend probablement parler du Consulat de Cicéron, qu'on peut bien dire qui fut le prix de son Eloquence. La pensée de Maternus est plus raisonable que celle-ci de Juvénal.

Ridenda Poëmata malo.
Quam te conspicuæ divina Philippica famæ
Volveris à primâ quæ proxima.

Digitized by Google

car le plus court eſt de ne ſe point mêler de Vers quand on n'en ſait faire que de ridicules ; au lieu que l'on peut très-judicieuſement préférer la douce tranquillité que demandent les Muſes aux plaiſirs inquiets que l'ambition nous prépare.

37. *Retraite de Virgile.* Virgile s'éloigna pluſieurs fois de Rome pour compoſer ou pour mettre la derniére main à ſes Oeuvres : la premiére de ſes retraites fut de ſept ans, pendant leſquels il demeura à Naples. La ſeconde de douze, dont il en paſſa une partie en Sicile, & l'autre en Campanie : il deſtinoit trois autres années à la perfection de ſon Enéide, & il avoit choiſi la Gréce ou l'Aſie pour ſon ſéjour : mais lorſqu'il paſſoit la mer pour s'y rendre, la rencontre qu'il fit d'Auguſte l'obligea à revenir en Italie. Il aborda à Brindes, où il mourut à 52. ans.

[On ne ſauroit douter qu'il n'y eût une eſpéce de commerce de Lettres entre Auguſte & Virgile. Macrobe, 1. *Saturnal.* 24. en cite une du Poéte à ce Prince qui commençoit ainſi ; *Ego verò frequentes à te litteras accipio* : & nous liſons à la fin d'un Epître de Claudien

l

à Olybrius, *dignatus tenui Cæsar scripsisse Maroni.* Les Bucoliques avoient été reçûs si favorablement qu'ils furent mis en musique, & chantez plus d'une fois sur le Théatre.]

38. *Julius Pomponius Secundus*, dont Quintilien dit qu'il étoit de tous ceux de sa connoissance celui qui avoit le mieux réussi dans la Tragédie : nos Vieillards, continue-t-il, ne le trouvoient cependant point encore assez tragique, mais ils avouoient que pour l'agrément de la diction & pour l'art du Théatre, il étoit fort au dessus des autres. Pline dans une de ses Lettres, rapporte de lui que quand quelqu'un de ses Amis prenoit la liberté de lui donner sur ses vers des avis qui ne lui plaisoient pas, il ne manquoit point de leur dire : *j'en appelle au peuple.* Il fut deux fois Consul en 782. & en 794.

39. *Domitius Afer* prostitua son Eloquence, comme nous l'avons vû d'Eprius & de Vibius, à la passion qu'il avoit de se tirer de l'état obscur où il étoit né. Au sortir de sa Préture, Tibére l'apposta pour accuser Claudia Pulchra sa cousine germaine : il se chargea de cette odieuse commission, & la fit condamner.

Digitized by Google

Tibére pour récompenser ce service vanta son esprit & ses talens, qui lui firent effectivement plus d'honeur que ses mœurs. L'année suivante il entreprit Quintilius Varus fils de cette Claudia; & ce ne fut sans doute pas le dernier sacrifice qu'il fit à sa fortune. Il plaida jusque à la fin de sa vie, qui arriva la cinquiéme année de l'Empire de Néron; l'habitude où il étoit de parler ne lui permettant pas de se taire dans le tems que le déclin de son Eloquence le devoit faire songer à la retraite. *Tacit. 4. ann. 52. & 66.* Quintilien qui ne le considére que comme Orateur, dit qu'il l'avoit connu dans sa premiére jeunesse, & qu'il s'étoit attaché à lui comme à un homme qui le méritoit par son âge & par sa réputation. Dans un autre endroit il le met avec Jul. Africanus fort au dessus des Orateurs qu'il avoit vus. *Lib. 5. c. 7. lib. 10. c. 1.*

40. *Qu'ils ne fassent des mécontens:* Ce qui arrive ou par la mauvaise maniére avec laquelle ceux qui sont en place accordent les graces, ou par l'indisposition de ceux qui les reçoivent, soit qu'ils soient fâchez de les tenir de la main de ceux qui les distribuent, soit qu'ils croient

que l'on ne fait jamais assez pour eux.

41. *Rien qui excéde le pouvoir ordinaire des affranchis.* On en avoit vu sous quelques-uns des Empereurs précédens avoir autant ou plus de crédit qu'Eprius ou Vibius n'en avoient alors : tels par éxemple avoient été Paris sous Néron, Narcissus & Pallas sous Claudius. *Tacit.* 14. *ann.* 55.

42. *Dire avec Virgile, &c.* Ceci n'est qu'une imitation très-libre de ces vers du 2. livre des Georgiques.

Rura mihi & rigui placeant in vallibus amnes,
Flumina amem sylvasque inglorius : ô ubi campi
. . . . ô qui me gelidis in vallibus hæmi
Sistat, & ingenti ramorum protegat umbra.
. . . . . neque ille
Aut doluit miserans inopem, aut invidit habenti.
. . . nec ferrea jura
Insanumque forum aut populi tabularia vidit.

43. *Testament pour gage.* Je crois qu'il faut entendre par là la précaution que l'on étoit quelquesfois obligé de prendre contre l'avide cruauté d'un Empereur,

ou contre la raviſſante convoitiſe d'un Favori puiſſant. On les inſtituoit héritiers ou légataires, & l'on dépoſoit enſuite le Teſtament au Tréſor public, ou dans quelque Temple : mais on ne manquoit pas de faire dire aux intéreſſez par quelqu'un des témoins qui y avoient ſouſcrit quelles en étoient les diſpoſitions : ainſi l'on prolongeoit le bail de ſa vie en renonçant à la propriété de ſon bien, dont on ne conſervoit même la jouiſſance qu'à titre de précaire : encore ne falloit-il pas trop compter ſur cet expédient. Caligula le fit bien voir, car comme après pluſieurs extorſions il eut réduit les perſonnes les plus inconnues à faire leur Teſtament en ſa faveur, il lui vint un jour en fantaiſie d'en faire empoiſonner pluſieurs, diſant que ces gens-là ſe moquoient de lui d'avoir la hardieſſe de vivre après l'avoir fait leur héritier. *Suet. Cal.* 38.

44. *Qu'il ne ſoit beſoin pour garantir ma mémoire ni de prévoyance, ni de ſollicitation.* Il étoit encore aſſez ordinaire dans ces malheureux tems, de faire le procès à la mémoire de ceux qui prévenoient par une mort volontaire les deſſeins des Princes ou de leurs Favoris, ou de faire racheter aux vivans la honte des morts

que l'on diffamoit en effaçant leurs inscriptions, ou en brisant leurs Statues. De maniére ou d'autre, le Prince ou ceux qui agissoient en son nom y trouvoient également leur compte.

45. *Vipsanius Messala* fit d'abord profession des armes, & il commandoit la septiéme Légion en qualité de Tribun, lorsque Vitellius & les Lieutenans de Vespasien se disputoient le terrain en Italie. Tacite dit qu'il n'étoit pas moins recommandable par son mérite que par celui de ces Ancêtres, & qu'il étoit le seul des Officiers des deux partis de qui l'on pût présumer du désintéressement & de bonnes intentions. Il s'adonna ensuite à l'Eloquence, & s'y distingua de très-bonne heure. *Tacit.* 3. & 4. *histor.* 9. & 42. Vossius le met aussi au nombre des Historiens. L'Orateur Corvinus dont j'ai parlé étoit trisayeul de notre Vipsanius: si celui-ci descendoit de l'autre en ligne directe, je veux dire, s'il étoit fils de Valerius Messala, Collégue de Néron dans son troisiéme Consulat. *Tacit* 13. *ann.* 34.

46. *Julius Asiaticus.* A moins qu'il n'y ait erreur dans le nom, je ne vois pas quel peut être cet Asiaticus. Tacite parle

de deux Consuls du même surnom, dont le premier qui périt par les artifices de Messaline, eût pu faire le sujet d'une Histoire fort interessante, autant que l'on en peut juger par ce qu'en dit cet Auteur au commencement du onziéme des Annales.

47. *Ne s'est point encore dépris des controverses Scholastiques.* C'est à dire des déclamations des nouveaux Rhéteurs, que Messala appelle par mépris Echoliers, à cause des Echoles où ils se tenoient renfermez. Il y avoit quelque chose qui blessoit le sens dans le texte latin, suivant lequel Messala eût dit que l'on approuvoit également le dessein de Secundus, qui étoit effectivement très-louable, & les préjugez d'Aper pour la Méthode des Rhéteurs, dont Messala lui-même fait sentir l'abus dans la suite de ce Dialogue. Pour éviter cette contradiction j'ai traduit comme s'il y avoit dans le latin *quàm in Apro parum*, quoique ce *parum* ne se trouve nulle part.

M. de la Monnoye se tire encore plus heureusement de cette difficulté, par un tour ironique qu'il donne au passage que voici tout entier tel qu'il l'a traduit.

C'est pour cela sans doute, Secundus,

que lorsqu'en écrivant la vie d'Asiaticus vous nous avez fait espérer plusieurs compositions semblables : on a *bien* autant approuvé votre dessein qu'on a fait celui d'Aper, qui toûjours attaché aux controverses Scholastiques aime mieux employer son loisir à imiter les maniéres des nouveaux Rhéteurs, que celles des Orateurs anciens.]

48. *Celle de votre frère.* Il est constant par le témoignage de Tacite, que Messala avoit un frére nommé Aquilius Regulus, un des plus insignes délateurs & des plus odieux personnages de ces tems là. Nous apprenons du même Historien que ce fut à son occasion que Messala se fit tant d'honeur au commencement du régne de Vespasien ; lorsque n'ayant pas encore atteint l'âge requis pour entrer au Sénat, il tâcha d'obtenir par ses priéres & par son Eloquence la grace de ce malheureux, dont personne n'eût osé entreprendre la deffense, au préjudice de la justice que demandoient les plus illustres familles de Rome, qu'il avoit ruinées ou désolées par ses accusations. Savoir si c'est le même, qu'Aper suppose encore plein de vie & dont la pluspart des Auteurs ne parlent que

comme du plus déterminé scélérat qui fût alors. Pour moi il me semble qu'il eût été plus honête à Aper d'épargner à Messala la honte d'entendre nommer cet indigne frére, que de vanter son Eloquence. Peut-être qu'Aper lui-même n'avoit pas moins abusé de la sienne qu'Aquilius Regulus. *Tacit. 4. Histor. 42. Plin. 1. epist. 5. juvenal. sat. 1. mart. passim.*

49. *Le Prêtre Nicetes.* Je ne sais s'il étoit tout à fait aussi mépriſable qu'on veut nous le faire croire ici. Sénéque & Philostrate n'en parlent pas sur le même ton: & Pline reconnoît avoir fréquenté son Echole. *Senec. lib. 9. controvers. 2. & ult. Philostrat. de vit Sophist. Plin. 6. Epist. 6.*

50. *Ephèse*, Ville d'Ionie autresfois très considérable par sa grandeur & par son commerce.

51. *Mitylène*, vulgairement Mételin, qui a donné son nom à cette fameuse Isle de la Mer Egée, anciennement nommée Lesbos. Elle étoit la capitale de l'Eolie.

52. *Eschine.* C'est tout dire pour la gloire d'Eschine que de rapporter qu'il fut le rival de celle de Démosthéne &

Digitized by Google

qu'il fit plus d'une fois assaut d'Eloquence contre lui : mais Démosthéne le mit enfin hors de combat dans cette fameuse querelle qu'il soûtint à l'occasion de la couronne que lui avoit décernée Ctésiphon magistrat d'Athène : Car Eschine ayant pris celui-ci à partie, Démosthéne le deffendit avec tant de force que cet envieux concurrent fut exilé. Il se retira à Rhodes, où l'on dit qu'il leut dans une Assemblée publique sa harangue & celle de Démosthéne : on admira l'une & l'autre, mais la préference fut pourtant encore ajugée à celle de son adversaire : *qu'eût ce donc esté*, dit alors Eschine, *si vous l'aviez entendu lui-même* ? Cicéron avoit traduit ces deux Harangues, auxquelles le morceau qui nous reste sous le titre *du meilleur genre de l'Eloquence* servoit de préambule. Il y a encore deux autres Harangues d'Eschine qui se trouvent parmi celles de Démosthéne.

53. *Ulysse & Nestor*, tous deux aussi fameux par leur Eloquence que par leur sagesse. Si les 1200. ans intermédiaires se comptoient depuis la prise de Troye, on trouveroit soixante ans de plus, suivant l'Epoque ordinaire, qui place ces

événement 432. ans avant la fondation de Rome : mais Aper ne les compte que depuis la mort du dernier de ces deux Rois, qui vêcut assez longtems pour couvrir une pareille erreur de calcul, supposé qu'il y en ait une. Démosthéne mourut en 432. de Rome : à cet égard la supputation ne sauroit être plus juste.

54. *Grande & véritable année.* Plusieurs Auteurs ont parlé de la grande année. Outre l'endroit cité de l'*Hortensius*, dont nous n'avons que quelques fragmens, parmi lesquels celui-ci se trouve, Ciceron en parle encore assez au long au troisiéme Livre *de la Nature des Dieux* : mais tous ceux qui en ont écrit ne conviennent pas avec lui de sa durée ; il avoue lui-même que l'on est fort partagé là-dessus : & afin que l'on ne croye pas que cette différence vient de l'exactitude outrée des Astronomes, je dirai qu'elle est au moins de 19. à 15000. & qu'entre ces deux sentimens si éloignez, dont le premier est de Censorin & l'autre de Macrobe, il y a, sinon autant de diversité qu'il y a d'années, du moins autant qu'il y a d'auteurs qui en ont voulu définir le nombre. heureusement cela n'importe guéres. j'observerai seule-

Digitized by Google

ment qu'il n'eſt pas néceſſaire de tirer de ſi loin pour établir l'ancienneté, qui a une relation bien plus naturelle avec notre propre durée qu'avec une durée infinie, avec laquelle elle ne peut avoir de proportion, ou avec un eſpace de 12854. ans avec lequel elle en a ſi peu.

55. *Douze mil huit cent cinquante quatre.* Dans le paſſage de l'*Hortenſius* rapporté par Servius ſur le 1. & 3. Livre de l'Eneide, il y a 12954.

56. *Aggrippa Menenius* ſur-nommé *Lanatus*, fut Conſul en 251. de Rome, 578. ans avant le tems de ce Dialogue. Il chaſſa pendant ſon Conſulat les Sabins qui avoient fait une troiſiéme irruption ſur les terres de la République & triompha d'eux. Dix ans après il rendit à ſa patrie un ſervice encore plus ſignalé, lorſque le peuple, vexé par les Uſuriers & irrité contre le Senat qui ne lui en faiſoit pas juſtice, ſe retira ſur le Mont ſacré. Menenius fut un des dix Députez que le Sénat choiſit pour moyenner la réunion, & il en emporta lui ſeul tout l'honneur, en mettant devant les yeux des mécontens les conſéquences funeſtes de leur méſintelligence avec leurs Chefs par

Digitized by Google

l'application qu'il leur fit de cet ingénieux Apologue des membres qui refusent à la tête le service auquel ils sont destinez. Il ne faut pas se figurer cet Orateur sous l'idée d'un Rhétoricien qui mesure des périodes, & qui arrange des mots avec art : c'est seulement un homme sensé & judicieux, qui sait prendre le temps & l'esprit de ceux avec qui il traite : mais n'est-ce pas un grand point dans l'Eloquence que cette sagacité !

57. *César, Cœlius, &c.* Tous ces Orateurs étoient contemporains. Cicéron rend en plusieurs endroits témoignage des grandes dispositions qu'avoit César pour l'Eloquence, & il relève entre autres les graces & la pureté de sa diction, ne craignant point de dire que César parloit mieux qu'aucun des Orateurs qu'il connût : il ajoûte que pour le reste il n'en voyoit point à qui César dût céder, de ceux la même qui n'avoient de leur vie fait d'autre profession. Quintilien, qui n'est d'ordinaire que le copiste de Cicéron en matiére de Jugemens, renferme en ce peu de mots tout ce qu'on peut dire sur le sujet de César : » s'il « ne s'étoit attaché qu'au Barreau, il n'en « faudroit point d'autre que lui pour fai-

le tête à Cicéron, tant il y a de force » & de fineſſe dans ce qu'il dit & de » naturel dans ſa maniére de le dire : » qu'il parle ou qu'il combatte c'eſt toû- » jours Céſar. *lib.* 10. *c.* 1. »

58. *Cœlius* eſt le même M. Cœlius Rufus, de qui ſont les Lettres qui compoſent le huitiéme des familiéres. Il fut compté parmi les Orateurs de ſon tems, & Cicéron dont il avoit pris les leçons durant ſa jeuneſſe, & ſuivi les conſeils pendant ſon tribunat, caractériſe avec éloge quelques unes de ſes harangues. Cœlius ſe brouilla depuis avec lui, & finit miſérablement quelques années avant cet Orateur, après avoir pluſieurs fois changé de parti, avec auſſi peu de jugement que de ſuccès.

59. *Licinius Calvus* eut, au rapport de Quintilien, des partiſans qui le préférérent aux autres Orateurs, & des Critiques qui conformérent leur jugement à celui que Cicéron en avoit porté, en diſant qu'il affoibliſſoit ſon ſtyle par un excès de correction, & qu'il n'y avoit guéres que les connoiſſeurs qui en puſſent ſentir le mérite : mais ils étoient prévenus Brutus, Cœlius, Cornificius, Calidius, & lui, de leur prétendu goût attique,

Digitized by Google

dont ils outroient la préciſion qu'ils auroient dû ſe contenter d'imiter, & ſe mettoient par là hors d'état d'en conſerver les beautez les plus réelles.

60. *M. Brutus.* Quoique Cicéron & Brutus fuſſent dans des principes fort différens par rapport à l'Eloquence, celui-là ne laiſſe pas de convenir que Brutus dans ſon genre étoit un des premiers Orateurs de ſon tems. Je ne trouve point que Brutus ait eu la complaiſance d'en dire autant de Cicéron : il lui marque même aſſez deſobligeament le peu d'eſtime qu'il faiſoit de ſon Traité intitulé l'*Orateur*, que Ciceron n'avoit entrepris qu'à ſa priére, & qu'il regarde comme une de les plus judicieuſes compoſitions: mais l'entêtement de Brutus & de la pluſpart des autres pour leur Atticiſme ne fit rien rabattre à Cicéron du ton qu'il avoit pris, & il aima mieux s'étudier à perfectionner ſon ſtyle, qu'à le réformer ſur l'avis de gens qui ne faiſoient ni briller ni tonner dans le leur ces éclairs & ces foudres qui le frapoient en Démoſthéne, dont ils ſe croyoient fauſſement les imitateurs.

61. *Aſinius & Corvinus.* Voyez *Supra.*

62. *Tiron* ne ſe contenta pas d'écrire la vie de Cicéron ſon maître, il re-

Digitized by Google

cueillit auſſi ſes bons mots en trois livres, ſi ce fameux Orateur lui-même n'y mit pas la main, comme on l'en a ſoupçonné. Le tems nous a dérobé l'un & l'autre de ces ouvrages.

63. *Se ſubrogea* C. Céſar Octavianus (car il ne fut ſurnommé Auguſte que long-tems aprés) ſe ſubſtitua aux deux Conſuls Hirtius & Panſa, morts des bleſſures qu'ils avoient reçûes devant Modéne, après que par ſa réunion avec Antoine & Lepidus, il ſe ſentit aſſez appuyé pour ſoûtenir par la force les prétentions les plus contraires aux loix. Ainſi il détacha 400. hommes de ſes meilleures Troupes pour aller demander le Conſulat en ſon nom, & les ſuivit de près avec toute ſon armée. Ce formidable candidat n'avoit pourtant alors que 20. ans (c'étoit en 710. de Rome) le Collégue qu'il choiſit fut Q. Pedius, qui lui étoit entiérement dévoué. Ce fut ſous ſon nom que le jeune Céſar fit paſſer la loi qui ordonnoit la recherche & la punition des Meurtriers de ſon grand Oncle.

64. *Bretagne*, grande Iſle de l'Ocean, nommée Angleterre, depuis que les Anglo-Saxons y devinrent les plus forts, & Grande-Bretagne, depuis ſa réunion

Digitized by Google

avec l'Ecosse sous Jaque premier. César dompta effectivement ces insulaires presque inconnus aux Romains avant lui, & les obligea à payer tribut & à donner des otages.

65. *Congiaire* : c'étoit une distribution gratuite que faisoient au Peuple les Chefs de la République ou les Empereurs. Ce nom vient de *Conge*, mesure d'environ six demi-septiers de Paris. apparament que les premiéres largesses de cette nature s'étoient faittes en vin, en huile, ou en autres choses semblables : elles retinrent le nom de Congiaire, quoiqu'elles eussent été converties en argent, comme cela se voit de celles que Tibére, Caligula, & Néron distribuérent depuis, à raison de tant par tête. Les soldats n'avoient point de part au *Congiarium*, comme le Peuple n'en avoit point à leur *Donativum*.

66. *Sergius Sulpitius Galba* passa pour l'Orateur de son tems le plus véhément & le plus orné : mais Cicéron convient qu'on ne lisoit déja plus ses oraisons. Il fut Consul en 609. de Rome. Ce fut lui qui donna occasion au soulévement de Viriatus, par la perfidie dont il usa envers 30. mil Lusitaniens, qu'il fit tuer contre la foi donnée, lorsqu'il commandoit en Espagne en qualité de Préteur.

Digitized by Google

67. *C. Papirius Carbo* fut un des premiers Orateurs de son tems : & son Eloquence vive & sensée eût effacé celle de tous les autres, si sa légéreté ou son ambition ne lui eussent point fait prendre d'engagemens contraires aux interêts du bon parti ; mais les complaisances qu'il eut pour le Peuple pendant son Tribunat, ses liaisons avec les Gracchus, & les brouilleries particulières qu'il excita ternirent le lustre de ses grands talens, & le réduisirent à prévenir par une mort volontaire la sévérité des loix qu'il avoit mépriſées. Il fut Consul en 633. de Rome. *Cic. Brut.* 103. *& seq.*

68. *C. Sempronius Gracchus* renchérit encore sur l'Eloquence de Tiberius son frére aîné. Il fut plus plein & plus abondant que lui, & même que la plûspart des Orateurs qui le suivirent. La lecture de ses Harangues étoit très-propre non seulement à aiguiser l'ésprit, mais à le fortifier & à le nourrir. Le Tribunat fut leur écueil à tous deux : & comme ils y parvinrent par les mêmes moyens, ils y trouvérent une semblable fin. Caius fut tué en 632. de Rome.

69. *L. Licinius Crassus*, au jugement de Cicéron, réunissoit en la personne toutes

Digitized by Google

les qualitez d'un Orateur accompli : & perſonne avant lui n'avoit porté l'Eloquence à un ſi haut degré. Cicéron au-reſte pourroit avoir un peu flatté le Portrait, s'il eſt vrai qu'il en ſoit lui-même l'original, & que ſa modeſtie aſſiſtée de ſon amour propre lui ait donné le ſecret de cet ingénieux détour. Craſſus fut Conſul avec Q. Mucius Scévola en 658. de Rome.

70. *Appius Claudius Cœcus* fut deux fois Conſul, en 446. & en 457. après avoir été Cenſeur en 441. on voyoit encore quelques uns de ſes diſcours, au tems de Ciceron, qui les met ſi fort au deſſous de ceux de Caton, qu'après avoir dit de celui-ci, qu'il ne connoît point d'Ancien dont les harangues méritent mieux de voir le jour que celles de Caton, il ajoûte avec un dédain ironique. » amoins que quelqu'un n'eût les yeux » aſſez fins pour découvrir dans celles » d'Appius Cœcus des beautez qui les » rendiſſent plus dignes de cet honeur. Ce fut lui qui détourna le Sénat de conclure la paix avec Pyrrhus l'an 476. de Rome. Il mourut quelque tems après.

71. *Caton* l'ancien ou le Cenſeur, vint au monde vers l'an 520. de Rome, &

Digitized by Google

mourut en 606. il y avoit encore plus de bisarerie dans le goût de l'Empereur Adrien, qui préféroit ce même Caton à Ciceron. *Spartian.* 16.

72. *Cassius Severus.* Tous les Auteurs, qui nous ont parlé de Cassius Severus, conviennent de son Eloquence & du mauvais usage qu'il en fit. " On trouvera dans Cassius Severus, dit Quintilien, beaucoup de choses à imiter si on le lit avec discernement, & je ne ferois point de difficulté de l'égaler aux plus grands Orateurs, s'il y avoit dans son style autant de gravité & de correction qu'il y a d'esprit d'agrémens de force & de ce sel mordant que lui fournissoit son naturel bilieux, auquel il aimoit mieux s'abandonner que de consulter les régles de la prudence: mais ajoûte-t-il, comme il arrive quelquesfois à ces railleurs impitoyables de faire rire, il leur est aussi assez ordinaire de se rendre ridicules. Ce fut en effet le sort de Cassius autant que j'en puis juger par cet endroit de Macrobe: " Tous ceux dont Cassius se rendoit l'accusateur, étant absous, Auguste ennuyé des lenteurs de son Architecte, dît un jour, je

„ voudrois que Cassius s'avisât aussi d'être l'accusateur de la place que je fais „ bâtir : voulant dire par là qu'il en auroit bien-tôt vû la fin de son Edifice. La pointe est dans l'équivoque du mot *absolvo*, qui signifie absoudre & achever. „ Il estoit, dit Tacite, d'une extraction sordide, d'un caractére mal-faisant, & redoutable par son Eloquence, „ qui lui mit tant de monde à dos, qu'il „ fut enfin rélégué dans l'Isle de Créte, „ par Arrêt du Sénat : & comme l'intempérie de sa langue lui attira de „ nouveaux ennemis & réveilla l'animosité des anciens, il parvint enfin à se „ faire dépouiller de tous ses biens, interdire le feu & l'eau, & confiner „ sur le roc de Seriphos où il vieillit. La Chronique d'Eusebe sur la quatriéme année de la deux cent deuxiéme Olympiade, le fait mourir de Vieillesse au même lieu, après vingt-cinq ans d'exil, si misérable & si pauvre, qu'il ne lui restoit pas un méchant haillon pour couvrir sa nudité. Caligula fit lever la deffense qui avoit été faite du tems d'Auguste de lire les œuvres de Cassius, *Quintil. lib.* 10. *c.* 1. *Marcrob. Saturn. l.* 2. *c.* 4. *Tacit* 4. *ann.* 21. Voyez encore Seneque *l.* 3. *epit. declam.* & Pline *l.* 7. *c.* 12.

Digitized by Google

73. *Consumer une audience.* Cicéron lui-même loue Caton le Préteur d'avoir sû tenir toute l'audience quand il étoit une fois saisi de la parole : mais ce qui étoit une adresse de politique dans Caton, étoit à l'égard de la plûspart des autres, mauvais goût & faute de discernement.

74. *Hermagoras,* Rhéteur célébre, qui enseignoit à Rome du tems d'Auguste & qui écrivit six livres sur la Rhétorique.

[Il y a eu deux Hermagoras : l'ancien qui selon Quintilien a précédé Apollonius Molon, dont Cicéron fut le disciple : & le jeune qui eut pour maître ce Theodore de Gadare, que Tibére étant à Rhodes se fit un plaisir d'aller entendre. c'est à ce second Hermagoras qu'on doit attribuer les six livres de Rhétorique & quelques autres dont parle Suidas.]

75. *Appollodorus* Grammairien, qui écrivit une Histoire d'Athéne & un Traité sur les différentes Sectes des Philosophes.

[L'Appollodore dont il s'agit étoit aussi un Rhéteur né à Pergame, qu'Auguste eut pour maître à Apollonie, & qui étoit postérieur de quelques 70. ans

Digitized by Google

au Grammairien. *Quintil. l. 3. c. 1.*]

76. *Dans les Coulisses.* J'ai traduit ainsi le mot *Cortina*, qui ne peut s'entendre de cette maniére que par rapport à nos Théatres, & qui chez les Anciens ne signifioit autre chose que la vaste étendue du lieu où étoient placez le Spectateurs des réprésentations Théatrales. L'Auteur n'a voulu désigner par cette expression que les Auditeurs les moins instruits.

77. *Cinq Plaidoyez contre Verres aussi longs que des livres.* Il est vrai qu'outre la divination & le discours préliminaire, nous avons encore cinq Oraisons contre Verres, ou cinq livres, si le nom y fait quelque chose, tous d'une longueur plusque suffisante pour établir les faits & prouver ce qui pouvoit être en question : mais avant que de condamner cette longueur il semble qu'il y auroit bien des attentions à faire sur l'importance de la matiére, sur le crédit de l'Accusé & de ceux qui le deffendoient, sur la nécessité des détails & de l'entassement des preuves, quand on parle devant une multitude qu'il faut convaincre, & qui est moins frapée des circonstances les plus graves que du nombre des

témoins

Digitized by Google

témoins qui ont été entendus ou de la quantité des audiances, quoiqu'elles ne soient souvent employées qu'à rebattre les mêmes choses : en pareilles circonstances un habile Avocat ne se pique pas de précision & ne doit pas toûjours craindre de se répéter.

78. *Tullius... Cecina.* Nous avons perdu l'Oraison pour Tullius, & je n'en puis dire autre chose, sinon qu'il s'y agissoit, autant que j'en puis juger par un fragment tiré de Quintilien, du meurtre d'un voleur surpris sur le fait, dont Tullius étoit probablement accusé. l'Oraison pour Cecina, qui est effectivement une des plus longues de celles qui nous restent de Cicéron, a pour objet la restitution d'un fond dont Cecina avoit été dépossédé de vive force.

79. *Roscius & Turpion.* Il me semble que la chose n'est point égale, & qu'on pourroit se dégoûter d'un Avocat qui affecteroit cet air triste & négligé des Anciens, sans être pour cela rebuté d'un Acteur Comique, qui tâcheroit d'imiter des Modèles aussi parfaits que le furent Q. Roscius & Turpio Ambivius, celui-ci du tems de Térence, l'autre du tems de Cicéron, qui ne reconnoîtpas

Digitized by Google

ſeulement ce dernier pour ſon maître dans le geſte & dans l'action, mais qui ſe trouve fort inférieur à lui & qui le comble de louanges dans pluſieurs endroits de ſes œuvres. La comparaiſon que fait Aper ne donne pas grande opinion de ſon diſcernement.

[Ce n'eſt pas Aper qu'il faut blâmer, c'eſt le goût du ſiécle d'Aper. Je doute fort que Belleroſe, Floridor, & Mondori ſe fiſſent admirer aujourd'hui comme ils ont fait ſous Louis XIII.]

80. *Non qu'il faille les bigarrer des Rhapſodies d'Attius & de Pacuvius.* Ce reproche tombe apparament ſur Cicéron, qui enchaſſe quelquesfois dans ſa proſe des tirades de ces deux Poétes qui n'y ſont pas autrement néceſſaires. Ils avoient encore grand nombre de partiſans du vivant d'Horace, qui ſe moque agréablement des admirateurs de leurs rides *Ep. 1. lib. 2.*

81. *L. Attius* naquit en 583. de Rome. Il étoit plus jeune de cinquante ans que *Pacuvius*, qui étoit fils d'une ſœur d'Ennius.

82. *L'Eſprit d'Horace, de Virgile, & de Lucain.* On eſt ſurpris avec raiſon de trouver l'Auteur de la *Pharſale* en ſi

Digitized by Google

bonne compagnie : cet honeur ne lui eſt aſſurément point dû ; & quiconque ſe détermine par goût en faveur du premier & du ſecond, doit ſur le même principe donner l'excluſion au troiſiéme, qui au jugement de Quintilien & de Servius mérite moins le nom de Poéte que celui d'Hiſtorien : Mais comme la Pharſale ne vit probablement le jour qu'après la mort de Néron, il eſt aſſez vraiſemblable que la nouveauté de ce Poëme ſuppléoit à ſes défauts.

[Lucain du tems de Veſpaſien étoit plus à la mode que Virgile & qu'Horace, à cauſe du grand nombre de ſes penſées brillantes, de ſes expreſſions vives, & de ſes ſentences. On ſait combien Stace l'a célébré : & pour répondre à ce qu'on dit que Lucain étoit plûtôt Hiſtorien que Poéte, je renvoye à la jolie Epigramme de Martial *ſunt quidam &c.*]

83. *Canutius, Arius, Furnius, Teranius.* Peut-être faudroit-il lire *Turio* au lieu de *Furnio*, puiſque Cicéron parle de ce Turius ainſi que de Q. Arius à peu près avec autant de mépris que fait Aper. Les deux autres étoient encore plus obſcurs. *Cic. Brut.* 237. & 242.

84. *Vatinius.* C'eſt le même P. Va-

tinius contre lequel Cicéron déclame avec si peu de ménagement dans l'Oraison que nous lisons encore, & qui fut Consul avec Calenus les derniers mois de l'année 706. sous la deuxiéme dictature de César. Je ne sais dans quelle autre affaire Calvus plaida contre lui : tout ce que l'on peut assurer, c'est qu'il n'étoit pas homme à en avoir pour une, & que cette accusation ne fut intentée qu'après la Préture de Vatinius, comme cela paroît par ce fragment du plaidoyé de Calvus; „ Paye nous d'effron„ terie, Vatinius, dis-nous que tu étois „ plus digne de la Préture que Caton. Calvus n'avoit alors que 21. à 22. ans. *Quintil. l. 9. C. 2.*

85. *Le Samnite Decius.* Par Samnite on peut entendre natif du *Samnium.* Ce mot se prend aussi quelquesfois pour signifier un gladiateur. Quoique ce soit, le sujet auroit bien pû manquer à l'Orateur.

86. *Dejotarus*, Roi de Galatie, qui se déclara pour Pompée pendant la Guerre Civile, & à qui César par ressentiment retrancha une partie de ses Etats. Nous avons l'Oraison que Cicéron fit pour la deffense de ce Prince accusé d'a-

Digitized by Google

voir conspiré contre César, au parti duquel il étoit véritablement très opposé, aussi bien que les plus considérables de la République avec lesquels il étoit d'intelligence. Je ne dirai pas de quel autre crime Dejoratus étoit chargé, quand Brutus lui rendit le même office. Cicéron nous apprend seulement que Brutus avoit deffendu ce fidelle allié du Peuple romain d'une maniére très ornée & très éloquente, & que ce fut à propos du compliment qu'il en fit à Brutus, qu'il entama le sujet qu'il traite dans le Dialogue *des Orateurs illustres. Brut.* 21.

87. *Ils en ont fait aussi.* Il ne nous reste des Poésies de César que les six vers contre Térence raportez dans la vie de ce Poéte par Suétone, qui nous parle encore d'un Poëme intitulé *le Voyage*, que César avoit fait pendant une route de 24. jours, & d'une Tragédie du même intitulée *Oedipe*. La précaution que prit Auguste d'empêcher que les vers de César ne vissent le jour, nous en faissent déja un préjugé assez desavantageux. Je ne crois pas qu'il soit parlé ailleurs qu'ici des Vers de Brutus.

88. *Il tint bon pour &c* En cela Cicéron deffendoit sa propre cause. Les

partisans de l'Atticisme lui donnérent au-reste plus d'affaires que les Admirateurs des Anciens. Aper auroit bien pû prendre les uns pour les autres. C'est dommage que nous n'ayons pas le Livre intitulé Cicéro-Mastix que Largius Licinius fit contre Cicéron. Nous y verrions sans doute le détail de cette querelle, les noms de ceux qui la faisoient, & les raisons qu'ils alléguoient contre l'Orateur Romain; qui a lui-même assez de bonne foi pour ne les pas dissimuler, lorsque l'occasion d'en parler se présente. Au surplus Aper en dit assez pour nous faire croire qu'il n'a rien oublié de ce qu'il y avoit de plus fort dans ce Livre.

89. *perfectionné son Eloquence.* Cicéron n'a guéres de partisans raisonables, qui ne reconnoissent que l'âge & l'expérience servirent beaucoup à perfectionner son style. Il avoue lui-même que les premiers fruits de sa jeunesse ne furent pas éxempts de verdeur : & il fait dire de fort bonne grace à Atticus que ses discours trop âpres dans les premiers tems avoient enfin aquis la maturité & la douceur de ceux des Philosophes. 1. *de Legibus.*

90. *Faiseurs d'Annales.* Comme les

Annalistes se contentoient de rapporter les événemens suivant l'ordre de leur dattes, il ne falloit chercher dans leurs compilations que le récit simple de ce qui s'étoit passé. Les liaisons & les ornemens n'étoint point de leur objet, d'autant qu'ils ne rendoient pas raison des faits, & qu'ils n'expliquoient pas même toûjours de quelle maniére ils étoient arrivez. *Gell. lib. 5. c. 18.*

91. *Roue de Fortune.* Cicéron, parlant de Gabinius Collégue de Pison, dit qu'il étoit tellement occupé de ses infames débauches pendant son Consulat, qu'en dansant tout nud des danses rondes, il ne pensoit pas à la roue de fortune *in Pison. 22.*

92. *Le nom de Verres.* L'équivoque de ce nom, qui signifie aussi un Verrat, donne occasion à Cicéron de blasonner Verres en tous les sens, de le prendre par tous les bouts, & de le mettre, pour ainsi dire, à toutes sauces; *Verres à verrendo, cauda Verris, jus Verrinum*, & ainsi des autres allusions aussi froides que basses. C'étoit le foible de Cicéron d'aimer à dire de bons mots, & son fort n'étoit pas d'être toûjours heureux en rencontres: Son tempérament y avoit

beaucoup de part, mais il auroit pû s'en abſtenir par vanité, quand mêmes il n'y auroit pas dû renoncer pour ſon propre repos, qui ne fut ni plus ſouvent troublé, ni plus vivement attaqué qu'à l'occaſion de ces faillies. Mais on ne reconnoît guéres ſes défauts que pour y applaudir & il ne ſe corrigea pas de celui-là; auſſi l'appella-t'on par dériſion le Bouffon conſulaire, *Scurra Conſularis.*

93. *Eſſe videatur.* Mots familiers à Cicéron dans la clôture de ſes périodes, & dont l'affectation ne peut être que vicieuſe.

94. *Lucilius*, Chevalier Romain & grand-Oncle de Pompée, floriſſoit en même tems que Pacuvius & Ennius. Il fut l'Inventeur de la Satire, que les Grecs n'avoient pas connuë. Il nous reſte des Fragmens de 30. Livres des ſiennes, commentées par François Douza, qui ne démentent point ce qu'Horace a dit de ce Poéte, qu'il accuſe de rouller beaucoup de bourbe. Il ſe conſerva cependant juſque au tems de Quintilien des Admirateurs, qui le préférérent à tous les autres Poétes. Ce Critique lui-même prend un milieu entre deux ex-

Digitized by Google

trémitez si opposées, & le loüe de son grand savoir, de sa liberté, de son sel, & de la force de ses traits. Il eut part à l'amitié du dernier Africain & de Lælius, & servit sous eux au siége de Numance.

95. *T. Lucretius Carus.* Nous avons de ce Poéte six Livres *de la Nature*, suivant le Dogme d'Epicure & d'Empedocle, qui sont écrits avec beaucoup d'art & de feu, & dont la Latinité est aussi pure & la versification aussi douce que la Langue, la matiére, & le tems le comportoient. Il mourut en 699. de Rome, âgé d'environ 44. ans, la même année que Virgile prit la Robe virile.

96. *Aufidius Bassus* fit l'Histoire de la Guerre de Germanie, dont Quintilien approuve extrémement le style dans toutes ses parties, à la reserve de quelques négligences qu'il lui reproche. Il écrivit aussi l'Histoire de la Guerre Civile : Et il avoit commencé celle des Exploits de Vespasien & de ses enfans, dont Pline entreprit depuis la continuation. Il mourut fort âgé, aprés avoir lutté pendant longtems contre les infirmitez de la vieillesse. Il étoit né vers la fin du régne

d'Auguſte, & vécut apparament juſque à celui de Domitien. *Quintil. l. 10. c. 1. Senec. Suaſor. 6.*

97. *Servilius Nonianus* ſuivit d'abord le Bareau, où il fit preuve de ſon Eloquence : mais il le quitta depuis pour écrire l'Hiſtoire Romaine. Il fut eſtimé pour ſon eſprit, chéri pour ſes mœurs, diſtingué par ſes Emplois, & recherché pour la nobleſſe de ſes maniéres. C'eſt l'idée que nous en donne Tacite au quatorziéme Livre de ſes Annales. Quintilien vante la beauté de ſon eſprit & le loüe d'être ſententieux, mais il le trouve un peu plus diffus qu'il ne ſied à la dignité de l'Hiſtoire. Il mourut ſous Néron en 812. de Rome.

98. *L. Siſenna* fut Orateur & Hiſtorien, ou pluſtôt Annaliſte (car c'eſt ſur ce pied là qu'il faut prendre les Eloges que Salluſte & Cicéron lui donnent, puiſque à proprement parler, il n'y avoit eû juſque à lui que des Ecrivains d'Annales, & qu'il ne fit lui-même autre choſe, que donner aux ſiennes une forme plus approchante de l'Hiſtoire) il floriſſoit au tems de Sylla.

99. *Varron.* M. Terentius Varro n'eſt nullement propre à former ſes Lecteurs

Digitized by Google

à l'Eloquence, au jugement même de celui qui le reconnoît pour le plus savant des Romains. *Quintil. l.* 10, *c.* 1.

100. *Suivant l'usage des Philosophes*, c'est-à-dire, des Académiciens, qui appuyoient le pour & le contre de toutes les probabilitez qui les accompagnent sans se déterminer à aucun parti.

101. *Différentes formes.* L'Eloquence prend différentes formes suivant la diversité des goûts, cela est constant: Mais d'où vient que les goûts varient? il y en a plusieurs causes, dont la plus ordinaire, quoique la plus éloignée est, à mon avis, le changement des mœurs: il y en a de plus prochaines, comme l'envie d'imiter ce qui est applaudi dans autrui, de se conformer au goût particulier du Chef d'une Compagnie, &c. Elles nous redressent du faux au vrai, ou nous détournent du vrai au faux, selon le plus ou le moins d'impression que font sur nous les récompenses & la gloire attachées au bien-dire.

102. *Lycurgus* Orateur Grec contemporain de Démosthéne,

103. *Je ne sais que Brutus, incapable de sentimens si bas.* Un homme qui selon le témoignage de Plutarque ne fut

pas même soupçonné de passion lorsqu'il conspira contre César, devoit avoir l'ame trop élevée au dessus des ames communes pour envier à Cicéron le prix de l'Eloquence. Il est vrai que la conséquence du plus au moins n'est pas toûjours sûre : quoiqu'il en soit je ne vois rien de plus glorieux à la réputation de ce Romain, que l'opinion qu'il nous a laissée de la droiture de ses intentions dans l'entreprise la plus critique qui ait jamais été formée, & de la liberté de son jugement sur un point que l'amour propre & les mouvemens secrets de l'envie décident si souvent sans nous.

124. *C. Lælius* surnommé le sage, fils d'un autre C. Lælius qui fut l'ami & le compagnon du premier Africain, comme celui-ci le fut du second. Il naquit sous le Consulat de C. Lælius son Pére & de Scipion l'Asiatique, & fut lui-même Consul avec Q. Cæpio en 613. il passa dans son tems pour Orateur & on lui donnoit même assez communément l'avantage sur son illustre ami. Cicéron qui avouë de tous deux qu'ils n'avoient qu'une Eloquence rélative au tems auquel ils vivoient, forme un doute sur cette préférence, & nous avertit

Digitized by Google

que Lælius étoit peut-être un auſſi grand Capitaine que Scipion, & Scipion un auſſi grand Orateur que Lælius, & que l'opinion la plus généralement reçûë n'a d'autre fondement que nôtre malignité, qui ne peut ſe plier à reconnoître deux qualitez éminentes dans le même ſujet. C'eſt ce Lælius qui fut diſciple de Panætius, & qu'on ſoupçonnoit d'avoir mis la main avec Scipion aux Comédies de Térence, qui furent joüées à Rome depuis 588. juſque à 594.

105. *Mecenas.* Ouï Mecenas lui-même, le Protecteur des Muſes, le Patron de leurs Nourriſſons, ſans lequel le ſiécle d'Auguſte eût été auſſi ſtérile en productions ſavantes qu'il a été fécond en chef-d'œuvres, le même homme eut un ſtyle pimpant & très vicieux par des rafinemens que nôtre Auteur appelle *Calamiſtri*, qui ſont proprement les fers dont on ſe ſert à friſer les cheveux: & ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que cela nous ſoit revenu malgré les éloges que tous les Ecrivains lui ont prodiguez. Il n'eſt rien comme les Traditions de la médiſance pour ſe perpétuer: On peut voir ſi l'on veut dans Macrobe l. 2. c. 4. de quelle maniére Auguſte ſe mo-

Digitized by Google

que des ridicules affectations de son favori.

106. *Gallion.* Junius Annæus Gallio frére de Sénéque & fameux Déclamateur. Il se tua de sa propre main quand il sut que Néron vouloit se donner le cruel plaisir de le voir mourir. Eusebe rapporte sa mort au même tems que celle de Sénéque & de Lucain, en quoi Tacite semble le contredire formellement 15. *ann.* 73.

[Gallion frére aîné de Sénéque avoit originairement nom M. Annæus Novatus. Il quitta ce nom pour prendre celui de Junius Gallio son père adoptif, qui est celui que Quintilien appelle Gallion le Pére l. 3. c. 1. & dont il dit qu'il avoit écrit avant lui sur la Rhétorique. C'est de ce même Gallion qu'il s'agit ici, & non pas du frere de Sénéque.]

107. *Se chantent & se dansent,* Je réclamerois volontiers ici tous les Savans sur le sens de cet endroit. Je trouve bien dans Suétone *Cai.* 54. que le Pantomime Mnester dansa une Tragédie, & que Néron s'étoit engagé à danser le *Turnus* de Virgile, *Ner.* 54. Nos Opera aident mon imagination à se former une idée telle quelle de cette bouffonnerie;

Digitized by Google

Mais ici qu'il s'agit de Plaidoyez & non de Tragédies ou de Vers, je ne vois pas comment ajuſter cela à la vraiſemblance. Plin. *liv.* 2. *c.* 14. ſe plaint des mêmes impertinences, des tons rompus & efféminez dont on les debitoit, & de l'affectation avec laquelle on ſe récrioit en les entendant. Il ajoûte qu'il ne " manquoit à ces chants & à cette mé- " lodie réciproque que des Cymbales & " des Tambours pour en faire un con- " cert extravagant dans toutes les for- " mes: Mais ſi cette autorité en juſtifiant la leçon, *tenerè dicere* au lieu de *temerè dicere*, confirme le fait, elle n'en éclaircit pas la difficulté.

[Ce ſeroit inutilement qu'on chercheroit des preuves de ce qu'avance ici l'Auteur du Dialogue, qu'il y a eu des Plaidoyez dont le ſtyle étoit ſi cadencé, qu'on les danſoit & chantoit. C'eſt une hyperbole ſatirique de Meſſala, & ce qu'il dit, que des Avocats ſe vantoient que leurs diſcours étoient chantez & danſez, doit s'entendre qu'ils auroient pû être chantez & danſez: Ce qui revient à l'expreſſion de Pline que vous citez fort à propos: à quoi vous pouvez joindre ce que Séné,

que le Rhéteur vers le milieu de la 2. *Suaſoire* rapporte touchant une déclamation d'Arellius Fuſcus, de laquelle ceux qui l'avoient ouïe entonnoient pour s'en moquer certains endroits, avec une eſpéce de modulation très confuſe & très diſcordante.]

108. *Gabinianus*, ſelon la Chronique d'Euſebe, étoit un Rhéteur de tres grande réputation, qui enſeignoit dans la Gaule du tems de Veſpaſien. Il eſt aiſé de juger par ce qu'en dit nôtre Auteur à quel titre il l'avoit aquiſe, & ſur quels fondemens elle étoit appuyée. Suétone en avoit parlé dans ſes *Rhéteurs*; & il y eſt appellé Sextus Julius Gabinianus.

109. *Cornelia*, *Aurelia*, *Attia*. Il n'eſt pas étonnant que des Dames d'une naiſſance auſſi diſtinguée que l'étoient celles dont il s'agit, & qui avoient elles-mêmes été élevées dans la familiarité des Scipions, des Cottas, des Balbus, fuſſent en état de donner une excellente éducation à leurs Enfans: Ainſi Cornelia fut la premiére Maîtreſſe des deux Gracchus, & fit ſuccéder à ſes ſoins les plus habiles gens qu'il y eût alors dans la Gréce: Ainſi Céſar fut particuliére-

Digitized by Google

ment redevable à sa Mére de la noble facilité avec laquelle il s'énonçoit : Ainsi Auguste, qui demeura sous la conduite de la sienne depuis quatre ans qu'il perdit son pere jusqu'à dixneuf que Césat son grand Oncle l'en retira pour l'envoyer à Apollonie se perfectionner dans ses études, puisa dans le sein & dans le commerce d'Attia les principes de toutes les connoissances qui forment les grands hommes. *Cic. Brut.* 104. *ibid.* 252. *Vell. Paterc. l.* 2.

110. *Théatre... Cirque.* Le goût pour les farces comiques, pour les combats de Gladiateurs, & pour les courses de Chevaux, n'étoit pas nouveau à Rome, vû le grand loisir dont on y joüissoit, & la longue habitude où l'on étoit de s'amuser de ces spectacles. Mais il y a dans les plaisirs permis des excés à éviter. Une femme, comme femme & comme mére, en doit prendre encore plus sobrement qu'un homme. L'empressement tout seul pour ces sortes de passe-tems la fait sortir de la bienséance.

111. *Les Auteurs, l'Antiquité, les Hommes, & les Tems*; c'est-à-dire en un mot l'Histoire qui, renferme toutes ces choses & qui est sans contredit la plus

Digitized by Google

utile des études, quand elle est bien dirigée & bien faite. & quand on ne la borne pas à une notion séche de faits & de dattes, dont la derniére fin est de parer nos conversations de quelques traits, plus propres à vous donner, je ne sais quel air de vanité qu'à nous rendre meilleurs.

112. *Q. Mucius Scævola* fils de Publius, le plus grand Orateur qui fût parmi les Jurisconsultes, comme Crassus fut le plus grand Jurisconsulte qui fût parmi les Orateurs. Il ne faisoit pas profession d'enseigner le droit, mais il permettoit aux jeunes gens de bonne volonté d'être présens aux réponses qu'il rendoit à ceux qui le consultoient. *Brut.* 306. Les décisions des Scævolas & de leur semblables faisoient partie de la science du Droit Romain: Et elles avoient une autorité d'autant plus respectable, que ceux qui les donnoient étoient ordinairement revêtus du Caractére d'Augure ou de Pontife: outre cela les Scævolas étoient d'une des plus nobles & des plus anciennes Familles de Rome, consacrée depuis longtems à cette étude, est en réputation d'une tres grande probité.

Digitized by Google

113. *Philon l'Académicien.* Quoique Cicéron fit sa principale étude de l'Eloquence & du Droit, il ménageoit cependant si bien son tems qu'il en trouva toûjours assez pour la Philosophie : mais il ne s'offrit point dans toute sa vie d'occasion où il pût satisfaire avec plus de bienséance & de liberté l'inclination naturelle qu'il avoit pour cette science que lorsque Philon Chef de l'Académie se retira d'Athene à Rome pendant les troubles de la guerre de Mithridate, & que le desordre qui régnoit alors dans les jugemens lui ôtoit presque toute espérance de s'avancer par la voye du Bareau.

114. *Diodotus le Stoïque.* L'Académie & le Portique convenoient dans l'essentiel de leurs Dogmes, & ne différoient guéres que dans la maniére de les énoncer ; d'ailleurs Cicéron vouloit savoir de tout. Ainsi il donna retraite dans sa maison à ce Stoïcien qui y demeura jusque à la fin de ses jours, sur le déclin desquels il devint aveugle, ce qui ne l'empêchoit pas néanmoins de s'appliquer à la Géometrie dont Cicéron voulut avoir quelque teinture : mais il s'exerçoit avec ce Philosophe particuliére-

Digitized by Google

ment sur la Dialectique. Il y a *Diodorus* dans le Latin : Et comme c'est le même dont Cicéron parle en plusieurs lieux, où Turnèbe & les autres Commentateurs les plus judicieux lisent Diodotus, j'ai crû que leur autorité me suffisoit pour restituer ici à ce Philosophe son véritable nom.

[Victorius qui avoit consulté de bons Manuscrits, dit que par tout où il est parlé de ce Stoïcien, il y est toûjours nommé Diodotus. Cicéron *Ep. 4. lib. 9. famil.* parle d'abord d'un Diodore Dialecticien, & deux lignes après de Diodote, dont le nom par ignorance a été changé en celui de Diodore dans plusieurs Editions, apparamment parce qu'on est plus accoûtumé à celui-ci.]

115. *Ni la Géométrie.* La lecture de Cicéron nous laisse l'idée d'un homme presque universel ; Orateur, Philosophe, Jurisconsulte, Grammairien, Connoisseur en matière de curiosité, Mathématicien, &c. Mais il ne faut pas s'imaginer qu'il eût toutes ces connoissances au même dégré ; il y en avoit quelques-unes de celles-là où il étoit assez médiocre. Aussi n'est-il pas vrai absolument qu'il faille exceller en toutes pour être un Orateur parfait : il suffit à celui

qui aſpire à le devenir, de ne rien ignorer de ce qui eſt de l'uſage général ; & il y auroit ſans doute bien des choſes à apprendre pour lui avant la Géométrie & la Muſique. Ce n'eſt cependant pas l'avis de Quintilien *lib. 1. c. 10.*

116. *Non de déclamer.* Je ne ſaurois croire que Meſſala veüille blâmer l'uſage de la Déclamation, de la maniére dont Cicéron & tous les Orateurs de ſon tems la pratiquoient, qui conſiſtoit à debiter ſur le champ & ſans préparation un diſcours ſuivi & régulier dont le hazard fourniſſoit le ſujet, ou à rendre ſur une premiére lecture un diſcours de Grec en Latin ou de Latin en Grec, à le rendre dis-je avec d'autres tours & ſous une autre forme : mais outre que cet éxercice tout ſeul ne ſuffit pas & qu'il ſuppoſe un fond aquis, c'eſt que les déclamations des Rhéteurs n'étant rien moins que cela, étoient, qui pis eſt, plus propres à corrompre l'Eloquence qu'à la perfectionner.

117. *Le bien & le mal.* La Morale dont il s'agit ici, eſt une ſience qui n'eſt guéres moins néceſſaire à l'Avocat que le Droit, puiſque le Droit y puiſe ſes principales maximes.

Digitized by Google

118. *L'Honête.* Je crois qu'il faut entendre ici l'honêteté publique, qui astraint les particuliers à des bienséances & à des égards réciproques des uns envers les autres, & qui contribuë sur tout à maintenir la bonne intelligence, l'ordre & l'harmonie, que l'interêt commun de la Société rend nécessaires entre les hommes.

119. *Péripatéticiens.* C'est particuliérement d'Aristote leur Chef dont il s'agit ici, lequel a donné dans sa Rhétorique d'excellens préceptes pour remuer les passions. L'Ecole de Platon, quand il fut mort, se divisa en deux Branches. Celle des Péripatéticiens prit son nom de l'habitude où étoient ceux de cette secte de s'entretenir de Philosophie en se promenant.

120. *Les Académiciens* formoient l'autre Branche. Leur nom vient du lieu où Platon & Speusippe après lui tenoient leur Echole. Ils convenoient des mêmes principes, mais leur Langage n'étoit pas le même. Ils traitoient problématiquement toutes les questions: & quoi qu'ils n'épousassent aucun parti que celui du doute, ils donnoient quand il leur plaisoit à l'affirmative ou à la négative des couleurs & un air de vraisemblance qui

Digitized by Google

les rendoient redoutables, dans la Dispute.

121. *Platon* Pére commun de ces deux Sectes parloit & écrivoit presque autant en Orateur qu'en Philosophe. Il étoit tres varié, tres abondant, rempli de toute sorte de connoissances. Ainsi la fécondité si nécessaire à l'Orateur pouvoit s'aquerir par la lecture de ses Ouvrages.

122. *Xénophon*, Disciple de Socrate comme Platon, étoit Philosophe, Orateur, Historien, & Capitaine. Il fait preuve de tous ces différens talens dans les Livres que nous avons de lui, qui ne démentent point le caractére que nôtre Auteur lui attribuë.

123. *Epicure.... Métrodore.* Il faudroit que le tems eût respecté les Ouvrages de ces deux Philosophes, pour pouvoir juger du profit qu'il y avoit à y faire par rapport à l'Eloquence. J'avoüe que je n'entens point du tout ce que c'est que ces exclamations honêtes. L'exclamation est une figure de Rhétorique ou, plustôt encore qu'une figure, une expression de sentiment fort ordinaire à ceux qui sont naturellement admirateurs. Ce soupçon ne tombe point à mon avis sur Epicure,

Digitized by Google

Quem nec fama Deûm, nec fulgura, minitanti
Murmure compressit Cœlum, &c.

[Casaubon sur Diogène Laerce au commencement de la vie d'Epicure a fait une savante & curieuse remarque touchant les *exclamations gracieuses* (car je traduirois ainsi) c'est à l'occasion de la réponse qu'Epicure faisoit à une lettre de la Courtisanne Leontium : Il la commençoit ainsi ; *O de par le Roi Apollon quel transport de joye pour moi ma chère petite Leontium lorsque j'ai lû ton billet* ! Casaubon cite à ce propos tout au long le passage de l'Auteur du Dialogue, & en avoit auparavant rapporté un du Mathématicien Cléoméde, qui moins favorablement prévenu pour Epicure le turlupine sur son mauvais stile & sur ses exclamations qu'il appelle par dérision *περὶ ἀναπεφωνημάτων.*]

124. *Métrodore* de Lampsaque, disciple d'Epicure & son ami particulier. Il y a eu trois autres Philosophes de ce nom : mais c'est de celui-ci dont il est question.

[Jonsius *liv.* 1. *de son Hist. Philosophique* compte jusque à dix Métrodores gens de mérite.]

125.

125. *Senatus-Consultes.* Les Senatus-Consultes faisoient partie de la Jurisprudence romaine & avoient force de loi : enforte que l'ignorance en étoit moins excusable que ne l'est aujourd'hui celle des Arrêts qui ne forment que des préjugez en faveur de celui qui les cite pour soi.

126. *Cicéron qui dit &c.* C'est dans le Livre intitulé l'*Orateur* § 12. j'avoue, „ dit-il, que si je suis Orateur ou si je „ suis quelque autre chose, ce n'est point „ dans la boutique des Rhéteurs que je „ me suis formé, mais dans le sein de „ l'Académie. Il reconnoît la même „ chose à la fin du 1. *liv. des Loix.*

127. *A dix-neuf ans.* Cicéron qui rapporte ce trait 3. *de Orat.* 74. donne vingt-un ans à Crassus : lequel des deux s'est trompé ? pour moi, quoique la plûpart des Commentateurs veuillent redresser Cicéron par notre Anonyme, je n'hésite pas à attribuer le mécompte à ce dernier : par deux raisons ; la premiére est que l'on ne peut guéres être plus éxact sur les faits que l'est ordinairement Cicéron ; la seconde, que cette accusation tomberoit sur l'année 632. supposé que Crassus n'eût eu alors que 19.

Digitized by Google

ans (car il naquit selon Cicéron même sous le Consulat de Cæpio & de Lælius en 613.) mais Carbon fut Consul en 633. & il ne pouvoit l'être suivant les loix, s'il étoit vrai comme l'assure Valére maxime *liv.* 3. qu'il eût été condamné l'année précédente 632. en conséquence de la même accusation. Il faut donc nécessairement la rejetter dans l'année d'après son Consulat qui sera la 21. de son âge & la 634. de Rome.

128. *L'un Dolabella, l'autre Caton.* Cn. Cornelius Dolabella avoit été Consul en 672. & avoit triomphé de la Macédoine la même année ou quelqu'une des suivantes. Quatre ou cinq ans après, c'est à dire en 677. lorsque l'émotion suscitée par Lepidus fut appaisée, César, âgé pour lors de 23. ans accomplis ou de 24. commencez, l'accusa de concussion; mais le mauvais succès de son entreprise, l'obligea à sortir de Rome & à s'en aller à Rhodes, pour se dérober à la confusion & à la haine qu'il s'étoit attirées par sa témérité. *Sueton. Jul.* 4. Ce fut probablement en 699. de Rome que C. Asinius Pollio accusa C. Caton, qui profitant de la facilité qu'il avoit à parler en public & de l'autorité que lui

Digitized by Google

donnoit sa charge de Tribun, n'avoit cessé pendant toute l'année précédente de troubler l'ordre public & de traverser les desseins du Sénat, qu'il réduisit à prendre le deuil de desespoir. Ce fut pendant cet orageux tribunat que M. Caton son proche parent eut le chagrin de se voir préférer Vatinius, le plus méprisable de ses concurrens, dans la poursuite qu'il faisoit de la Préture. Asinius pouvoit avoir alors 22. ans.

129. *Sous la censure de Crassus & de Domitius*, en 661 de Rome. Ce décret est rapporté tout au long *dans la Préface des Rhéteurs de Suétone, & dans le chap.* 11. *du* 15. *Livre d'Aulugelle.*

[Pline *liv.* 17. *c.* 1. *de son Hist. nat.* dit que ce fut en 662. ensorte que ces Censeurs élûs en 661. firent ce décret la deuxiéme année de leur censure: & par ce moyen on concilie la supputation de Pline avec celle des fastes Capitolins.]

130. *L'une dans le genre délibératif l'autre dans le démonstratif.* cette espéce du genre délibératif, dont Sénéque le Rhéteur nous a fourni des exemples sous le titre de *Suasoriæ*, n'a point de nom dans notre Langue, & ne pourroit se faire entendre qu'avec le secours d'une péri-

phraſe. Ce ſont des ſujets de diſcours qui tendent à perſuader quelque choſe. L'eſpéce du genre démonſtratif à laquelle le mot *controverſiæ* détermine, ne s'entendroit pas non plus, ſi je le traduiſois par celui de *controverſes*, qui ſemble y répondre. Le même Sénéque qui nous a auſſi laiſſé des diſcours ſous le titre de *controverſiæ* convient que ce nom étoit nouveau & inconnu aux Anciens dans le ſens que les Rhéteurs modernes y donnoient. Ces ſujets embraſſoient généralement toutes les queſtions de fait & de droit dont il falloit établir la preuve.

131. *Récompenſes propoſées aux Meurtriers &c.* Pures fictions, ſur leſquelles les Rhéteurs éxerçoient leurs diſciples & dont Petrone & Seneque font connoître le ridicule » Ces choſes, dit l'un, » ſeroient ſuportables ſi elles traçoient » aux jeunes gens le chemin de l'Eloquence, mais cette importance prétendue des matiéres, ce bruyant étalage de » penſées n'aboutit enfin qu'à leur faire » tourner la cervelle ; ils croyent tomber » des nues quand ils ſe trouvent devant les juges. Je perſiſte donc à dire qu'ils ne font que ſe gâter dans les » Echoles, ou, au lieu d'idées raiſonables &

d'uſage, leurs yeux & leurs oreilles ne ,,
ſont rebatus que de Pirates répan- ,,
dus ſur le rivage prêts à faire quel- ,,
que grand coup, que de Tyrans ,,
qui ſignent des Arrêts de mort con- ,,
tre des péres, aux enfans deſquels ,,
ils en commettent l'éxécution, que de ,,
réponſes d'Oracles rendus dans les ,,
tems d'une peſte qui ne peut ceſ- ,,
ſer que par le ſacrifice de trois ou ,,
d'un plus grand nombre de Vier- ,,
ges.... Je dis donc qu'il n'eſt pas ,,
moins difficile d'aquerir du juge- ,,
ment dans la fréquentation de ces ,,
lieux, que de ſentir bon en de- ,,
meurant toûjours à la cuiſine. Sé- ,,
néque le Rhéteur n'en parle pas
plus favorablement. ,, Faites paſſer, dit-
il vos Déclamateurs de leur Echole au ,,
Bareau, ils perdront contenance en ,,
changeant de place : accoûtumez à ,,
leur routine journaliére & à l'ombre, ,,
ils ne peuvent ſoûtenir le grand air ; ,,
& bien loin de pouvoir ſouffrir le ſo- ,,
leil & la pluye, à peine ſe ſuportent- ,,
ils eux mêmes : C'eſt aſſez pour eux ,,
d'être éloquens à leur fantaiſie ; c'en ,,
ſeroit trop de les vouloir aſſujettir aux ,,
régles : quand ils ſe préſentent au Ba- ,,

Digitized by Google

„ reau, ils se défont, le cœur leur man-
„ que.

Les récompenses &c. On entend assez que c'étoient des matières de Harangues, par lesquelles le Meurtrier d'un Tyran demandoit la récompense promise, ou bien un Citoyen zélé promettoit cette récompense à quiconque délivreroit la patrie de son oppresseur. On trouve ces mêmes sujets parmi les Déclamations qui portent le nom de Quintilien. *declam.* 382. de Calp. Flacc. *declam.* 13. & dans le Τυραννοκτόνος de Lucien.

132. *Ces options à faire par des filles abusées.* Il faut savoir qu'il y avoit une loi, ou du moins que l'on en supposoit une, qui mettoit au choix d'une fille abusée d'épouser son ravisseur, ou de l'abandonner au supplice. Ce n'étoit pas tout, il falloit encore que le ravisseur obtint le consentement du pére de la fille & du sien dans les trente jours, & que sa fille renonçât de son côté à sa dot. *idem. Quintil. ibid. decl.* 349. *& Calp. Flac. Decl.* 33.

133. *Oracles rendus en tems de peste.* Voyez la même chose, *Quintil. declam.* 326. *&* 384.

134. ..... il doit y avoir ici un assez

grand vuide, puiſque la ſuite du diſcours de Meſſala & le commencement de celui de Matetnus qui va maintenant parler nous manquent.

135. *Devant le peuple.* Ce qui arrivoit, ou lorſque l'accuſé, réclamoit les Tribuns & appelloit au peuple, lequel en vertu de ſa ſouveraineté pouvoit connoître de toutes les affaires & les juger en dernier reſſort dans les aſſemblées ou comices, ou lorſque les Tribuns s'oppoſoient d'office ou de leur propre mouvement aux ordonnances des autres Magiſtrats.

136. *Bulletin.* Maniére de donner ſon ſuffrage inconnue dans les premiers tems de la République & qui ne fut pratiquée que ſur ſon déclin, comme on le peut voir dans Cicéron 3. *de leg.* On l'avoit retenue ſous les Empereurs, ſans doute pluſtôt pour la commodité, que par complaiſance pour le Peuple, dont on ſe mettoit alors auſſi peu en peine que du Sénat. Cette maniére de donner ſon ſuffrage rendoit manifeſtement l'Eloquence inutile, puiſque elle diſpenſoit d'appuyer par des raiſons un avis dont le ſcrutin couvroit le ſecret.

137. *Patrons.* Suivant l'uſage reçû

de tems immémorial chez les Romains ; les Provinciaux se mettoient sous la protection de ceux, qui par le rang qu'ils tenoient dans l'Etat, par leur naissance, leurs emplois, leur crédit, leurs talens, pouvoient les secourir dans leurs besoins. Ce n'étoient pas seulement des particuliers qui se choisissoient des Patrons, les Villes, les Communautez, les Provinces entiéres, les Rois alliez eux-mêmes reconnoissoient les leur solemnellement & par des actes publics. En conséquence de cet engagement les Patrons étoient tenus de leur accorder toute assistance, & réciproquement les Cliens assujettis à des devoirs, auxquels ils ne pouvoient manquer impunément. Cette espéce de traité subsistoit ordinairement tant que le Patron ou ses successeurs vouloient ou pouvoient le tenir : & il n'étoit guéres possible d'y renoncer sans se deshonorer à cause de la néceſſité où l'on se trouvoit soi-même après cette abdication de chercher de l'appui dans des Maisons étrangéres ; outre le préjudice que l'on en souffroit pour ses propres interêts, en se privant des ressources de ses Cliens, dont la bourse & la personne étoient pour ainsi dire affectées à la reconnoissance

qu'ils devoient à leur Protecteurs.

138. *M. Licinius Crassus Mucianus.* Malgré ces grands noms, j'ai quelque peine à croire qu'il fût de l'illustre & ancienne famille des Licinius, puisqu'il se reconnoît dans Tacite, 2. *Hist.* 76. fort inférieur en naissance à Domitius Corbulo. Le même Tacite parle de lui à peu près en ces termes. „ C'étoit un homme également fameux dans la bonne & dans la mauvaise fortune. Il n'épargna rien dans sa jeunesse pour se faire des amis & pour soûtenir son faste. Il y dépensa son bien, & cette dissipation fut suivie de la disgrace de Claudius qu'il encourut. Elle n'eut pourtant d'autre suite que son éloignement dans un coin de l'Asie, où il se vit aussi près de la condition d'un banni qu'il le fut depuis de celle d'Empereur. Ce fut un composé de débauches, d'adresse, d'affabilité, d'arrogance, de bonnes & de mauvaises qualitez; voluptueux dans le loisir, homme d'éxécution dans les occasions, mépriſable au dedans, louable à l'enviſager par ſes dehors, ſur tout incomparable dans l'art qu'il avoit de faire ce qu'il vouloit de ſes inférieurs, „

„ de ſes égaux, & généralement de „ tous ceux qui l'approchoient : en un „ mot il fut tel qu'il lui eût été moins „ glorieux de retenir pour lui l'Empire „ que d'y porter Veſpaſien : comme il l'éxécuta en faiſant ſoûlever en ſa faveur les quatre légions qu'il commandoit en Syrie, en le preſſant lui-même de profiter de l'occaſion, & en ne prenant pour lui que le ſoin de conduire cette grande entrepriſe, dont le ſuccès répondit parfaitement à ſes promeſſes. Je ne vois pas que Veſpaſien ſe ſoit autrement piqué de généroſité à l'égard de Mucien. Celui-ci fut trois fois Conſul ; & ce fut à peu près tout le fruit qu'il retira de l'important ſervice qu'il lui avoit rendu. Quoiqu'il en ſoit, les Lettres n'étoient pas une occupation étrangére à Mucien. Pline parle d'une hiſtoire fort éxacte & fort ample de ſa façon, d'où il avoue qu'il a tiré pluſieurs éclairciſſemens, particuliérement pour la ſituation & les ſingularitez des lieux où ce Capitaine avoit paſſé.

139. *Pompée & Craſſus* furent tous deux Conſuls en 683. & en 698. ils formérent avec Céſar en 693. le premier

Triumvirat. Pompée, si nous en croyons Cicéron, avoit trop d'ambition & trop peu de tems à donner à l'Eloquence, & M. Licinius Crassus y avoit trop peu de disposition pour croire qu'elle ait autant contribué à leur grandeur & à leur réputation, que le bonheur des premières armes de l'un, & les richesses de l'autre. *Cic. Brut.* 233. & 239.

140. *Les Lentulus.* J'en trouve huit à neuf de ce nom, qui étoient au moins Orateurs médiocres. Ils faisoient une des principales branches de l'illustre & ancienne Maison des Cornelius, séparée de sa tige il y avoit déja long-tems. Je remarque qu'il y eut en moins de 23. ans cinq Consuls de ce nom.

141. *Les Metellus.* Il y eut à Rome des Metellus Orateurs dès que l'on y connut l'Eloquence. Cicéron parle entre autres d'un Q. Cæcilius Metellus plus âgé que le vieux Caton & Consul en 547. d'un autre Q. Cæcilius Metellus plus jeune que le même Caton qui eut quatre fils consulaires & qui fut un des premiers Orateurs de son tems, de Q. Cæcilius Metellus Numidicus Consul en 644. & des deux Metellus ses contemporains, l'un surnommé Celer Consul en

Digitized by Google

693. l'autre Nepos Consul en 696. On faisoit selon Festus remonter l'origine des Cæcilius jusque à Cæcas un des compagnons d'Enée, où tout au moins jusque à Cæculus fondateur de Preneste.

142. *Les Lucullus.* Cicéron appelle fréres les deux Lucullus, Lucius, & Marcus: Eutrope a crû qu'ils étoient seulement cousins germains. Le premier fut Consul en 679. le second nommé à cause de son adoption M. Terentius Varro Lucullus le fut l'année suivante. C'est du premier dont Cicéron, Plutarque, & Pline ont fait de si magnifiques éloges: il n'est guéres moins connu par ses richesses & par son luxe que par son Eloquence & par ses trophées. La grande réputation de Lucius ou le défaut d'un ennemi aussi fameux que Mithridate ont fait tort à Marcus, qui n'étoit pas moins grand Capitaine que son aîné. La Macédoine lui étant échûe après son Consulat, il ne sortit de ce Gouvernement que par le triomphe, que lui mériterent plusieurs Victoires & prises de Villes. Leur nom de famille étoit Licinius.

143. *Les Curions.* On en compte trois parmi les Orateurs illustres, le pére qui florissoit au tems des Gracchus, dont Ci-

céron vante principalement le mérite, le fils censeur en 677. & le petit fils Tribun du peuple, & l'un des principaux boutte-feus de la Guerre Civile entre César & Pompée. C'est à lui que sont adressées la plûspart des Lettres du second livre des familiéres. Les Curions étoient de la famille des Scribonius, l'une des meilleures parmi les plébéïennes. Leur prénom étoit Caïus.

144. *Provision*, *Interdictum*. signifie en général défense, prohibition, en particulier la formule *veto*, dont se servoit le Préteur. Comme cette formule étoit d'un usage encore plus spécial en matiére possessoire qu'en toute autre, j'ai crû devoir déterminer plûstôt l'*interdictum* à son espéce, que de lui laisser une signification vague que l'on n'auroit point entendue.

145. *Démosthéne contre ses Tuteurs*. Il n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il plaida contre eux, & qu'il les fit condamner à lui restituer trente talens.

146. *Quintius ... Archias*. Ces deux Oraisons nous sont demeurées. Cicéron soûtint les interêts de Quintius à vingt-six ans; & l'on croit qu'il le fit ave succès, malgré le crédit de la partie & l'E-

Digitized by Google

loquence de l'Avocat adverſes. Ce dernier étoit Hortenſius.

147. *Archias* natif d'Antioche (je ne ſais de laquelle) Poéte Grec & Citoyen romain. Cette derniére qualité lui ayant été conteſtée par un certain Gracchus, Cicéron ſe chargea de deffendre ſon droit par l'Oraiſon qui nous reſte, où il fait l'honeur à ce Poéte de le reconnoître pour ſon Maître. Archias fut au-moins ſon panégyriſte, & il avoit commencé à mettre en Vers l'Hiſtoire ou l'éloge de ſon Conſulat. On trouve encore quelques Epigrammes de ſa façon dans l'Anthologie. *Cic. pro Arch.*

Les deux Oraiſons dont il s'agit ſont dans le génre médiocre, proportionné au ſujet & à la qualité des deux particuliers pour qui elles furent faittes, peu capables par leur nom & par l'obſcurité de leur état de donner un grand relief à l'Avocat qui plaidoit pour eux.

148. *Catilina* au contraire, *Milon*, *Verres*, & *Antoine*, étoient ou trop diſtinguez par leur naiſſance, ou trop fameux par leurs entrepriſes, ou trop connus par leurs brigandages, pour ne pas faire tout l'honeur imaginable à l'Orateur chargé de les accuſer ou de les def-

Digitized by Google

fendre. Verres avoit plus contribué que perſonne à donner une haute opinion du mérite de Cicéron, Catilina lui avoit fourni la matiére de la plus noble portion de la gloire qu'il avoit aquiſe pendant ſon Conſulat, Milon avoit épouſé ſa querelle contre Claudius & vangé dans le ſang de celui-ci toutes les inſultes que Cicéron en avoit reçûes, Antoine enfin couronna pour ainſi dire les Trophées de notre Orateur par les occaſions qu'il lui donna de ſignaler ſon zéle, ſon amour pour la liberté, & ſon attachement inviolable aux interêts de la Patrie. De toutes ces Oraiſons, au nombre de vingt-ſix, il n'y a que celle pour Milon dont le ſuccès ait trompé l'attente de l'Orateur, & que nous n'avons pas telle qu'elle fut prononcée.

149. *Lors de ſon troiſiéme Conſulat.* Ce fut en 701. de Rome, que Pompée fut par une diſtinction ſingulière & inouie créé ſeul Conſul, la même année que Clodius fut tué par Milon. Il s'aſſocia Q. Metellus Scipio ſon beau-pére pour les cinq derniers mois de cette année. Je ne ſais ſi ce ne fut pas à l'occaſion de Milon même, auquel il étoit contraire pour pluſieurs raiſons, & en particulier

parce qu'il avoit brigué le Consulat pour cette année, qu'il régla le tems que devoient durer les plaidoyez. ce qu'il y a de certain, est que Cicéron demeura presque interdit en voyant la place environnée de Soldats, & que cet appareil militaire mit son Eloquence en désordre.

150. *Héritiers d'Urbinia.* Ce plaidoyé est cité par Quintilien *liv. 4. c. 1.*

151. *Manteau dans lequel &c.* je ne voudrois pas jurer que *Manteau* répondît bien juste à *Pœnula.* On sait en général que les mots ne sont pas si sujets à varier que les habillemens, & que le moindre rapport suffit souvent pour appeller du même nom des choses qui ne se ressemblent déja plus. En particulier je serois fort trompé si le changement qui s'introduisit alors parmi les Avocats fut total, je veux dire s'ils quittérent absolument la Robe pour prendre le Manteau. On feroit plustôt cent difficultez sur cela qu'on n'en résoudroit une, quelque avantage que l'on prétendît tirer des Monumens anciens: Car si les Sculpteurs & les Peintres de ces tems là n'ont pas été plus religieux dans les formes que nos Modernes, comme il y a beaucoup d'apparence, que deviennent la pluspart des

Digitized by Google

conjectures fondées sur les bas reliefs antiques, sur les Médailles, sur les Colonnes Trajane & Antonine?

152. *Qu'il nous interrompt pour entendre les témoins.* La liberté que je prens de réformer ici le texte en lisant *patrono* au lieu de *patronus*, paroîtra peut-être trop hardie aux Critiques: mais je consens d'essuyer toute la honte que mérite mon ignorance, si quelqu'un d'eux peut donner un sens raisonnable à cet endroit en retenant l'ancienne leçon. M. de la Monnoye m'assure qu'il avoit lû avant moi *patronis*.

153. *Cornelius, Scaurus, Milon, Bestia, Vatinius*; ce sont les titres de six Oraisons de Cicéron: savoir deux pour C. Cornélius dont il ne nous reste que quelques fragmens, une pour M. Æmilius Scaurus dont nous avons aussi quelques lambeaux, une pour T. Annius Milon que nous avons telle que Cicéron la fit après coup, une pour L. Calpurnius Bestia accusé de brigue que nous avons perdue, & une contre Vatinius qui s'est conservée.

154. *Convocations perpétuelles* lesquelles se faisoient particuliérement par les Tribuns, qui n'ayant point de moyens plus sûr

pour gagner les bonnes graces du peuple, & pour aquérir sa confiance, que de lui donner souvent matiére à éxercer sa puissance législative, ne manquoient l'occasion d'aucun réglement ni d'aucune réforme, ce qui produisoit des Assemblées sans nombre, & des Harangues sans fin, tant de la part de ceux qui conseilloient ces nouveautez, que de la part de ceux qui tâchoient de les éluder.

155. *La poursuite des inimitiez* étoit quelquefois un devoir de piété, comme quand il s'agissoit de vanger l'injure faite à un Pére ou à un frére. Ainsi Cicéron loue les deux Lucullus d'avoir soûtenu avec honeur la querelle de leur Pére : *Lucul.* 1. mais il ne faut pas croire que cette vangeance fût la suite d'un point d'honeur aussi mal entendu que l'est ordinairement le nôtre, ni qu'il ne fût pas glorieux d'y renoncer quand on le faisoit par grandeur d'ame & par la considération de l'intérêt public, ou par d'autres motifs aussi élevez. Il étoit seulement honteux de s'en désister par imbécillité & par lâcheté. Il y auroit bien des choses à dire, si c'en étoit ici le lieu, sur la maniére dont s'éxerçoient ces vangeances, dans lesquelles il seroit aisé de

faire voir qu'il y avoit plus de noblesse & de bonne foy, qu'il n'y en a dans les nôtres, malgré notre prétendue délicatesse; & que, quoiqu'elles n'eussent rien d'odieux dans leur Religion, elles s'arrêtoient pourtant à des bornes, que le respect de la nôtre, ne nous empêche pas de franchir.

156. *La liberté d'accuser* n'étoit sujette chez les Romains à aucun inconvénient capable de balancer le bien qui en revenoit au Public : Car elle étoit sans conséquence pour ceux qui étoient accusez témérairement, & en ce cas elle faisoit plus d'honeur que de tort : A l'égard des autres, elle mettoit le
versations en éviden
leur personnes à la rigueu
grands comme les petits étoient donc obligez de se justifier contre les accusations du premier venu ? J'avoue que cela choqueroit notre cérémonial, & que cette grandeur machinale qui nous rend si sots & si insolens, en seroit souvent démontée : mais les Romains qui avoient des idées plus saines sur bien des choses, raisonnoient plus dans le vrai que nous, lorsqu'ils disoient » qu'il ne falloit point « souffrir de Citoyen dans une Ville li- « bre, tellement élevé au dessus des autres, «

» qu'il pût se soustraire à la dépendance » des Loix, que rien n'étoit plus propre » à entretenir l'égalité entre eux que » d'obliger les plus puissans à rendre » dans les occasions raison de leur con- » duite. On demande, disoient-ils, des » sûretez pour les moindres dépôts : con- » fiera-t-on l'autorité publique à quel- » que particulier que ce soit sans le ren- » dre responsable de l'usage qu'il en fe- » ra ? Quiconque refuse de se soûmettre » aux Loix, mérite qu'on employe con- » tre lui la force pour le ranger à son » devoir *Tit. Liv. l.* 38. 5. 50. Telles étoient les maximes d'une République jalouse de sa liberté : mais cette liberté s'appella licence, dès que la constitution de l'Etat fut changée.

157. *Scipion, Sylla, Pompée.* Je viens de rapporter ce qui se disoit à Rome pour justifier le procédé des Tribuns qui citérent dévant le Peuple le premier Africain : mais il éluda cette accusation par le récit de ses grandes actions ; & il parla avec tant de dignité, que l'on fut obligé de convenir que personne ne méritoit plus de louanges, & ne se les étoit données plus à propos. Les Tribuns ne se payérent pas de cette défaite, ils in-

Digitized by Google

sistérent sur quelques faits particuliers : Scipion continua sur le même ton, & sans s'émouvoir de leurs menaces, il se contenta de les avertir qu'à pareil jour il avoit remporté la victoire sur Annibal : & comme il n'est pas juste, ajoûta-t-il, « que la solemnité d'un jour si mémora- « ble soit troublée par nos contestations, « allons au Capitole remercier les Dieux « de m'avoir donné la volonté & le pou- « voir de servir utilement la République. « Suivez-moi, venez prier ces mêmes « Dieux de vous donner toûjours des « Chefs qui me ressemblent. « On peut voir la suite de cette accusation au même endroit de Tite-Live. Les accusations contre Sylla & contre Pompée n'eurent pas tant d'éclat, mais elles étoient encore plus hardies, quoique les accusez fussent bien moins favorables.

158. *Tourner les oreilles du peuple à &c.* César & Pompée ne furent pas à l'épreuve de l'insolence des Acteurs, témoin ce vers de Laberius,

Porro Quirites libertatem perdimus.

& cet autre,

Necesse est multos timeat, quem multi timent.

& le *Magnus ex nostrâ miseriâ*, &c.

Digitized by Google

159. *Athène.* La seule Ville d'Athène fournit pendant une longue suite d'années un plus grand nombre d'Orateurs que toute la Gréce ensemble : » on » eût cru, dit *Velleius Paterculus, liv.* 1. » que l'esprit avoit été donné en partage à cette République, & que les autres » n'avoient reçû pour le leur que des corps. » Argos, Thébes, Lacédémone, ne produisirent aucun Orateur qui ait été » digne d'estime pendant sa vie, ou de » mémoire après sa mort.

160. *Je pourrois répliquer &c.* Maternus, comme on l'a pu voir, termine la dispute par une espéce d'accommodement qui n'est pas moins avantageux aux Modernes qu'aux Anciens. Il confirme à la vérité ceux-ci dans la possession de leur gloire : mais il sauve aux autres la honte de leur céder, en supposant qu'en de pareilles circonstances ils auroient suivi la même route. Il y a beaucoup d'adresse dans cette compensation, & peut-être n'y a-t-il pas moins de solidité.

FIN.

Digitized by Google

ERRATA.

PRéface, page premiére, lig. dern. Peliſton, *liſez* Poliſſon. P. v l. 20. tout eéquivoque, *liſ.* toute équivoque. P. viii l. 4. lie uaux, *liſ.* lieu aux. P. xii l. 6. & un témoin, *liſ.* eſt un témoin. P. xxij l. 21. celle, *liſ.* celles. P. xxiv l. 15 lent, *liſ.* leur. P. xxxvij l. dern. pond, *liſ.* répond. P. xliv l. 13. ſons, *liſ.* ſous.

Dialogue. P. 25. l. 13. *je gagerois bien &c.* doit être à la ligne. P. 28. l. 4. nit iiis, *liſ.* niti iis. P. 33. l. dern. tell, *liſ.* tel. P. 37. l. 10. nobleſſe, *liſ.* nobleſſe. P. 53. l. 3. pourai, *liſ.* pourrai. P. 56. l. 17. veſtrum, *liſ.* veſtrûm. P. 69. l. 8. comme le tems, *liſ.* comme les tems. P. 71. l. 1. *après* Caton, *liſ.* 71. P. 72. l. 2. fluxiſſe, *liſ.* fléxiſſe. P. 75. l. 26. quond, *liſ.* quand. P. 77. l. 24. Auteur, *liſ.* Acteur. P. 78. l. 15. exſtitit, *liſ.* extitit. P. 84. l. 17. exſurgit, *liſ.* exurgit P. 88. l. 4. id rudi, *liſ.* in rudi. P 94. l. 9. laceſſeret, *liſ.* inceſſeret. P. 96. l. 21. exſtitiſſe, *liſ.* extitiſſe. P. 97. l. 3. qu'on en vient de faire, *liſ.* que l'on vient d'en faire. *Ibid.* l. dern. manéire, *liſ.* maniére. P. 98. l. 1. Lyſias, *liſ.* Lyſias. P. 99, l. 16. on trouve eux, *liſ.* on trouve en eux. P. 102. l. 13. prepoſtera, *liſ.* præpoſtera. P. 103. l. 4. méſéans, *liſ.* meſſéans. *Ibid.* l. 21. reil, *liſ.* re il. P. 106. l. 5. xemplis, *liſ.* exemplis. P. 134. l. 14. ſive in concionibus, *liſ.* ſive in judiciis, ſive in concionibus. P. 144. l. dern. *après* revereban-, *liſ.* tur hos re-. P. 145. l. 19. plus il, *liſ.* & plus il. P. 148. l. 1. eli guem, *liſ.* elinguem. P. 160. l. 11. ne a, *liſ.* neca P. 162. l. 12 exſtiterent, *liſ.* extiterunt. P. 168. l. 7. Meſſal, *liſ.* Meſſa-.

Digitized by Google

Remarques. P 174. l. 6. qnalitez, *lisez* qualitez. P. 180 l. 7. Mrgiſtrats, *lisez* Magiſtrats. *Ibid.* l. 19. d'rntiquité, *lisez* d'antiquité. P. 182. l. 1. ſenle, *lisez* ſeule. *Ibid.* l. 14. Vibiue, *lisez* Vibius P. 185. l. 15. fixées, *lisez* gênées. *Ibid.* l. 28. de ſe concilier, *lisez* de concilier. P. 186. l. 7. ſpectacles, *lisez* ſpectacles. P. 187. l. 7. après *enfans*, il faut un point. P. 193. l. 27. après *malo*, il faut une virgule, P. 214. l. 3. qu'il en auroit, *lisez* qu'il auroit. p. 221. l. 2. véritablementrès, *lisez* véritablement très. p. 227. l. 11. mair, *lisez* mais. p. 236. l. dern. ceuli, *lisez* celui. p. 240. l. 2. minitanti, *lisez* nec minitanti.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

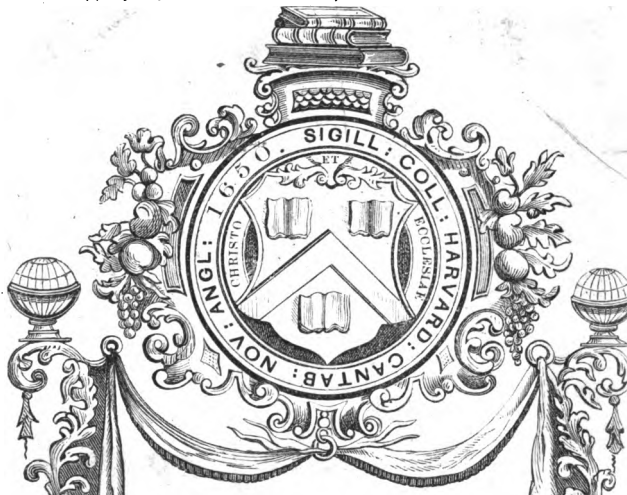
Digitized by Google

Paris, April '42

5 sous. -

Digitized by Google

Lt 1.510



THE BEQUEST OF

CHARLES SUMNER, LL. D.,

OF BOSTON,

(Class of 1830).

Received 28 April, 1874.

Digitized by Google